

**L'encadrement du crédit
va être
légèrement assoupli**

LIRE PAGE 38

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

2,50 F

Algérie, 1,30 DA; Maroc, 2,30 dir.; Tunisie, 220 m.;
Allemagne, 1,40 DM; Autriche, 14 sch.; Belgique,
20 fr.; Canada, \$ 1,10; Côte d'Ivoire, 250 CFA;
Danemark, 5 kr.; Espagne, 60 pes.; E.-U., 35 c.;
Grèce, 40 dr.; Iran, 120 rls.; Irlande, 50 s.;
Italie, 700 L.; Liban, 400 p.; Luxembourg, 20 f.;
Norvège, 4 kr.; Pays-Bas, 1,50 fl.; Portugal,
40 esc.; Sénégal, 225 CFA; Suède, 3,75 kr.;
Suisse, 1,30 fr.; E.-U., 35 cts; Yougoslavie, 35 din.

Tarif des abonnements page 28
5, RUE DES ITALIENS
75007 PARIS CEDEX 08
C.C.P. 4507-22 PARIS
Tél. Paris 20 650572
Tél. : 246-72-23

Le conflit entre l'Iran et l'Irak

Appréhensions

Lorsqu'il a lancé ses forces contre l'Iran, le président Saddam Hussein envisageait de toute évidence une guerre éclair et une prise de gages permettant à l'Irak de faire valoir ses revendications face à un pays en pleine déliquescence et dont l'armée et le régime étaient promis à l'effondrement. Or, si aucun tiers ne souhaite étendre ce conflit, sa prolongation en elle-même représente un risque grave. L'Irak ne paraît plus en mesure de remporter une victoire décisive, et ses adversaires, qui ont déjà donné à propos de l'affaire des otages des preuves de leur obstination, se refusent d'avancer à tout règlement négocié.

En adressant une nette mise en garde à la Jordanie, qui soutient l'Irak au point de frôler la cobelligérance, le secrétaire d'Etat américain, M. Muskie, mesure les risques d'extension du conflit. La capacité inattendue de résistance et d'organisation dont l'Irak fait preuve pourrait en effet amener des pays voisins à prendre part aux hostilités. D'autant que Téhéran a d'ores et déjà menacé de recourir à des représailles contre les pays du Golfe qui, au-delà de leur soutien officiel et exprimé avec modération au régime de Bagdad, lui offrent des facilités logistiques.

Plusieurs Etats ont permis à l'aviation irakienne de se baser sur leurs aéroports, à l'abri des coups de l'adversaire. Les Flottes irakiennes, qui ont fait preuve d'une certaine efficacité, pourraient aller les déloger, et des raids de reconnaissance ont déjà été menés au-dessus de l'Arabie Saoudite.

Après avoir demandé officiellement aux Etats-Unis une protection militaire qui s'est traduite par l'envoi de quatre avions radar AWACS, l'Arabie Saoudite se porterait au secours de Koweït, de Bahreïn ou de tout autre Etat du Golfe qui viendrait à être attaqué par Téhéran. De son côté, le président Sadate, bien qu'en mauvais termes avec l'Irak, appuie sur le plan militaire l'action « stabilisatrice » des Etats-Unis dans la région et met en œuvre des avions de reconnaissance et d'aviation de combat de la disposition de laquelle voudrait se servir.

Le risque d'extension du conflit amène les éventuelles parties prenantes à prendre des assurances. Ainsi, le président Assad, attendu ce mercredi à Moscou, va y signer le traité d'amitié entre la Syrie et l'Union soviétique qui lui était proposé depuis dix ans et qu'il avait toujours refusé. L'aggravation des tensions dans la région depuis la « paix séparée » israélo-égyptienne a contraint Damas à renouer à un jeu d'équilibre de plus en plus difficile. N'attendant plus rien de Washington, les Syriens se tournent de plus en plus vers Moscou.

En dehors même de son résultat le plus assuré : un tracé global pour deux pays qui détruisent chaque jour davantage leurs installations pétrolières et leur principale richesse et ne semblent pas en mesure de parvenir au moindre compromis, l'opération irakienne en Iran peut enfin avoir de graves conséquences à Téhéran. Moscou, qui y était encore à une date récente à peu près aussi mal traité que le « Grand Satan » américain, y trouve désormais une certaine audience de la part de ceux qui y voient dans la grande puissance voisine le seul garant contre l'impérialisme iranien.

En proposant, sans le moindre risque d'être pris au mot, une « aide dans tous les domaines » y compris militaire à ses dirigeants divisés de Téhéran, l'U.R.S.S. se place, pour l'avenir, dans une position avantageuse. Elle n'a redouté pas moins l'extension du conflit pour les mêmes raisons que Washington, c'est-à-dire, en fait, parce que personne ne sait où pourrait mener une guerre dont nul n'avait prévu la durée.

Washington s'efforce de dissuader la Jordanie d'entrer dans la guerre

« Très préoccupés » par les perspectives d'extension du conflit entre Bagdad et Téhéran, les Etats-Unis, par la voix du secrétaire d'Etat, M. Muskie, ont « fortement dissuadé », le mardi 7 octobre, les pays du Proche-Orient et du Golfe de toute activité pouvant entraîner ou provoquer un élargissement des hostilités. Cette mise en garde vise surtout la Jordanie qui, selon M. Muskie, « ressent profondément l'importance de ses liens avec l'Irak et a peut-être l'intention de le soutenir ». La Grande-Bretagne a adressé au roi Hussein un avertissement dans le même sens. L'arrivée, dans le port jordanien d'Akaba, d'équipements de nature militaire destinés à l'Irak semble avoir provoqué ces démarches.

Alors que les Iraniens ont ouvert, sur l'opportunité d'un rapprochement avec l'Union soviétique, un débat dont rend compte notre envoyé spécial, de violents combats se déroulent toujours dans la ville de Khorramchahr (lire page 3 le reportage de Paul Balta).

Attendu ce mercredi 8 octobre à Moscou, le président Assad de Syrie va probablement y signer un « traité d'amitié » avec l'U.R.S.S.

Les Iraniens divisés sur le « soutien » soviétique

De notre envoyé spécial

Téhéran. — L'U.R.S.S. est-elle neutre dans le conflit irano-irakien ? Continue-t-elle à livrer des armes au régime baasiste de Bagdad ? Telles sont les questions que les Iraniens débattent avec passion, qui alimentent des déclarations officielles contradictoires et de violentes polémiques de presse, témoignant ainsi de l'importance de ce nouvel affrontement politique entre deux empires ennemis.

En effet, selon la réponse que l'on donnerait à ces questions, la République islamique serait conduite à choisir son camp — « si l'Est et l'Ouest » est ici un postulat immuable, — du moins à définir clairement sa politique étrangère, ses alliances éventuelles et sa stratégie de guerre. Du coup, le rapport des forces poli-

tiques à l'intérieur serait modifié soit en faveur de ceux qui prônent une normalisation avec les Etats-Unis, soit au profit de ceux qui souhaitent une coopération avec l'U.R.S.S. contre l'« impérialisme américain ».

Le jour même où le président Bani Sadr nous déclarait que, jusqu'à preuve du contraire, il était tenté de croire que l'U.R.S.S. avait effectivement interrompu son aide militaire à l'Irak (le Monde du 8 octobre), le ministre de la défense, le colonel Saram Fakour, nous assurait d'un autre côté que les renseignements indiquant que « des militaires soviétiques seraient les rampes de lancement des fusées soviétiques » dans diverses bases irakiennes.

ERIC JOULEAU.
(Lire la suite page 3.)

La lutte contre le racisme

- M. Giscard d'Estaing appelle la communauté française à se resserrer
- M. Barre s'adresse au Parlement
- Imposantes manifestations

Au cours d'une brève allocution télévisée après la réunion du conseil des ministres de ce mercredi 8 octobre, M. Giscard d'Estaing a condamné « l'odieux attentat » contre la synagogue de la rue Copernic et appelé la communauté française à se resserrer. « Ensemble, a-t-il dit, nous rejeterons au loin les germes haineux de l'intolérance, du terrorisme et du racisme. » (Lire p. 13.)

M. Raymond Barre a notamment déclaré au début de la séance de l'après-midi du mercredi 8 octobre de l'Assemblée nationale : « Notre pays traverse une dure épreuve pour la sensibilité de chacun d'entre nous. L'inqualifiable forfait a causé en même temps une stupeur incroûlée et une immense vague de tristesse et d'indignation. Je salue la mémoire des quatre victimes fauchées par cet ignoble attentat. A nos compatriotes juifs, j'adresse le témoignage de sympathie que leur porte l'ensemble de la nation dont personne ne veut les dissocier. » (Page 13.)

Au cours du débat devant intervenir les porte-parole des quatre groupes parlementaires : MM. Mitterrand (P.S.), Ballanger (P.C.), Labbé (R.P.R.) et Chirac (U.D.F.).

D'imposantes manifestations ont traduit, mardi 7 octobre, à Paris et en province, l'indignation provoquée par l'attentat.

Résurgence

par MICHEL DEBRÉ

La tolérance n'est pas dans la nature des hommes ni des sociétés. La tolérance, comme la liberté, est un combat permanent. Tout affaiblissement, soit de l'autorité responsable de la vie sociale, soit des principes qui l'inspirent, fait resurgir un état d'esprit de sectarisme, de racisme, et dès que resurgit cet état d'esprit, nous nous trouvons brusquement confrontés au retour de la violence. L'intolérance n'est jamais pacifique et toute conception raciste a une odeur de mort.

L'état du monde est, en tout domaine, un état de guerre. Si la France, dans le domaine supérieur de la liberté, ne se défend pas, elle sera entraînée, à comme ailleurs, par un déferlement. Nous avons assisté, au

cours de ces dernières années, d'abord à des plaques, ensuite à des apologies tout à la fois de l'antisémitisme et de la collaboration à l'antisémitisme. Nous avons assisté à une attitude tout à la fois d'indifférence et d'accommodement à l'égard de toutes les manifestations de terrorisme, quel qu'en soit le motif. Il était dans l'ordre des choses que l'indulgence à l'égard de ce qui ne supporte aucune indulgence fasse naître, dans l'esprit de certains, l'idée que toute action terroriste pouvait être menée impunément. La réaction qui s'impose, une réaction dont l'exigence vient du fond de l'âme populaire, ne doit pas se limiter à telle ou telle forme de terrorisme.

(Lire la suite page 2.)

Les vertus de l'inquiétude

L'espèce d'une fin d'après-midi, les Parisiens, de concert avec les habitants de nombre d'autres villes de France, se sont rassemblés contre les « lugubres fantômes » du nazisme, comme l'écrivit le Lettre de la Nelson.

Est-ce à dire que la lutte contre les racismes — l'antisémitisme ne devient pas tel ou tel autre, notamment à l'égard des immigrés, — a recueilli l'adhésion qu'on est en droit d'attendre ? Ou bien, au contraire, comme l'indiquent les chiffres, la réaction n'est pas retrouvée, ce mercredi, un million, qui, le 13 mai 1968, exigeait le départ du général de Gaulle, et ce mercredi, un million, qui, le 30 mai 1968, réclamait son maintien ? Ces deux courants, hier adversaires, ne dissolvent-ils pas, aujourd'hui, d'une même voix, que le racisme est une gangrène ?

Est-ce à dire que les partis, les syndicats, les organisations qui défilent les uns derrière les autres, avaient en commun une idée et une seule : que l'homme le plus ne cesse d'avoir de la considération pour l'homme ; une certitude et une seule : que le monde est libre, égalitaire, fraternel, « derrière laquelle », avec tant de dignité, marchaient les franc-maçons, est le plus belle qui soit ? Evidemment non ; il suffirait d'entendre les slogans discordants — et inutiles — qui partaient de chacun des groupes pour s'en convaincre, et la foule en faisait peu de cas.

Cent cinquante mille ? Deux cent mille ? Qu'importe ! On se sent combler les chiffres sont sujets à caution. Mais on se sent aussi, d'instinct, et une manifestation a répondu, ou non, à l'attente de ses organisateurs. Qui peut douter de l'heureux succès de celle-ci ? Même si ses effets ne doivent pas faire illusion.

Car comptent aussi, pour que soient anéanties les horreurs racistes, ceux qui n'étaient présents à la manifestation qu'au physique et non par le cœur ; ceux qui ont le mémoire et les idées courtes, et pour qui trouver une victime exploitée résoudrait tous les problèmes du temps.

Mais les défilés de mardi ont une vertu pédagogique : les idées ne demeurent vivaces que si chacun est pénétré de l'inquiétude qu'elles dépeignent, la démocratie s'affaiblit si elle est vécue dans l'indifférence.

(Lire pages 12 à 14.)

LA VISITE DU CHEF DE L'ETAT DANS LE NORD-PAS-DE-CALAIS

La décrispation passe par la régionalisation

Le président de la République fera, les 9 et 10 octobre, un court voyage en province puis qu'il arrivera jeudi en fin de matinée à Dunkerque et qu'il quittera Arras le lendemain en fin d'après-midi. Dans ses déplacements, il évitera les zones qui sont les gros points noirs de l'emploi (Densin, Valenciennes, Boulogne, Calais, par exemple).

M. Pierre Mauroy, président (P.S.) du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, a précisé qu'il recevrait M. Giscard d'Estaing « comme il se

doit » et qu'il participerait aux réunions de travail. Le dîner, qui devait rassembler plusieurs centaines de personnes jeudi soir à Lille, a été annulé, les socialistes ayant décidé de le boycotter. M. Mauroy a démenti à ce propos les rumeurs selon lesquelles il dînerait en privé avec le président de la République.

A la veille de cette visite, le maire de Lille estime, dans l'article ci-dessous, que, « en plaçant dans le Nord, il a conscience de plaider pour la France ».

par PIERRE MAUROY

Comme il l'avait fait en 1976 à la veille des élections municipales, M. Valéry Giscard d'Estaing revient dans le Nord-Pas-de-Calais. Maire de Lille, président du conseil régional, à Lille, porte de France, dans le Nord-Pas-de-Calais, profondément attaché à l'unité nationale.

Je recevrai comme il se doit le chef de l'Etat. C'est la tradition républicaine. Je ne cesse pas d'être socialiste parce que je reçois le président de la République. A travers lui, c'est à la France

que nous nous adresserons. Mais nous n'oublions pas que, premier responsable de l'Etat, il est le premier responsable économique et politique de la conduite du pays.

De cette politique, nous vivons ici durement les conséquences et les insuffisances. Défenseur des intérêts du Nord-Pas-de-Calais, je parlerai avec détermination : d'une région partagée, entre l'irritation, l'angoisse et la colère, qui accueille le chef de l'Etat. Une région en difficulté pour laquelle l'Etat ne fait pas son travail.

C'est dire qu'à la minute précise où je m'exprimerai devant le président de la République je me sentirai le plus profondément solidaire des travailleurs du Nord-Pas-de-Calais et de l'ensemble de mes compatriotes, car j'ai conscience, en plaçant pour le Nord, de plaider pour la France.

(Lire la suite page 10.)

Page 11
**DE L'AFFAIRE DE BROGLIE
A L'AFFAIRE PONIAWOSKI**
Le début d'une enquête de M. Bole-Richard
Page 6
**SIX MOIS D'INDÉPENDANCE
AU ZIMBABWE**
Un reportage de J.-C. ...

AU JOUR LE JOUR

Récupération

En 1968, tous les partis s'étaient sentis vieux et centristes, et ils avaient cherché à récupérer la jeunesse et les idées des mouvements d'extrême gauche.

Aujourd'hui, tous les partis tentent de récupérer l'émotion créée par l'attentat de la rue Copernic en condamnant les extrémismes d'où qu'ils viennent.

Mais il est évident que chaque parti serait capable d'expliquer que sa ligne de conduite n'a jamais varié et que jamais, au grand jamais, l'idée de récupération ne l'a même effleuré.

MICHEL CASTE.

UNE NOUVELLE THÉORIE DE GALBRAITH

La pauvreté de masse

Malgré le nombre et l'ampleur des études sur le tiers-monde, on avance dans sa connaissance. John Kenneth Galbraith vient d'ajouter sa pierre à l'édifice. Elle est légère : quelques cent cinquante pages seulement. Elles sont d'une grande clarté, ne s'embarrassent pas d'appareillage statistique mais prétendent aller au cœur même du problème, à la fois au cœur de la connaissance idéologique, au cœur de la connaissance ethnologique, au cœur de la connaissance économique, au cœur de la connaissance politique.

De la façon provocante qu'on lui connaît, notre professeur attaque, dès sa préface il y a vingt ans, nous dit-il en substance, l'état ambassadeur en Inde, et les Etats-Unis avaient mis un programme ample et coûteux d'assistance à l'agriculture de ce pays. « Je ne tardais pas à me convaincre que nous nous étions trompés four-

vois, de même que les Indiens qui travaillaient à nos côtés. » Pourquoi ? Parce que nous pensions que notre contribution à l'effort de lutte pour le développement ne pouvait revêtir que deux aspects : l'apport de capitaux et l'assistance technique. « De ces deux possibilités, on a induit les causes de la misère ; celle-ci devait résulter d'une pénurie de capitaux et de l'absence de compétence technique. C'était le remède qui impliquait le diagnostic. Nous possédons du vaccin, donc le malade se guérira. »


C'est à se débarrasser de ces préjugés que Galbraith nous convie d'abord. Il y a en d'autres : l'exploitation de la misère par le climat, ou par l'héritage du colonialisme, notamment.

PIERRE DROUIN.

(Lire la suite page 35.)

Force 10 à l'échelle Fred.

Quand un homme de la mer devient joaillier, il transforme un câble marin en une montre d'or et d'acier



FRED Joaillier, 4, rue Royale, Paris 8^e. Tél. : 263.30.45.
Les Champs-Élysées, 74, Champs-Élysées, Hôtel Le Maridien, Paris.
Hôtel Lutetia, Paris-Montparnasse, Hôtel Byblos, Saint-Tropez, Aéroport d'Orly - Beverly Hills, Houston.

Le Monde

idées

RUE COPERNIC

Les réactions contiennent d'affluer à notre journal attestant que nul événement autant que l'attentat de la rue Copernic n'a ému depuis longtemps les consciences françaises. Paul-Jean Franceschini vint à la réflexion d'un sentiment de « culpabilité diffuse » ce qu'il appelle le « syndrome de Drancy ». Jacques Decornoy dénonce le « social-racisme » de la « nouvelle révolution copernicienne » prônée par le Club de l'Horloge et Jean-Pierre Baard pece que chacun a plus ou moins joué avec le feu. Vercors, enfin, ironise sur les rapports de la police et de l'extrême droite.

Résurgence du racisme

(Suite de la première page.)

Voilà qui suppose que soient affirmés, par tous ceux qui exercent le pouvoir ou une influence par l'éducation et l'information, l'efficacité de la démocratie, la priorité de l'idée nationale, le respect de la vie.

Une démocratie, ce n'est pas l'impuissance. Une démocratie, ce n'est pas le renoncement. Une démocratie, c'est l'exercice du pouvoir par l'État grâce à la délégation que donne le suffrage universel et qui, dans le cadre des institutions, donne aux élus, ou à ceux qui ont leur confiance, la tâche de gouverner jusqu'au libre retour devant le suffrage universel. Que ceux qui ont la charge du gouvernement connaissent l'ampleur de cette mission ! Or sous nos yeux, une nouvelle fois dans notre histoire, le pouvoir ne paraît pas à la hauteur des exigences de la société. De la stagnation de l'économie à l'insécurité dans les villes, des longues hésitations de

l'action (par exemple devant certaines activités séparatistes) à l'avenue du caractère « imprévisible » de la politique, le gouvernement de la France n'est plus au niveau des impératifs d'une République. En tout domaine, la situation de la France impose autorité, fermeté — et oubli de soi-même au service de cette autorité et de cette fermeté.

On n'a pas toujours compris l'ardeur que j'ai mise et que je mets encore à m'élever contre la suppression de l'enseignement de l'histoire nationale dans les écoles primaires, dans les lycées et collèges. Certains veulent y voir une erreur « nationaliste ». Leur erreur est profonde, quand elle n'est pas volontaire ! L'histoire de France, c'est l'histoire de l'idée nationale. En d'autres termes, c'est l'histoire de la formation d'un peuple, d'une société, le peuple français, la société française où, limitée et progressive d'abord, puis solennelle à la Révolution, l'affirmation des

droits de l'homme et des citoyens a jeté les bases fondamentales de la liberté. Tout Français est citoyen, quels que soient ses origines, ses croyances, son métier, sa situation. Et l'admirable effort d'assimilation des immigrants a, tout au long du dix-neuvième siècle, affirmé et confirmé cette exceptionnelle qualité du fait national inséparable du fait de la liberté. Or les ralliements du genre « la nation est dépassée », outre qu'elles se sont révélées néfastes sur le plan des relations extérieures, se sont traduites par une méconnaissance du fait national intérieur. Je ne cesse de dénoncer le caractère raciste des séparatismes. Je ne cesse de dénoncer l'erreur qui consiste à ne pas rechercher l'intégration des nouveaux immigrés. Tout ghetto, quel qu'il soit, fait renaitre le racisme. Renoncer à notre force d'assimilation, c'est renoncer à la nation, c'est faire revivre tous les démons.

Enfin, dernière erreur, donc dernière exigence d'examen de conscience : le respect de la vie. Nous nous sommes habitués trop facilement à tous les actes qui enlèvent la vie — le terrorisme, oui, mais d'autres aussi. Nous n'éprouvons plus guère d'émotion devant la mort d'innocents. La société se tourne vers ceux qui ont provoqué la mort et cherche à comprendre leurs raisons politiques, sociales, individuelles. Nous sommes allés trop loin dans cette voie. Une société qui banalise le meurtre est très vite une société qui ne sait plus distinguer le bien et le mal.

Ne vivons pas dans l'illusion. La lutte contre l'antisémitisme, qui impose une vigilance constante, fait partie d'une lutte plus générale contre l'arbitraire et la violence de tous bords. Car il y a un mal général qui atteint la démocratie, le monde libre, la liberté. Si nous tournons la page sur l'attentat de la rue Copernic, sans en tirer de conséquences, comme trop souvent nous avons tourné la page sur des faits sanglants ou des tragédies sociales, si certains se contentent d'en faire une exploitation politique, nous n'irons pas à la racine du mal. L'imposture, de nouveau, précèdera l'aveuglement, et le mensonge, fût-il par omission, préparera de nouveaux drames. Il faut à la République un gouvernement qui doit prévoir, commander et faire exécuter, en leur honneur et dans l'intérêt du bien public, le fait savoir que la nation France repose sur des principes que tout renoncement, fût-il partiel, affaiblit. Il faut que notre société réapprenne que le respect de la vie est la première loi de la liberté.

Les temps durs imposent d'aller au fond des choses. Et nous vivons des temps durs.

MICHEL DEBRE.

Nous sommes aussi responsables

par JEAN-PIERRE ENARD

ON va prononcer, dans les jours qui viennent, beaucoup de discours avec de grands mots qu'on voudrait définitifs. Ils ne cacheront pas notre honte.

Car nous sommes tous responsables. Quand je dis « nous », je n'englobe ni le gouvernement, ni la police, ni les médias du *Figaro-Magazine*. Ceux-là sont directement coupables, à tout le moins complices. Par ce « nous », j'entends nous tous qui, fondamentalement antifascistes, avons joué avec le feu et avons même pris un plaisir trouble à nous y brûler un peu.

Cela a commencé avec des riens : une tendresse suspecte pour les années de guerre, les semaines compensées de la mode rétro, il n'y a pas si longtemps, les petites robes à achetés aux Puces, puis les cheveux ras et les cravates étriquées qui se trouvaient aujourd'hui dans toutes les boutiques de mode. Cela a continué avec les films et romans qui réhabilitaient, plus ou moins sournoisement, la collaboration. Nous y avons tous succombé. À près trente ans d'histoire officielle gauchiste, il était amusant de se plonger dans les œuvres de Rebatet, d'imaginer le destin d'un million et de préférer *Lili Marlene* au *Chant des partisans*. Dernière étape : des pages entières accordées aux divagations de Darquier de Pellepoix ou de Faurisson et les insignes nazis arborés par les punks.

Tout cela paraît peut-être anodin à côté du crime de la rue Copernic. Mais nos complaisances ont contribué à créer un climat favorable aux résurgences fascistes. Elles ont, en tout cas, permis la confusion d'idées où se trouvent nos maîtres penseurs. Depuis deux ou trois ans, quelle gabegie ! On a vu ainsi une universitaire qui a fait carrière dans

la féminisme le dénoncer tout à la fois comme fasciste. Un professeur qui brigue cette année le Goncourt déclarer, dans une revue d'avant-garde, qu'il fallait éliminer la pensée juive. Un professeur a cru déceler chez Brecht la véritable caution de Hitler.

Nous avons laissé passer ces propos avec un sourire plus ou moins ironique. Il n'y avait pas de quoi se fâcher, n'est-ce pas ? et la parole est libre. Nous avons eu tort. Le n'importe quoi est devenu la doctrine de la classe intellectuelle au pouvoir. On se proclame marxiste un jour, P.C.P. le lendemain et chrétien la semaine d'après. On se demande si Giscard n'est pas un vrai socialiste et Rocard un authentique giscardien ; si la meilleure façon d'être antiraciste ne serait pas de l'être ouvertement, au nom de la différence. Le tout est de ne pas rater la dernière mode. On racourcit ou on rallonge ses idées un peu comme les couturiers les jupes.

Soit ! Nous sommes écumés par trop de mensonges. Nos pères n'ont pas été ces héros imaginés par la légende de la Résistance ; 1968 a failli et nous avons perdu pas mal d'illusions. Il n'est pas vrai pour autant, comme cela se murmure déjà, que, avoir été collaborant, on résistait, tortionnaire ou militant anti-colonialiste, du côté des C.R.S. ou derrière les barrières, ce soit du pareil au même. Pas plus que les Brigades rouges ou la bande à Baader n'ont commis les massacres de Bologne, de Munich ou de Paris. Croire que tout se vaut, c'est être prêt à laisser s'installer la peste brune.

Les années 70 ont été des années noires. Par peur du présent, nous nous sommes réfugiés dans le passé. Il serait temps, à présent, de le liquider radicalement. Sortons enfin de l'après-guerre.

Social-racisme

par JACQUES DECORNOY

L'ATTENTAT de la rue Copernic et d'autres manifestations racistes amènent à s'interroger sur l'impunité dont bénéficient les auteurs d'ordre musclé, sur leur infiltration dans la police, et, plus généralement, sur les raisons de la résurgence de mouvements totalitaires de droite.

D'autres phénomènes inquiétants, troublants, surprenants, ont consolidé au sein même de l'Etat. Ils ne sont pas la tache, cette fois, de vulgaires assassins couvrant le vendredi soir, aux portes de syna-

gogues, mais d'honnêtes messieurs prônant « une véritable révolution copernicienne ».

La Lettre d'information numéro 1 que vient de publier le Club de l'Horloge fournit une nouvelle occasion de souligner le type d'idéologie présente, le type d'action proposée, le type d'organisation sociale projeté par « des jeunes fonctionnaires issus des grandes écoles, des universitaires, des responsables du monde économique, des membres des professions libérales » (1).

Citations...

M. Yvan Blot, président du Club, estime qu'il convient de lutter contre « les idéologies », dont les plus fortes se situent « à gauche », et « tentent de justifier leur action par le mythe de la lutte des classes ».

Puisque « mythes », il y a, nous vivons donc dans une société sans classes. Voici une information d'importance, même si d'autres, en d'autres temps, nous l'avaient donnée.

Que faire ? La commission République du Club va se mettre au travail. Elle se propose « d'opérer un retour aux sources et aux valeurs républicaines », en se basant sur des découvertes scientifiques et notamment biologiques. La République s'est fourvoyée dans l'égalitarisme », de Grégoire Babeuf à...

Poi Pot. « Nos intellectuels ne sont pas innocents dans la tragédie » cambodgienne : Poi Pot n'a-t-il pas été leur élève ? M. Blot ne nous dit pas qui a formé les assassins occidentaux du peuple khmer, sans l'action desquels Poi Pot végéterait dans un coin de jungle. Sans doute assiste un oubli.

Mais, revenons à l'égalitarisme. Car, pour M. Blot et ses amis, « l'égalité des droits et des chances sur le fondement d'une société de liberté ». Cependant, dans un livre à venir, sera remise en cause « un dogme : l'idée que la politique économique et sociale doit être orientée vers la réalisation d'une société toujours plus égalitaire ». Ici intervient la « révolution copernicienne ».

Il faut oser dire qu'il n'y a qu'une à en limiter l'expansion en la disciplinant. Dans cette société de l'avenir, bien sûr sans classes, où la biologie sera enfin mise à l'honneur, il y aura évidemment des pauvres (du fait de la biologie ?), mais

— ne sera-t-on pas « solidaires » ? — sans encore qu'actuellement... Il faudra se préoccuper d'assurer un niveau de vie minimal aux plus démunis ». Les braves gens !

A quel bon multiplier les citations de textes ? Il est fastidieux de découvrir, sous un badigeon moderniste de pierre factrice, d'antidivulgueries affirmations version 1980 de ce qu'on pourrait appeler le social-racisme : que chaque groupe social damnera à sa place, que lui assignant l'histoire et la biologie. De l'après à l'après, le système pourra promouvoir quelques individus (qu'on intégrera) : la coupe populaire (améliorée, style vingtième siècle) permettra de faire faire les autres.

Où, à quel bon multiplier les citations ? L'idée ne viendrait-elle pas de la faire à leurs auteurs n'étaient pas ce qu'ils sont : des hommes de pouvoir et du pouvoir. D'aucuns affirment que les terroristes de la rue Copernic sont manipulés par la K.G.B., l'O.L.P., la L.Y.P. Pour les promoteurs de la « véritable révolution copernicienne », il n'y a aucun doute à avoir. Ce sont de purs et durs produits de notre société en crise, frileuse, incapable d'inventer une organisation égalitaire et son sein et effrayée à l'idée d'instaurer des relations, égalitaires elles aussi, avec le reste du monde.

(1) 9, rue de Montalembert, 75007-Paris.

● RECTIFICATIF. — Une coquille s'est glissée hier dans l'article de Roger Assot « Combien de morts ? » qui en a déformé le sens : il avait parlé des cris compréhensibles (et non pas incompréhensibles) des jeunes.

Le syndrome de Drancy

par PAUL-JEAN FRANCESCHINI

F RAPPE au lieu de sa blessure sacrée, sur une cicatrice jamais vraiment refermée, la France exprime sa souffrance de singulière façon. Le syndrome de Drancy la fait s'égarer au moins autant que le dégoût, la révolte ou la colère dans des explications contestables de ce qui vient de se passer rue Copernic.

Si nous étions au Danemark, dont les habitants firent, par une nuit sans lune, passer sur un sol neutre presque tous leurs compatriotes juifs dans un maquis élan de solidarité face à l'occupant hitlérien, il y a fort à parier que l'attentat eût été accueilli de façon différente. On eût vu, d'abord, le mauvais coup de quelques frénétiques, l'apogée d'une dévotion, la survivance d'une lointaine aberration. Il ne peut pas en être ainsi dans un pays dont la police — et tout ce qui est contre-cœur ? — a raillé les citoyens promus au crépuscule, dont la population n'a pas pu ou voulu refuser l'insupportable, et où une vieille tradition antisémite a aidé à feuturer les réactions et à étouffer le scandale. Ici, une culpabilité diffuse et sourde, une mauvaise conscience jamais éteinte ou dominée — un *underlying* comme le disent les Allemands de leur propre passé — amène bien des commentaires à s'agiter sur de fausses pistes et, au ravisement plus que vraisemblable des provocateurs, à danser à leur pipeau la danse de l'indignation.

Indignation combien naturelle, mais qui se dirige contre l'hydre

de la « renaissance du nazisme » à laquelle, en fin de compte, personne ne croit sérieusement. A qui fera-t-on admettre qu'un *Mein Kampf* est en train de s'écrire dans l'une des prisons de la République ou dans l'un de ces appartements de monomanes où des piles de Stigmit et un portrait du Führer veillent sur le sommeil d'un aide-comptable à la nuque rasée ? Où sont les foules fanatisées par un désastre, les acheteurs allant au magasin avec leurs valises de billets de banque libellés en millions de francs par une inflation en délire, les anciens combattants frustrés astiquant leur bandier ? Les hon-

netes gens prêts à rendre le juif

Süss responsable de leur faillite ? Les adolescents disponibles pour les veillées autour du feu qui consomment les livres « non français » ? Ce sinistre film « rétro », pour être repassé à l'envers, ne peut pas donner le frisson à une France dont les démons portent d'autres noms.

Ne tombons pas ici dans l'erreur déjà commise il y a quelques années à propos du « parti national démocratique allemand », ce N.P.D. fascisant de nostalgiques de brasseries, que l'on voyait déjà dévorer la République fédérale et, d'éléction en éléction, à sombrer dans le ridicule. Pourtant, les souvenirs et les rancunes lui offrent un terrain plus favorable que le cadre d'action des nations françaises.

La fin d'un tabou

L'acte immonde de la rue Copernic n'illustre pas — Dieu merci ! — la montée du nazisme. Il démontre surtout qu'un tabou, l'un des derniers à subsister dans un temps de violence, a disparu à son tour : celui qui empêchait le plus fanatique des extrémistes de frapper pour tuer un juif parce que juif. On peut discuter longuement des raisons de cette disparition d'un interdit, un refoulement que seule démasque la psychanalyse. Est-ce l'arrivée à l'âge d'homme d'une génération exempte, à sa manière, de l'obsession de l'Italie, — de tous les « préjugés » quant aux cibles de sa frénésie ? « Banalisation » de l'insupportable parce que la révélation des horreurs staliniennes aurait relativisé le crime sans pareil de Hitler, enlevant du même coup au juif la qualité de victime du seul forfait qui n'ait pas en d'équivalent au monde ? Manipulation par mystérieux et habiles « destabilisateurs » d'un acte de nature à agiter dans ses profondeurs la société française et qui, de toute évidence, n'est pas sans influence aussi sur la situation internationale ? Nul ne peut l'établir, à ce jour, avec certitude. Nul ne peut non plus exclure l'hypothèse la plus rationnelle : l'opération d'un quartier de crétins enhardis par leurs graffiti et leurs redondantes et obéissantes, au nom du « socialisme des imbéciles », à la seule logique de leur débilité.

Reste un autre problème, important, certes, mais qui ne doit pas occulter le premier. Pour que de telles opérations soient possibles, il faut sans doute une police bien médiocre ou bien complaisante. Il suffit, comme l'écrivait à propos de la rue Copernic le correspondant du *Journal* allemand *Die Welt*, qu'elle soit « borgne de l'œil droit ». Strange pays où le théoricien d'une sécession de la Corse va au bagne pour quinze ans et où l'on mitraillait sans trop de réserves avant de vouloir faire sauter une synagogue ! Mais de cette constatation alarmante à la confusion entre M. Giscard d'Estaing et Hindenburg, il y a quelque distance. Même si M. Peyrefitte croit habile de justifier, au nom de la « liberté d'opinion », l'infiltration de la police par des sympathisants et même des militants de l'extrême droite. A l'en croire, les hommes chargés de la sécurité de leurs compatriotes face aux extrémistes armés ne

seraient condamnables que s'ils

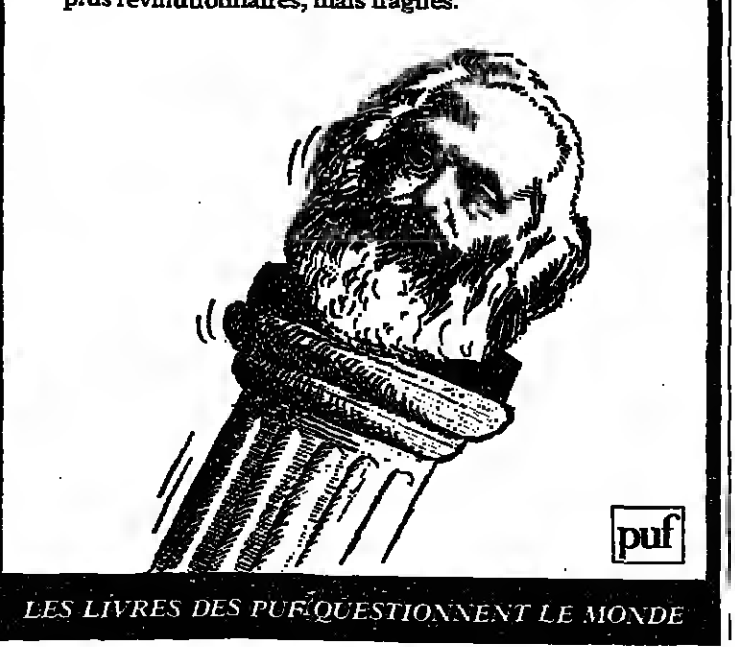
participaient eux-mêmes à la pose des bombes et à la mise en œuvre des armes. Leurs sympathies pour leurs éventuels clients relèveraient de leurs droits « citoyens ».

Tragédie baroque, où le risible et le terrible s'enchevêtrent ! Le sang des juifs, à nouveau versé, ne justifiera-t-il que des pitreries ministérielles ou des mouvements de mention contre le « portoir giscardien » ? Ce siècle saigne », écrit un jour Aragon. Etait-ce pour que la fureur et la pitié broient les perspectives, que Satan soit déchu au rang de Croquemitaine et qu'il faille avoir peur à tort parce qu'on a raison d'avoir honte ?

“L'ÉCONOMIE” DE MARX. HISTOIRE D'UN ÉCHEC.

Par Henri Denis.

L'aventure d'un grand projet. Comment un penseur remarquable a sacrifié des vues profondes (mais peu connues) sur la valeur et le marché à des thèses plus révolutionnaires, mais fragiles.



LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Les bras m'en tombent

por VERCORS

AINS, après nous avoir dit que, s'il y avait dans la police d'importantes éléments d'extrême droite, tout le monde, même dans la police, avait droit à ses opinions, voici qu'on nous dit maintenant qu'ils sont là pour s'infiltrer dans les rangs de la droite.

Bravo ! Mais alors, qu'est-ce qu'ils y fichent, s'il n'y trouvant jamais personne ? Après aucun attentat ? Après l'assassinat d'Henri Curjel ? Après la bombe dans un restaurant juif ? Monsieur le ministre de l'Intérieur, êtes-vous bien sûr qu'ils ne protègent pas ? Nous allons voir à leur infiltration va les trouver, cette fois, les possesseurs de bombe de la rue Copernic ! Il est vrai qu'il s'agit enfin d'un beau quartier, et non d'un métèque communiste.

Et voici que M. la garde des sceaux nous annonce qu'il retire l'enquête des mains du juge d'instruction, qui a l'habitude et les moyens d'investigation, pour le confier à la Cour de sûreté de l'Etat, qui n'a ni l'une ni les autres et dont ce n'est pas la vocation. Alors pourquoi ? Est-ce pour nous jeter de la poudre aux yeux ? Ou pour noyer le poisson ? Nous l'apprendrons bientôt. Mais combien tout cela, frères juifs, est étrange...

Le Monde

Les Français d'

Les assurances

l'empereur d'U.R.S.S.

Le sommet des che

à Bagdad

La conférence de presse de l'Etat des

Le 9 octobre, un grand accord

La conférence de presse de l'Etat des

Le 9 octobre, un grand accord

LA GUERRE ENTRE L'IRAK ET L'IRAN

i responsables

E ENARD

Le Monde

Nous avons

Soit

racisme

DECO

Le Monde

Le Monde

Le Monde

Le Monde

Le Monde

Le Monde

Le Monde

Le Monde

Le Monde

Le Monde

Le Monde

Le Monde

Le Monde

Le Monde

Commentant la déclaration de M. Muskie...

Les Iraniens divisés sur le « soutien » soviétique

(Suite de la première page.)

Les assurances de l'ambassadeur d'U.R.S.S.

Ainsi l'ayatollah Khomeini...

Le sommet des chefs d'Etat de l'OPEP à Bagdad est reporté

La conférence des chefs d'Etat...

Il ne serait pas sage pour la Jordanie...

« Nous voulons être vos amis, mais... »

M. Vinogradov, ambassadeur...

Une interview retentissante

C'est l'histoire des otages...

ERIC ROULEAU.

roi Hussein. Interrogé quant à la possibilité...

Dans Khorramchahr à demi occupée par les troupes du maréchal Saddam Hussein

Khorramchahr. — « Welcome to Iran... »

Changements de portraits

Le spectacle n'est guère différent...

ERIC ROULEAU.

centrales électriques iraniennes situées à...

De notre envoyé spécial

et pleins, attendent sur le quel, au...



de réposter à leurs coups, mais, e...

Le Monde publiera demain

- ENTRETIEN avec M. Ballanger (P.C.).
- IDÉES : La voie polonaise.
- LIVRES : Un nouveau cri d'angoisse de René Dumont pour l'Afrique.
- AFFAIRE DE BROGLIE : La police au parfum.

Pierre-Jean REMY SALUE POUR MOI LE MONDE roman l'une des entreprises romanesques les plus ambitieuses et les plus louables de ce temps Gallimard

PROCHE-ORIENT

Moscou entend surtout être un recours pour le monde arabe

● **Le Comité de coordination de l'aide médicale à l'Iran** appelle les Iraniens résidant en France et les Français désirant aider à l'envoi de médicaments et de matériel médical manquant en Iran, à adresser leurs dons à la banque Mellî Iran, 43, avenue Montaigne, 75008-Paris, compte n° 020334-8.

DANIEL YERNET.

JEAN DE LA GUÉRIÈRE

NICOLE BERNHEIM

Andréas pour présenter le candidat Carter, mais son soutien n'est pas pour l'instant, guère que symbolique. Pour les lances, sous sa fougue battue, une guerre éclair de dernière heure en faveur du candidat démocrate, ou du moins du candidat républicain sénatorial en attendant 1984, espérant peut-être secrètement qu'une victoire républicaine en 1984 lui ramènerait de nouvelles cartes dans le jeu ?

Pour les démocrates bon teint, à y va, à n'en pas douter, une certaine « tentation Anderson » : le candidat démocrate ne peut-il sembler parler de bon sens et ne paraît pas faîte de promesses inconsidérées. Nombre d'électeurs du Sud se rallient à ces groupes minoritaires (Nôts Jûts Latino-Américains) qui sont traditionnellement démocrate en Amérique. Mais la campagne après avoir menacé il y a quelques semaines de voter Reagan pour punir M. Carter de ne pas avoir répondu aux espoirs qu'il avait mis en lui, ne se passe pas sans que les démocrates soient assez politiquement cons-

● Un membre du Congrès républicain coupable de corruption. — M. John Jenrette, représentant du New Jersey, la circonscription du Sud, a été reconnu coupable de corruption, mardi 7 octobre, par un jury fédéral. C'est le deuxième membre de la Chambre des représentants à être reconnu coupable dans une affaire montée par le F.B.I. qui détruit dépités les éléments douteux du Congrès.

— Michael Myers, représentant du Michigan, a été reconnu coupable de corruption, mardi 7 octobre, ainsi expulsé du Congrès (le Monde du 4 octobre). A l'appui de ses accusations, le F.B.I. a produit des documents et des témoignages montrant M. Myers dans le train de négocier des pots-de-vin avec des agents fédéraux déguisés en hommes d'affaires arabes. M. Jenrette nie avoir accordé de l'argent. Six autres membres du Congrès seraient impliqués dans cette opération dont les méthodes sont jugées « très peu orthodoxes ». (A.P. et Reuters).

Varsovie

AUSTRIAN AIRLINES 

vous offre des horaires pratiques, un service de qualité
et le confort de ses DC 9

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris Tél. : 266.34.66.

**CAHIERS
DES SCIENCES
&
TECHNIQUES
HUMAINES**

*Repères &
Dialogues*

**Écriture
du N° 12 :**

dans ce numéro

- quatre ans de "Barrisme"
- les français s'amuse*nt*-ils
- le commerce extérieur de la France

N° 12 - Trimestriel - Prix 18 F
6, avenue Léon-Heuzey - 75016 Paris
Tel. 527-10-15

ABONNEMENT - TARIF NORMAL 70 F
Enseignants 50 F - Étudiants 48 F

du 29 septembre au 11 octobre
dans tous nos rayons

prix exceptionnels!

AUX TROIS QUARTIERS

BOULEVARD DE LA MADELEINE - PARIS
RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER

AFRIQUE

Zimbabwe

APRÈS SIX MOIS D'INDÉPENDANCE

Un pari téméraire à moitié gagné

De notre envoyé spécial

Bulawayo. — Ce pays tout en contrastes ne finira sans doute jamais de surprendre. Voilà un en encore, on pouvait se demander comment M. Ian Smith, ancien premier ministre de Rhodesie, et ses colons rebelles à la Couronne depuis dix-huit ans, ont pu continuer de tenir tête au reste de la planète, en dépit de complications extérieures, notamment sud-africaines, et qu'il ait pu, sur la terre, un « bon Noir », en l'occurrence l'évêque Muzorewa. Moins de six mois après la proclamation de l'indépendance du Zimbabwe et huit mois après l'éclatante victoire électorale de la guérilla, M. Robert Mugabe, l'ancien « terroriste communiste » des Blancs, semble tenir son pari : la paix a été, dans l'ensemble, maintenue, et, pour la première fois depuis cinq ans,

« Nous attendions un Khmer rouge... »

Comment s'expliquer que, même quand le lot martial de la victoire, le plus grand des succès, soit de nouveau épuisé, que six mille nouveaux soldats soient créés en 1980 et que la cohabitation entre Noirs et Blancs, en dépit de sept années de guerre, ne peut être exclue ? L'un des conseillers économiques du nouveau régime, un Blanc, offrira la réponse suivante : « J'étais pour Muzorewa. La victoire de Mugabe nous a complètement surpris. Les Blancs ont été étonnés. Mugabe ne nous a pas donné le temps de réagir. Sa détermination et sa lucidité ont fait que nous nous sommes retrouvés, sans bien nous en rendre compte, en train de travailler sur ses plans. Nous attendions un Khmer rouge. Nous découvrons un homme politique remarquable. »

La tâche n'est pourtant pas aisée. Secrétaire général de la ZANU, le parti de M. Mugabe, et ministre de la main-d'œuvre, M. Tsekere a fait une bien mauvaise publicité au régime. En libérant sous caution, pour être inculpés dans le meurtre d'un fermier blanc, il a défroncé la fois comme un « franc-tireur » et la conscience de la ZANU. M. Tsekere a passé quinze ans en prison et entend s'identifier avec les « boys » — les guérilleros de la ZANLA qui viennent de passer huit mois à étendre dans des camps de rassemblement éloignés. Mais cet apprenti radical — « je ne dois rien aux Blancs », dit-il, — amateur de belles limousines et qui vient d'acheter une propriété d'une valeur de 400 000 F dans un ancien quartier résidentiel européen de Bulawayo, « avec un crédit de cent pour cent garanti par le parti », rappelle-t-il, — n'a oublié, paraît-il, que les héros ni martyrs, il n'en demeure pas moins l'un des adversaires les plus déter-

minés de la politique de réconciliation de M. Mugabe. Pour renforcer l'unité et l'assise de la ZANU, ce dernier a fourni un gros effort d'implantation dans l'ensemble du pays. Il pousse continuellement en faveur de la stabilité et, à la minorité d'opposants au sein de son parti, il oppose un argument de poids : l'unité est indispensable face à la ZAPU de M. Nkomo, élément minoritaire de la coalition gouvernementale. Pour le premier ministre, le problème le plus sérieux demeure encore, de ce côté-là, les difficultés d'intégration non seulement de la guérilla de la ZANU (la ZANLA) mais aussi — et peut-être surtout — de celle de la ZAPU (la ZIPRA).

L'amalgame avec les anciennes forces de sécurité rhodésiennes a pris un net retard. Un seul bataillon intégré semble, en ce moment, opérationnel. L'appoint de cent trente conseillers militaires britanniques n'a pas permis, jusqu'ici, d'accélérer le mouvement. De nombreux cadres blancs de l'armée ont préféré s'en aller, notamment pour répondre aux appels séduisants des unités sud-africaines affectées à la surveillance des frontières et formées à la contre-guérilla. Cinq mille anciens guérilleros noirs ont été trouvés et embauchés dans les secteurs industriels et agricoles, avec des ouvriers-soldats, s'est traduit par un échec, les anciens guérilleros refusant de travailler leur mitrailleuse contre une pioche.

Pour tenter de régler le problème, le gouvernement a décidé d'évacuer des camps de rassemblement, où ces soldats armés résistent depuis le cessez-le-feu du 4 janvier, et d'offrir du fil à retordre à la police locale et aux fermiers blancs des alentours. Sur les vingt-trois mille partisans de la ZANLA, dix-sept mille seront transférés en octobre à Chitungwiza, une

clé africaine, dont la construction vient de se terminer, à une vingtaine de kilomètres de Salisbury. Sept mille hommes de la ZIPRA doivent être progressivement regroupés non loin de Bulawayo, leur capitale provinciale. Cette double opération, amorcée en octobre, a déjà suscité une certaine émotion, notamment à Chitungwiza, où des squatters africains espéraient occuper la nouvelle cité. Des incidents ont eu lieu, et la population s'inquiète d'autant plus que l'implantation de guérilleros de la ZANLA sur une ferme de Gorumoni, à une soixantaine de kilomètres à l'est de Salisbury, a provoqué de nombreux incidents, des fermes et la station de police ayant été l'objet de plusieurs attaques armées. Les anciens guérilleros seront transférés dans des casernes après les pluies. Les « boys » devront, en principe, ramener leurs armes dans des dépôts. Près des grands centres urbains, ils se sentiront moins à l'aise que dans la brousse — où ils se persuadaient qu'on les avait oubliés — et auront davantage de distractions. En outre, il sera plus facile à la police provinciale d'identifier les bandits armés qui sévissent encore dans les Tribal Trust Lands, enclaves réservées africaines.

Le parti de M. Nkomo, ministre de l'Intérieur sans pouvoirs réels, connaît également une épreuve délicate. Des rixes ont régulièrement lieu entre membres de la ZANU et de la ZAPU dans les townships, notamment la samedi soir à l'heure de la bière. Cette « violence de week-end », comme on l'appelle ici, n'a pas encore pris des proportions alarmantes, même quand la police — effaiblie par la démission de nombreux cadres blancs — ne peut pas toujours intervenir.

Pour l'instant, en dépit de l'amer-tume de son échec électoral, M. Nkomo n'a jamais donné vraiment l'impression qu'il était prêt à rompre la coalition « électro-le ». Sachant qu'il représente une minorité — les Ndebeles du Sud-Est et de l'Est — qui ne dépassent pas 20 % des sept millions de Zimbabweans, il ne peut jouer que la carte de l'unité afin de se présenter, en cas de crise, comme l'alternative. Les vœux politiques à choisir la prudence. M. Nkomo dispose à Gwelo River, au cœur du pays ndebele et à une centaine de kilomètres de la frontière zambienne, d'une véritable petite force d'intervention dotée d'un équipement soviétique lourd, engins blindés compris. De surcroît, il y aurait encore jusqu'à dix-sept mille soldats de la ZIPRA dans leurs anciennes bases arrière de Zambie et surtout d'Angola. Le problème est d'autant plus épineux que Lusaka, à Lusaka, est même l'ère que M. Nkomo, entre-tient des relations assez étroites

avec les Soviétiques alors que M. Mugabe, qui n'a guère été aidé par Moscou pendant la guerre, refuse toujours au Kremlin l'ouverture d'une ambassade à Salisbury. Mais le premier ministre, en cas d'épreuve de force avec M. Nkomo, devrait compter sur quelques unités des anciennes forces rhodésiennes, encore bien encadrées et qui jouent, jusqu'ici, un rôle de dissuasion. « Ce sont des soldats professionnels qui obéissent aux ordres de leur gouvernement », dit un homme d'affaires proche de ces officiers blancs.

Nette reprise de la production

Dans un premier temps, le gouvernement de M. Mugabe s'est préoccupé de recaser les réfugiés de l'extérieur et les personnes déplacées à l'intérieur. Les premiers ont été rapatriés. Les « villages protégés », dans lesquels l'armée rhodésienne avait regroupé, pour mieux les contrôler, des dizaines de milliers de paysans africains — commençant à se vider. « Nous les renvoyons chez eux avec un colis : de quoi se nourrir pendant quelques mois et des semences », explique l'un des responsables. Environ trois cent cinquante mille personnes doivent, en principe, bénéficier de ces « colis-semences » cette année.

Dans l'industrie, les conflits qui avaient entraînés des grèves les premières semaines ont été réglés et des comités d'entreprise ont été mis en place. Le ministre de l'Industrie a fait lui-même le tour des usines et des mines pour écouter les griefs et ne pas revendiquer de trop importantes hausses de salaires si « se sacrifier » provisoirement dans l'« intérêt national ». Il a réussi à se faire entendre. Dans le secteur agricole, tout a été entrepris pour rassurer les fermiers blancs et corriger la politique des prix du gouvernement précédent. Les secteurs en difficulté sont ceux de la viande — dont la production a été affectée par des prix trop faibles et qui est provisoirement rationnée — ainsi que celui du tabac, dont le Rhodésie était gros producteur et dont le secteur reprend. Les secteurs seuls sont ceux du café, du thé et surtout du coton, dont la prochaine récolte pourrait être la meilleure depuis longtemps.

Le cas du maïs — nourriture de base des Noirs — est un peu à part. Jusqu'en 1974, Salisbury produisait en moyenne 1,4 million de tonnes par an, dont la moitié destinée à la consommation locale et le reste à l'exportation. En 1975, la fermeture de la frontière mozambicaine, en entraînant les Rhodésiens à exporter par l'Afrique du Sud, a détourné la production. Depuis, il y a une sécheresse. Cette année, tout

quant à la communauté européenne, cent quatre-vingt mille tonnes environ, elle pose un problème politique moins épineux. Une minorité colabore activement avec le régime. Les départs se situent autour de mille cinq cents par mois et devraient faire un bond en décembre, avec la fin de l'année scolaire. « Mais les Blancs, en jugeant un haut fonctionnaire, ont pu d'instinct pour faire des bêtises. Autrement dit, tant que leur style de vie ne sera pas affecté par les changements politiques — et c'est le cas pour l'instant — ils ne bougeront pas. »

en remplissant une partie de son contrat avec le Zaïre (32 000 tonnes ont été livrées avant l'intervention de la clause de « force majeure »), le gouvernement a dû importer 150 000 tonnes de maïs jeune africain. Mais cette situation est en train de se renverser. Dès 1979, les autorités ont relevé les prix pour relancer une production qui repart, depuis l'intervention du cessez-le-feu, avec le saison des pluies. En outre, la ralliance de l'économie de subsistance dans les Tribal Trust

Un manque dramatique de cadres

Dans cette phase de reconstruction, les faiblesses de l'économie sont, en premier lieu, le manque dramatique de cadres et d'ouvriers qualifiés. De nombreux ingénieurs ou entrepreneurs blancs vont se recaser sur un marché sud-africain florissant. En outre, le rétablissement des communications avec les ports du Mozambique prend du temps. Les trains circulent de nouveau entre Beira et Salisbury, mais le port mozambicain ne peut accueillir que des cargos de 5 000 tonnes, en raison de son ensemblement, et il est mal géré. L'autre voie ferrée, en direction de Mopulo, a été réparée du côté mozambicain, où plusieurs ponts avaient été détruits par la chasse rhodésienne. Mais, du côté zimbabwéen, où 73 km de rails avaient été démontés pour réparer d'autres axes, les travaux ne se termineront qu'en novembre. Il faudra encore une année pour étendre au Mozambique le système de contrôle électronique qui permet de faire circuler plusieurs trains à la fois.

Si la reconstruction dépend, en priorité, de la stabilité politique, la faiblesse fondamentale de l'économie réside dans l'opposition entre l'économie de subsistance des Tribal Trust Lands (la moitié du territoire où vivent quatre millions d'Africains dont le revenu annuel par tête tombe souvent à 200 F) et un secteur agricole, industriel et minier moderne où le salaire minimum a été relevé depuis l'indépendance (il

Landes devrait réduire les besoins du marché local. Et, les économistes zimbabwéens tablent, pour 1981, sur des exportations de 350 000 tonnes, la superficie cultivée ayant été déjà étendue de plus de 20 %. A ce rythme, si les conditions climatiques sont favorables, la production totale pourrait atteindre 2 millions de tonnes.

Dès 1980, le taux de croissance économique devrait redevenir positif. Il se situera, selon les prévisions, entre 4 % et 7 % après avoir été négatif pendant plusieurs années. Les importations, rigoureusement contrôlées, sont en augmentation sensible pour faire face aux besoins de matériel neuf d'une économie qui a vécu très longtemps en semi-autarcie. Mais la levée des sanctions internationales a réduit sensiblement (de 20 % en moyenne) le coût des exportations et ouvert de nouveaux marchés. Une politique astucieuse de promotion commerciale a également contribué à renforcer le coussin de devises étrangères du Zimbabwe. Pour ne pas freiner la reconstruction, le gouvernement tolère un taux d'inflation assez élevé (15 % par an) mais, outre le danger de santé, la consommation intérieure a déjà augmenté de 20 %.

est de 2 400 F par an pour un ouvrier agricole). M. Mugabe mène en permanence, pour l'instant, sur la stabilité, pour attirer les investisseurs étrangers, à utiliser au mieux l'infrastructure déjà en place et tenter d'apaiser les craintes des cadres blancs. A plusieurs reprises, il s'est plaint de la faiblesse de l'aide étrangère, dont le montant ne devrait pas, cette année, atteindre 200 millions de dollars. Les Occidentaux, dit-il, n'ont pas tenu leurs promesses. L'autre handicap est la dépendance du géant sud-africain : une dette de 250 millions de dollars auprès des banques de Johannesburg, la présence de deux cent mille Zimbabwéens dans les mines sud-africaines, l'utilisation du circuit sud-africain pour 80 % du commerce extérieur et l'importance des intérêts sud-africains au Zimbabwe.

Si M. Mugabe n'a sûrement pas renoncé à créer une société plus égalitaire, il a choqué, dans un premier temps, de consolider l'assise de son gouvernement. Dans ce domaine, il s'est révélé habile tacticien, renouant sans doute provisoirement, aux nationalisations des « secteurs clés » de l'économie des accords de compromis toujours concevables et il faudra sans doute encore quelques années, de toute façon, pour savoir si l'expérience de « réconciliation » lancée en avril ébranlera, ou non, les fondements de son pouvoir, entre-temps, qu'elle était possible.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

● LA DETENTION DE DEUX JOURNALISTES FRANÇAIS. — L'ambassade de France à Kaboul a confirmé la détention, par les services de sécurité afghans, de deux journalistes français, François Mison et Antoine Dierx, qui s'étaient rendus à Kaboul, le mardi 7 octobre, à l'occasion de la fin du mois d'août dans la ville de Kandahar, puis transférés à Kaboul, dans les cellules des « services du premier ministre », a-t-on précisé de même source. Le gouvernement afghan a assuré que les deux prisonniers étaient « en excellent état ».

Chili

● VISITE DU PRÉSIDENT BRÉSILIEN. — Le général José Figueiredo est arrivé, mercredi 8 octobre, à Santiago, pour une visite officielle de quatre jours. Les dirigeants chiliens attachent une grande importance à leurs rapports avec le Brésil, dans la mesure où ils sont très liés diplomatiquement, en raison, notamment, de litiges territoriaux avec le Pérou, la Bolivie et l'Argentine. D'après des sources chiliennes, très intéressées par un éventuel transfert de la technologie nucléaire brésilienne. — (A.F.P.)

Chine

● UN ANCIEN DIRIGEANT DE SHANGHAI A ÉTÉ CONDAMNÉ À MORT. — Le samedi 4 octobre, pour sa participation aux « activités contre-révolutionnaires » de la

« bande des quatre », dont les membres sont sur point d'être jugés à Pékin. Il s'agit de M. Hu Yaobang, ancien membre du comité révolutionnaire de Shanghai. La condamnation a été assortie d'un sursis de deux ans, en vertu desquels la sentence pourra être commuée en une peine de prison si son comportement s'est amélioré.

Danemark

● DÉBUT DE SESSION PARLEMENTAIRE. — Les différents projets de loi présentés à l'ouverture de la session du Parlement par M. Joergensen, le premier ministre, comprennent des propositions de loi relatives à la création d'emplois et à la réduction des salaires au bénéfice de leurs entreprises et à l'aide à la création d'emplois et à la réduction des salaires au bénéfice de leurs entreprises et à l'aide à la création d'emplois et à la réduction des salaires au bénéfice de leurs entreprises.

États-Unis

● M. EDMUND MUSKIE est prêt à se maintenir à son poste de secrétaire d'État si M. Carter est réélu, mais il propose dans ce cas plusieurs réformes sur la façon dont sont prises les décisions de politique étrangère, a indiqué, lundi 8 octobre, à Washington, M. John Tranter,

porte-parole du département d'État. Des rumeurs insistantes circulaient depuis plusieurs jours dans la capitale américaine selon lesquelles les relations entre M. Muskie et Breznevski, le conseiller du président en matière de politique étrangère, s'étaient envenimées au point que M. Muskie ne souhaitait pas rester à son poste après le 4 novembre, quel que soit le résultat de l'élection présidentielle. M. Carter a de son côté démenti, lundi, l'existence de frictions entre les deux hommes. — (A.F.P., A.P.)

Grande-Bretagne

● DÉFECTION DE DEUX PATI-NEURS TCHÉCOSLOVAQUES. — Anna Pisenka et Jiri Musil, champions tchécoslovaques par couple en 1978, qui

participaient à un tournoi international à Londres, ont demandé l'asile politique au Royaume-Uni. — (Reuter.)

République démocratique allemande

● PROTESTATIONS CONTRE UN DÉFILE. — Les trois puissances occidentales occupant Berlin (États-Unis, France, Grande-Bretagne) ont protesté, mardi 7 octobre, contre le défilé militaire qui a eu lieu à Berlin-Est à l'occasion du trentième anniversaire de la R.D.A. Les Occidentaux considèrent le secteur est de Berlin comme zone d'occupation soviétique et non comme partie intégrante de la R.D.A. — (A.P.)

R.F.A.

● LE CALENDRIER POLITIQUE. — Le nouveau Bundestag, élu le 5 octobre, se réunira pour la première fois le 4 novembre. Il devra, le lendemain, réélire M. Schmidt comme chancelier fédéral. Le 6 novembre, le cabinet remanié sera présenté au président de la République, M. Carstens. Enfin, le 17 novembre, les députés entendront la déclaration de politique générale du nouveau gouvernement de M. Schmidt. — (Corresp.)

Tchécoslovaquie

● LE CONGRÈS AURA LIEU AU PRINTEMPS. — Le deuxième congrès du P.C. tchécoslovaque s'ouvrira le 18 avril 1981, a annoncé M. Husak, avant le dix-huitième plénum du comité central, qui a commencé ses travaux le mardi 7 octobre. M. Strougal, chef du gouvernement, doit présenter le VII^e plan quinquennal. En mars dernier, il avait déjà esquissé les grandes lignes d'une nouvelle politique économique, voire d'une réforme. La lutte contre le gaspillage, la primauté accordée à la qualité, doivent non seulement être recommandées, mais se refléter sur les salaires. Il s'agit non pas de proposer des salaires matériels, mais de mettre obsolescence devant les ouvriers devant leurs responsabilités. — (A.F.P.)

● MORT ACCIDENTELLE DU PREMIER SECRÉTAIRE DU P.C. DE BIELORUSSIE. — M. Piotr Macherov, membre

suppléant du bureau politique du P.C., depuis avril 1968 et membre du présidium du Soviet suprême, est décédé samedi 4 octobre à l'âge de soixante-deux ans, dans un accident d'automobile, à une courte distance de l'agglomération de Minsk. Il dirigeait le P.C. biélorusse depuis 1965. Partisan durant la guerre, M. Macherov devint commissaire politique en 1945, après avoir adhéré au P.C. Après le conflit, il dirigea les jeunes communistes biélorusses et fut sa carrière dans les instances régionales du parti. Après la chute de Khrouchtchev, il entra au comité central, puis dans les instances dirigeantes du parti. — (A.F.P.)

● TROIS ANS DE CAMP POUR M. VALÉRIE ABRAMKINE. — Le biologiste de trente-trois ans a été condamné à cette peine, le samedi 4 octobre, par le tribunal de Moscou. Rédacteur de la revue non officielle Pionier (« Recherches »), où il représentait le courant religieux orthodoxe, il a été reconnu coupable de « fabrication et diffusion de fausses nouvelles ». La lutte contre le gaspillage, la primauté accordée à la qualité, doivent non seulement être recommandées, mais se refléter sur les salaires. Il s'agit non pas de proposer des salaires matériels, mais de mettre obsolescence devant les ouvriers devant leurs responsabilités. — (A.F.P.)

Bucarest

AUSTRIAN AIRLINES

vous offre des horaires pratiques, un service de qualité et le confort de ses DC 9

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris Tél. : 266.34.66.



AFRIQUE

Maroc

Le dirham subit une dévaluation de fait

De notre correspondant

Rabat. — La hausse des prix de plusieurs produits de base, décelée au début de septembre par le gouvernement marocain et le maintien du déficit commercial élevé vont-ils entraîner à bref délai une dévaluation du dirham ? La question vient d'être posée par le grand journal d'opposition *Al Moudharir* (socialiste), qui écrivait récemment : « Depuis le 15 septembre dernier, les citoyens ont pu remarquer, d'après les cours des changes pratiqués dans les

banques marocaines, que le cours du dirham baissait de manière graduelle et systématique et ils ont acquis la conviction qu'il s'agit d'une dévaluation déguisée de la monnaie nationale. »

De fait, on observe depuis la mi-septembre que le cours pratiqué par les banques marocaines n'est plus de 1,10 franc pour 1 dirham mais qu'il tend à se rapprocher de 1 franc pour 1 dirham.

Cette dévaluation de fait intervient quelques jours après que des hausses de prix sur les produits de base aient été annoncées. Elles portaient notamment sur le sucre, l'huile, le lait, le beurre, la farine et l'augmentation allait de 10 à 35 % selon les produits. Pour justifier ces hausses le gouvernement avait précisé que la baisse de compensation devait encore débourser 150 milliards de dirhams pour maintenir les prix de ces produits de base à leur niveau actuel et que l'économie réalisée aux dépens des consommateurs ne serait que de 30 milliards de dirhams.

Un déficit commercial élevé

Le roi Hassan II avait fait allusion dans son discours du 20 août, à la nécessité d'alléger les charges de la caisse de compensation et présentait la diminution des loyers d'un tiers pour les revenus inférieurs à 1 500 dirhams par mois comme de nature à compenser le surcoût de charges qu'entraîneraient éventuellement les hausses de produits de base. Mais ces hausses sont intervenues finalement avant que les réductions des loyers promises soient entrées en application.

Autre tendance défavorable qui pourrait motiver une dévaluation : le voyant rouge des réserves de devises est toujours allumé. Le déficit commercial se maintient à un niveau élevé : 3 542, 4 milliards de dirhams pour le premier semestre de 1980, contre 3 440 mil-

liards pour la même période de 1979. Les réserves de devises du pays sont toujours à un niveau très bas. Elles représentent fin juillet deux semaines d'importations.

Cette constatation doit être corrigée par une autre plus réjouissante. Le taux de couverture des achats par les ventes est passé de 82,3 % en 1979, à 88,7 % pour le premier semestre de 1980. Ce bon résultat est dû à un fort accroissement des exportations marocaines (près de 40 %), notamment des phosphates (44,3 %) et de l'acier phosphoré (13,1 %) pour le premier semestre de 1980. Les exportations d'agrumes au cours de la même période ont, elles aussi, enregistré une progression spectaculaire (42 %).

Les importations ont progressé aussi mais seulement de 24,5 % pendant la même période. Encore cette moyenne recouvre-t-elle un accroissement en valeur de la facture pétrolière qui a doublé, alors que les autres importations ne progressaient que de 9,3 %. Le Maroc accomplit de grands efforts pour améliorer sa campagne commerciale et c'est, sans nul doute, ce qui lui a valu de profiter de l'aide de pays amis, notamment de la France. Rabat fait aussi appel au marché des capitaux et un consortium bancaire lui a accordé récemment un prêt important (250 millions de dollars). La Banque mondiale et le F.M.I. devraient encore lui venir en aide. N'est-ce pas, en effet, sur les conseils du F.M.I. que le Maroc s'est engagé dans la voie de la politique de vérité des prix qui l'a conduit aux dernières augmentations des produits de base ?

ROLAND DELCOUR.

LE MONDE
chaque jour à la disposition de
vos lecteurs par l'intermédiaire
de nos bureaux d'abonnement
à Paris et dans les principales
villes du monde.

LA MAISON
de vos rêves

DIPLOMATIE

PAR DOUZE VOIX CONTRE DEUX

Le rapport sur la « revitalisation » de l'Union de l'Europe occidentale est adopté en commission politique

La « revitalisation » de l'Union de l'Europe occidentale, seule organisation européenne compétente dans le domaine de la défense, groupant les États de la Communauté européenne, sauf le Danemark et l'Irlande, a franchi une étape mardi 7 octobre. La commission politique de son assemblée a adopté le rapport de M. von Hassel (*le Monde* du 12 juillet).

L'ancien ministre de la défense de la R.F.A. (C.D.U.) demande la mise à l'étude de certaines réformes : participation des ministres de la défense au conseil de l'U.E.O., ouverture de l'U.E.O. à tous les membres de la Communauté européenne, liens avec l'Assemblée de la Communauté.

Le rapport de M. von Hassel a été adopté par douze voix contre

deux. Les parlementaires R.P.R. ont notamment voté pour. M. Euzémi (R.P.R., ancien ministre) a déclaré que ce vote était important. Il montre — a-t-il dit — que les Européens considèrent, en raison des incertitudes américaines, que l'Europe doit, en matière de défense, constituer une entité autonome. Ce vote en faveur d'une « revitalisation » de l'U.E.O. confirme en tout cas le changement d'attitude de la R.P.A., jusqu'ici réticente à l'égard de cette organisation qu'elle estimait discriminatoire.

Le rapport von Hassel sera soumis à l'assemblée de l'U.E.O. en décembre, et devrait, s'il est adopté, faire l'objet d'une recommandation aux gouvernements.

TÉLEX PARTAGÉ

ÉTRAVE SERVICE TÉLEX / PARIS ☎ 345.21.62

9 bons jobs sur 10 exigent une langue de plus.

APPRENEZ-LE CHEZ BERLITZ

Parler, c'est la meilleure façon d'apprendre une langue : c'est le principe Berlitz. La méthode : un dialogue intensif programmé avec des professeurs entraînés. Des résultats prouvés. Des formules de cours adaptées à tous les niveaux et à tous les impératifs.

Choisissez l'heure et le lieu. Avec Berlitz vous parlerez une langue de plus. Et à vous les bons jobs. Appelez dès aujourd'hui.

BERLITZ

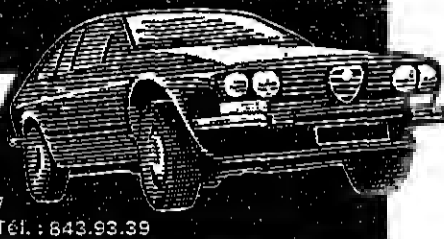
Paris, Champs-Élysées 720.41.60 / Nation 371.11.34 / Opéra 742.43.39 / Pantin 633.98.77 / Rue de la Paix 261.64.34
Saint-Augustin 522.22.23 / Victor-Hugo 508.34.38
Région Parisienne, Boulogne 609.15.10 / La Défense 773.68.16 / Saint-Germain-en-Laye 973.75.00
Versailles 950.08.70 / Provins 44.26.44 / Cannes 39.26.96 / Lille 06.42.41 / Lyon 28.60.24 / Marseille 33.00.72
Nice 85.53.53 / Strasbourg 32.73.30 / Toulouse 62.32.97 / Belgique, Bruxelles 219.02.74 / Liège 23.66.24
Suisse, Genève 21.52.83 / Lausanne 22.53.04

alfa romeo

CONCESSIONNAIRE - VENTES TT ET CD

GAP Paris-est

PARIS 12^e 57, Av. du Général BIZOT - Tél. : 340.80.47
NOISY-LE-SEC 93130-122, Rue VAILLANT COUTURIER - Tél. : 843.93.39



"Il n'est pas dans mes habitudes d'accorder des interviews"

La seule interview privée que Leonid Brezhnev ait jamais accordée à des journalistes américains a été accordée à *TIME* : "Étant donné l'importance des relations entre nos deux pays et la solide réputation de votre magazine, j'ai décidé de donner suite à votre demande et de répondre aux questions de *TIME*."

Cela démontre bien l'une des plus extraordinaires caractéristiques de *TIME* qui est de pouvoir donner — par le biais d'interviews exclusives comme celles de Brezhnev ou du Vice-Premier Ministre chinois Deng Xiaoping — des

informations introuvables ailleurs.

Et cela démontre également que *TIME* est leader et fait autorité : les journaux du monde entier ont cité des extraits de l'interview, les hommes d'état ont examiné chaque mot pour mieux découvrir le dirigeant soviétique. Enfin et surtout, cela démontre la supériorité de la qualité journalistique de *TIME*.

Encore une raison qui veut à *TIME* d'être plus de lecture fidèle partout dans le monde que n'importe quel autre média d'information.



L'esprit ouvert sur le monde.

LIERS
D'ACHETER

EUROPE

Portugal

Le général Soares Carneiro se lance dans la bataille pour l'élection présidentielle

Deux jours après les élections législatives du 5 octobre, qui ont donné la victoire à la coalition conservatrice Alliance démocratique (A.D.), la bataille pour l'élection présidentielle de décembre est déjà engagée. Le général

Soares Carneiro, candidat de l'A.D. à la présidence de la République, a donné, le 7 octobre, une conférence de presse au cours de laquelle il a vivement attaqué son principal adversaire, le président sortant, M. Ramalho Eanes.

De notre correspondant

contacts avec les pays de l'Est, et avec le tiers-monde ?

Lisbonne. — Le général Soares Carneiro était attendu, lors de sa conférence de presse, de MM. Sa Carneiro (sans lien de parenté), premier ministre et président du parti social-démocrate, et Amaro da Costa, ministre de la défense et vice-président du Centre démocratique et social. De tous les partis de la coalition, un seul n'était pas représenté : le parti populaire monarchiste. « Par un souci de cohérence », expliquait-on. Comment, en effet, le P.P.M. pourrait-il soutenir une candidature à la présidence de la République ?

Parlant, lentement, sur un ton grave, le général Soares Carneiro a déclaré : « Il faut que le candidat Ramalho Eanes définitive le projet de Constitution qu'il envisage pour le Portugal. Veut-il, oui ou non, d'une Constitution démocratique propre aux pays de l'Europe occidentale, qui admette le recours au référendum pour résoudre des situations d'impasse ? Veut-il ou non maintenir certains aspects marxistes de la Constitution encore en vigueur, ainsi que ses dispositions en matière économique qui menacent la liberté et toute l'initiative privée, et rendent bureaucratique le secteur public ? Veut-il ou non s'engager personnellement dans la tâche de pousser le pays dans une structure économique et sociale semblable à celle de nos futurs partenaires de la Communauté économique européenne ? »

« Il faut également, poursuivait le général Soares Carneiro, que le général Eanes se définitive par rapport au parti communiste, dont il a déjà affirmé qu'il ne rejeterait pas les voix. Permettra-t-il que le parti communiste conserve dans la société portugaise un poids qui dépasse son importance électorale ? Maintiendra-t-il cette situation d'ambiguïté qui consiste, d'une part, à ne pas nier notre appartenance à l'O.T.A.N. et prochainement au Marché commun, et, d'autre part, à encourager les

Un passé d'extrême droite

On lui demande de comparer les deux périodes, avant et après le 25 avril. « Elles ne sont pas comparables, estime-t-il. En 1975, on a spolié des biens, on a voulu tourner le dos à une histoire longue de huit siècles. Lorsqu'il était secrétaire général de l'Angola, a-t-il ordonné l'internement de plusieurs militants du M.P.L.A., dans un camp de concentration ? C'est de la colonie », assure-t-il. Lors de la présentation officielle de sa candidature, le 18 juin dernier, le général Soares Carneiro avait pourtant admis sa responsabilité dans des mesures administratives prises contre certains individus qui perturbaient l'ordre public et certains marginaux pour lesquels il fallait trouver une forme de vie en accord avec la loi. D'ailleurs, avait-il expliqué à l'époque, le camp de San-Nicola était situé dans une excellente région agricole où l'on pouvait facilement acquiescer le statut de colon.

La télévision a diffusé de larges extraits de la conférence de presse

du général Carneiro et la plupart des journaux, en particulier ceux qui dépendent de l'Etat, y ont consacré de nombreuses colonnes. Toute la machine est montée pour rendre populaire cet officier ultra-conservateur, présenté comme « incorruptible », « extrêmement compétent », « chef de famille exemplaire », « catholique fervent », « intrépidité », « respectueux de la hiérarchie », « cultivé et intelligent ». En même temps, on s'efforce d'effacer les aspects les plus compromettants de son passé.

Agé de cinquante-deux ans, le général Antonio da Silva Osorio Soares Carneiro a fait la plus grande partie de sa carrière militaire en Angola. Lorsque la révolution du 25 avril éclata, il occupait le deuxième poste dans la hiérarchie politique et militaire de cette ancienne colonie. Revenu à Lisbonne, il est arrêté le 13 mars 1975 sous l'accusation d'avoir participé à la tentative de coup d'Etat survenue deux jours auparavant. Libéré, il s'engage dans la résistance contre le gouvernement de gauche du général Vasco Gonçalves, et crée une structure clandestine, les « comités de défense de la liberté », proches des F.L.P. (« Armée de libération du Portugal »), organisation militaire responsable de certains attentats terroristes qui ont été commis à l'époque, en particulier dans le nord du pays.

Il n'intervient pas dans les événements du 25 novembre 1975, qui écartent du pouvoir le P.C. et les organisations d'extrême gauche, les officiers modérés qui ont été à l'origine de ce mouvement ayant décidé de ne pas faire appel à lui, sauf en dernier recours. Ces dernières années, le général Soares Carneiro s'était tenu à distance de la politique, mais son nom avait été évoqué à propos d'une organisation militaire très influencée par les néo-fascistes, l'Association des commandos.

JOSÉ REBELO.

Espagne

Le projet de loi sur le divorce divise l'opinion

Madrid. — « Faites vite, le pape arrive. » Le quotidien madrilène *Diario 16* met ainsi le législateur en garde contre une discussion trop longue du projet de loi qui doit rétablir le divorce en Espagne, plus de quarante ans après que le général Franco l'eut purement, simplement et rétroactivement abrogé à la fin de la guerre civile. Une commission parlementaire a commencé, le 1^{er} octobre, l'étude du projet qui devrait probablement être adopté avant une éventuelle visite papale l'en prochain.

Avec plus de trois cents propositions d'amendements, adversaires et partisans du divorce ont tracé leur ligne de bataille autour d'un

De notre correspondant

texte que la droite trouve trop libéral et le gauche trop conservateur. Le parti centriste qui le présente est lui-même profondément divisé et l'Eglise catholique tente d'obtenir les déssaccorde en son sein.

Le cardinal Marcelo González, primate d'Espagne, est monté en front. Il estime que l'Etat ne saurait avoir le droit de dissoudre le mariage et que les députés auront un jour à répondre de leurs votes devant Dieu.

chir. Ils demandent que soit accepté le divorce par consentement mutuel, que le projet ne prévoit pas, et que soient raccourcis les délais de deux à quatre ans prévus entre la séparation légale et le jugement de divorce.

Au centre, le nouveau ministre de la Justice, M. Francisco Fernandez Ordonez, justifie sa réputation de libéral en promettant un divorce adapté aux besoins de l'Espagne moderne à mi-chemin entre le divorce à la française et celui à l'italienne.

Face à l'Eglise, socialistes et communistes reprochent au divorce à l'espagnole de ressembler à une course d'obstacles difficiles à franchir. Ils demandent que soit accepté le divorce par consentement mutuel, que le projet ne prévoit pas, et que soient raccourcis les délais de deux à quatre ans prévus entre la séparation légale et le jugement de divorce.

L'Espagne a en effet grand besoin du divorce pour mettre un terme à une situation archaïque où les couples brisés n'ont le choix qu'entre la séparation légale, qui ne permet pas le remariage, et le cohabitation, complexe et élastique procédure de l'annulation par le tribunal ecclésiastique.

Plusieurs centaines de milliers de couples suivent avec anxiété la discussion du projet de loi qui devrait être étudié en décembre en séance plénière de la Chambre des députés. Pour tous ceux qui ont quitté leur conjoint légal sans autre issue que la solitude ou le concubinage et l'imbroglio juridique des enfants qui en naît, le divorce sera la régularisation d'une situation de fait et le retour à la légalité. — (Interim.)

Turquie

Deux terroristes ont été exécutés à Ankara

De notre correspondant

Ankara. — Mustafa Pehlivanoglu, vingt-deux ans, militant d'extrême droite, et Neddet Adali, vingt-neuf ans, militant d'extrême gauche, auteurs de plusieurs assassinats politiques, ont été pendus ce mercredi 8 octobre à 3 h 45 du matin dans la prison d'Ankara. La veille, le Conseil national d'urgence doté des pouvoirs de l'Assemblée nationale avait ratifié la peine capitale confirmée par la Cour de cassation militaire concernant quatre terroristes et sa décision était publiée dans le *Journal Officiel* de mardi (nos dernières éditions du 8 octobre).

Les deux autres condamnés, complices des exécutés, Kemal Egin, (extrême gauche) et Isa Armanan (extrême droite) étant en fuite, sont activement recherchés. Egin s'était évadé il y a environ deux ans, tandis qu'Armanan avait réussi à prendre la large avec son camarade Pehlivanoglu, en juillet dernier, de la prison militaire d'Ankara. Le jour même où leur dossier de condamnation, confirmé par la Cour de cassation, était envoyé à l'Assemblée nationale pour ratification. Cette évocation a pu avoir lieu grâce à la complicité

d'un officier et de soldats proches de l'extrême droite. Cependant Pehlivanoglu allait être repris début septembre.

La peine capitale à l'égard des auteurs des assassinats politiques est ainsi en vigueur pour la première fois depuis 1972 en Turquie, où trois militants de l'Armée de libération populaire turque (T.H.K.O.) — Cemal, Aslan et Inan, furent pendus après que leur peine eut été confirmée par l'Assemblée nationale.

Alors que les menées terroristes se sont développées au fil des années jusqu'à faire trente victimes par jour, la veille du coup d'Etat du 12 septembre, le sentiment d'impunité prévalait auprès des assassins : la police, divisée idéologiquement, et manquant de formation et d'équipements appropriés, malgré l'instauration de l'état de siège depuis fin décembre 1978, se révélait impuissante. En outre, et ceci était plus grave, nombre des extrémistes armés bénéficiaient souvent de complaisances et réussissaient à s'évader, tandis que les procès traînaient, les témoins hésitant à déposer par peur des représailles. — A. U.

(Publié)

UNIVERSITE PARIS-XI
Faculté de Droit de Sceaux
54, bd Desgranges
93330 SCEAUX
Tél. 661-33-96
La Faculté organise
un DEA de Droit Public
Cours : Droit constitutionnel
approfondi,
Droit administratif approfondi,
Droit international économique,
Séminaires : Droit de l'aménagement de l'espace,
Sciences administratives,
Finances publiques,
Collectivités locales,
Histoire de l'administration
contemporaine.
Les inscriptions sont acceptées
jusqu'au 15-11-1980.
Le début des cours est fixé
au 1-12-1980.



OFFRE SPECIALE INAUGURATION*

Remise exceptionnelle sur notre collection de tapis d'Orient...qui sont toujours des valeurs sûres.

L'exposition annuelle du Nouveau Place Clichy constitue, plus que jamais, un événement de qualité pour les amateurs, les amoureux du beau et de l'authentique :

- des pièces uniques aux origines prestigieuses : Iran, Turquie, Caucase, Chine...;
- rigoureusement sélectionnées aux meilleures sources de l'artisanat;
- garanties par le savoir et l'expérience d'un vrai spécialiste, dont c'est la vocation depuis 1836.

*Vous avez jusqu'au 31 octobre pour les découvrir, les apprécier et choisir une valeur sûre dans un cadre entièrement rénové.

Le Nouveau
PLACE CLICHY
93, rue d'Amsterdam - Paris 8^e
Tél. : 526.15.16

AGRÉÉ PAR LE CLUB DÉCOUVERTE DU TAPIS D'ORIENT

Qualité n'est pas toujours synonyme de prix élevé.

Quelques exemples :

Pakistan	n° 19264	183 x 125	3.260 F	2.640 F
Chiraz	n° 12194	214 x 165	4.560 F	3.600 F
Sarouk	n° 3778	222 x 152	5.760 F	4.560 F
Tien-Sin	n° 1403	213 x 305	9.790 F	7.800 F
Kashgai	n° 12191	268 x 191	10.800 F	8.000 F
Afshar	n° 11951	200 x 152	13.800 F	11.040 F
Kirman	n° 3764	235 x 153	15.800 F	12.000 F
Ghoum	n° 11792	208 x 135	17.800 F	13.600 F
Chirvan	n° 1845	180 x 124	37.800 F	29.600 F
Keshan	n° 11910	205 x 135	44.800 F	35.200 F

Sofia

AUSTRIAN AIRLINES

PASSE L'HIVER

EUROPE

Pologne

Le Parlement va procéder à des nominations au sein du gouvernement

La réunion de la Diète, le Parlement polonais, s'est ouverte, ce mercredi 8 octobre, alors que la presse rend compte de diverses affaires de corruption. La Diète devra notamment nommer un remplaçant au ministre de la culture, M. Zygmunt Najdowski, qui vient d'être nommé premier secrétaire du parti pour la région de Torun, en remplacement de M. Bolesław Kapitan, qui a démissionné au cours d'un plénum régional. La Diète devra nommer aussi des vice-présidents du gouvernement.

Pendant que le dialogue de sourds s'aggrave entre le syndicat indépendant Solidarnosc et la direction du pays, quatre membres de la commission onvrière interentreprise de Szczecin (issue du comité de grève du mois d'août) ont rencontré, mardi à Varsovie, le secrétaire de l'épiscopat polonais, Mgr Bronis-

law Dabrowski, entouré de trois de ses collaborateurs, pour faire le point sur « la promotion du dialogue entre l'Eglise et l'Etat, notamment sur la question de l'élargissement de l'accès de l'Eglise aux moyens d'information », prévus par les accords entre les syndicats et le gouvernement.

Après M. Honock, c'est M. Hnsak qui a évoqué l'ingérence impérialiste, en Pologne devant un plénum du P.C. tchécoslovaque. Il estime que « les forces impérialistes ont mené une politique dangereuse d'ingérence dans les affaires intérieures de la Pologne et de soutien aux forces antisocialistes en Pologne. Nous, nous demeurons aux côtés des communistes et du peuple frère polonais et nous sommes convaincus que les Polonais possèdent assez de forces pour contrer les attaques des ennemis du socialisme, de l'intérieur ou de l'extérieur ».

La chasse aux corrompus

Varsovie. — La chasse aux corrompus, vivement réclamée au cours du plénum du parti du dernier week-end, prend de l'ampleur en Pologne. Après avoir été exclu lundi 6 octobre à l'ordre du jour, l'ancien directeur de la radio-télévision, M. Maciej Szczepanski l'a été mardi du parti en même temps que son adjoint, M. Eugeniusz Patyk. Le Parlement, à la demande du procureur général, devait lever son immunité ce mercredi — dernière étape avant l'inculpation.

Ami personnel de M. Gierak, qui avait fait sa carrière, M. Szczepanski est accusé de violation des règles budgétaires, de gaspillage de fonds de représentation, de malversations sur les devises à l'occasion de coproductions avec des pays occidentaux, de licenciements abusifs destinés à « étouffer la critique », et d'entrave aux contrôles normaux de la comptabilité. Les graves irrégularités et le larcin dans lequel il vivait étaient, apprend-on maintenant, de notoriété publique, mais il aura fallu l'ébranlement causé par les graves d'août pour que cesse l'impunité.

On ignore encore le montant des détournements réalisés par M. Szczepanski. Mais en attendant, l'ouverture mardi du procès de M. Kazimierz Tyranek, ex-directeur d'une grande centrale d'import-export (Minex), donne une idée des possibilités offertes aux managers imaginatifs. En quelques années, l'accusé, que la télévision a filmé dans son box, aurait réussi à placer en Suisse et à Berlin-Ouest, près de 5 millions de francs. Selon l'acte d'accusation, il aurait perçu, en quinze ans, plus de 730 000 dollars.

De notre envoyé spécial

de « pots-de-vin » et aurait détourné à son profit des rabais consentis à sa société.

Tout le monde ne sait pas écarter aux comptes numérotés occultes, mais d'autres « affaires » révélées par la presse relèvent aussi du grand art. Une entreprise de production de films pour la télévision Pologne, a en effet réussi à quadrupler d'un coup le budget d'un feuilleton en rémunérant des employés fictifs. Les responsables d'une entreprise de lignes à haute tension ont revendu à des particuliers des matériaux de construction pour une valeur globale de deux cent cinquante mille francs. Trois employés du ministère de l'Intérieur monnaient purement et simplement ces passeports que l'on a tant de mal à obtenir même en Pologne, pourtant relativement libérale à cet égard. Ils viennent d'être condamnés à des peines de quatre à neuf ans de prison et onze de leurs clients à un à cinq ans pour « corruption de fonctionnaire ».

La liste complète serait longue, mais une centaine d'arrestations sont en cours au total, selon le procureur général, sur les importants fraudes et irrégularités dans l'économie polonaise. Et si le point 7 de la résolution adoptée lundi 6 octobre par le plénum est appliquée, le justice risque d'être bientôt débordée. Le comité central a chargé le Chambre suprême de contrôle — qui doit passer aujourd'hui sous le contrôle du Parlement — de vérifier la légalité du financement de la construc-

tion durant la dernière décennie des maisons individuelles (300 000 selon d'après « plusieurs milliers », toujours de même source).

Le pourcentage d'affaires criminelles auxquelles sont mêlés des membres du parti (5 à 7%) est largement inférieur à celui des communistes dans la population active. Même si cette proportion « tend à s'accroître », selon le procureur général, l'image largement répandue d'un parti de voleurs et de trafiquants est exagérée. Il est vrai en revanche qu'un membre du parti a beaucoup plus de possibilités qu'un quelconque citoyen d'échapper à la justice et qu'une escroquerie réalisée par un haut responsable est d'une tout autre ampleur qu'un cambriolage. Le « rôle dirigeant » du parti trouve en principe sa justification dans la justice de sa ligne politique (fortement contestable aujourd'hui) et le dévouement désintéressé de ses membres au bien commun de la nation. C'est sans doute la raison pour laquelle M. Kania s'est engagé à ce que tous les cas de corruption soient sévèrement sanctionnés.

BERNARD GUETTA.

Après les élections en R.F.A.

M. GISCARD D'ESTAING
INSISTE SUR L'IMPORTANCE
DE LA COOPÉRATION
FRANCO-ALLEMANDE

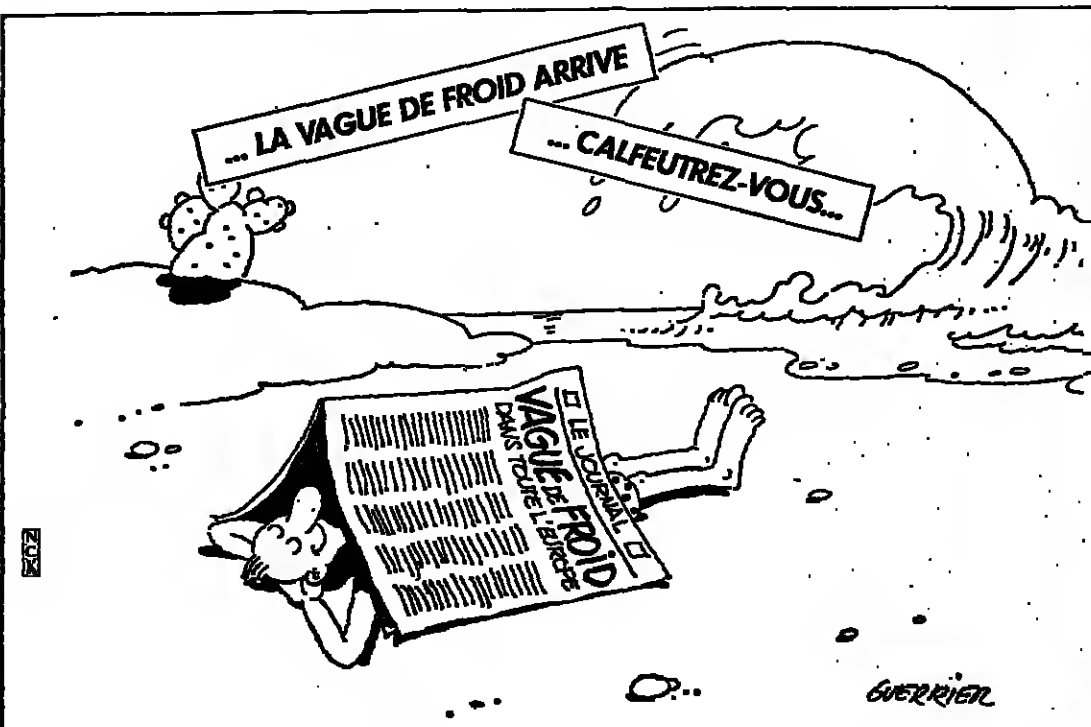
Au cours du conseil des ministres du mercredi 8 octobre, M. Giscard d'Estaing a commenté les élections qui viennent d'avoir lieu en République fédérale d'Allemagne : « J'attache la plus grande importance à la coopération franco-allemande telle que nous l'avons développée depuis six ans avec le chancelier fédéral. Cette coopération apporte une contribution irremplaçable aux progrès et à la stabilité de l'Europe. » En ce qui concerne les élections au Portugal, le chef de l'Etat a indiqué : « Le déroulement de ces élections démontre la consolidation de la vie démocratique dans ce pays et confirme la vocation européenne du Portugal. Une aide financière vient d'être décidée par la Communauté pour aider au développement de l'économie portugaise. »

Sofia

AUSTRIAN AIRLINES

vous offre des horaires pratiques, un service de qualité et le confort de ses DC 9

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris Tél. : 266.34.66.



Nazareth, Saint-Jean-d'Acre, 40 siècles d'histoire, la mer Morte et en prime, le soleil... et des prix. Vols quotidiens réguliers EL AL et Air France (transport Paris/Tel Aviv/Paris : 1.700 F*). Départs également de Marseille, Nice, Lyon, Toulouse, Mulhouse. Appelez votre agence de voyages ou FONIT, 14, rue de la Paix, Paris. Tél. : 261.01.97. * à partir du 1er novembre 1980

Office National Israélien de Tourisme
EL AL
AIR FRANCE

L'ÉTÉ PASSE L'HIVER EN ISRAËL

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

"EN MONTPARNASSE" 61, rue Froidevaux Paris 14^e

A.T.P. SA AU CAPITAL DE 900 000 F

RUSTIQUES

VITRÉES JUXTAPOSABLES, SUPERPOSABLES

par simple pose,
sans aucune fixation.
7 HAUTEURS - 5 LARGEURS
3 PROFONDEURS

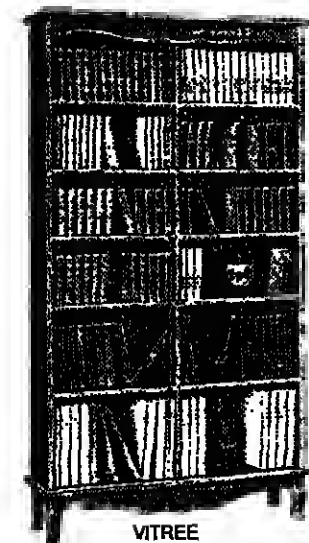
Elegants modèles de style Rustique, étagères en multiplex, cotés en aggloméré, placage acajou traité chamois, teinte noyer, vernis mat satiné. Sur les montants, en façade, moulures de style, dessus et socle débordants avec découpe et moulures de style.

Pieds en forme, rayons entièrement vitrés, vitres claires coulissantes avec angles.

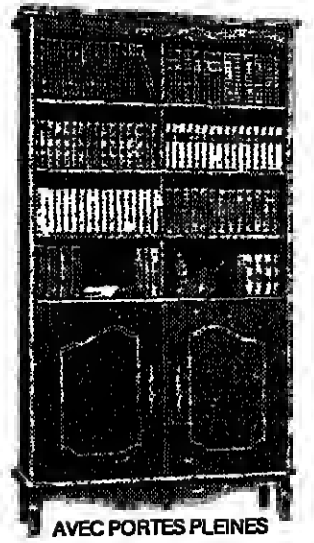
GRAND MODÈLE
Haut. 208 - larg. 116 cm - Prof. 33,5 cm
contenance 200 vol. divers
(livrée montée)

Même modèle, avec PORTES PLEINES

OUVRANTES couvrant les deux derniers rayons, façade moulurée, ferrures et bouton style, fermeture magnétique, étagère intérieure.

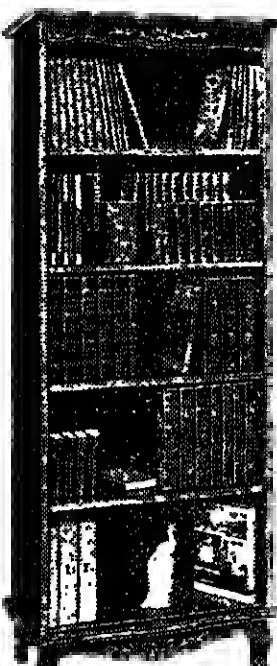


VITRÉE



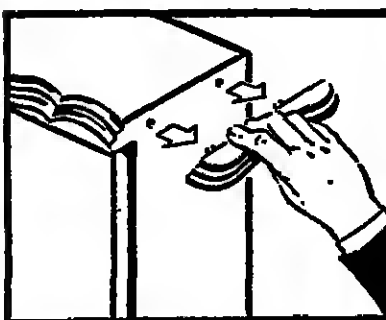
AVEC PORTES PLEINES

Installez-vous, vous-même, ultra rapidement et facilement

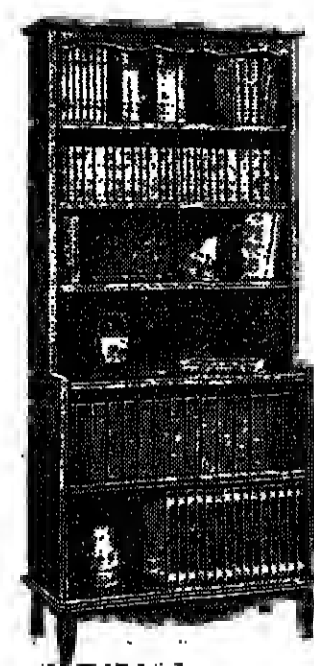


BIBLIOTHEQUE
GRANDE PROFONDEUR
Haut. 203 - Larg. 78 ou 94 cm
Prof. 42,5 cm
contenance 105 gros vol. env.
en 94 de large (livrée montée)

COMMENT JUXTAPOSER NOS MODELES RUSTIQUES



D'un simple geste, les moulures de côté des meubles peuvent être relevées, les cotés étant juxtaposés par simple pose, côté à côté.

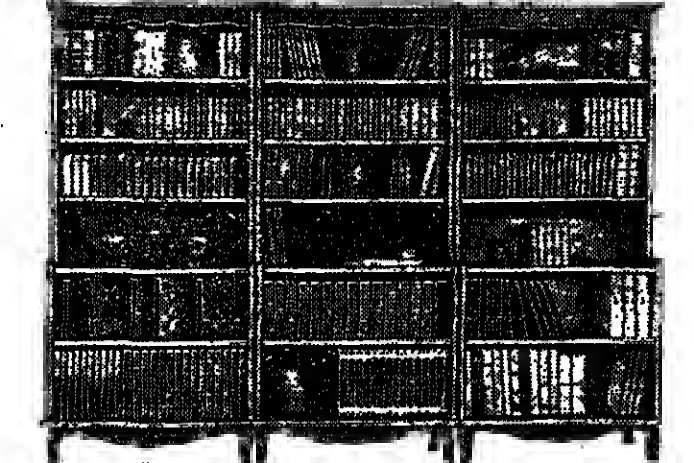


MODELE TOUTS FORMATS
Haut. 203 - Larg. 78 ou 94 cm
prof. 42/30 cm
Contenance 120 vol. club +
40 gros vol. en 94 de large
(livrée démontée)

PRIX
IMBATTABLES

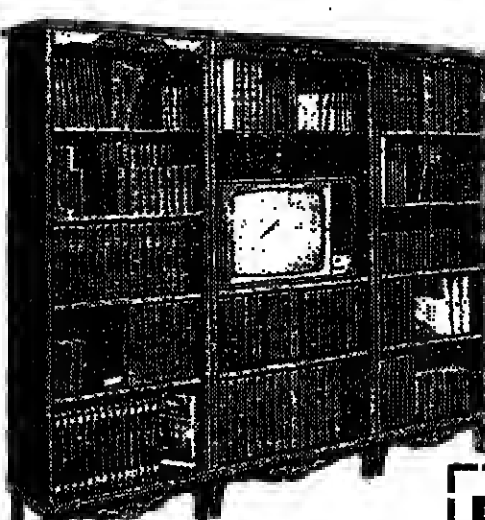
JUXTAPOSITION DE MODELES RUSTIQUES TOUTS FORMATS

ensemble obtenu par la juxtaposition de 3 bibliothèques à moulures amovibles.



Hauteur de l'ensemble : 203 cm - Largeur : 277 cm - Prof. bas : 42 cm - haut : 30 cm
Contenance 360 vol. club + 120 grands formats env. Cet ensemble a été monté en 3 h.

JUXTAPOSITION DE MODELES RUSTIQUES GRANDE PROFONDEUR



Hauteur de l'ensemble
203 cm, largeur 241 cm
prof. 42,5 cm Contenance
250 gros volumes environ
peut être augmentée par
utilisation de 1/2 tablettes.

EXPEDITION
RAPIDE ET FRANCO

Visitez nos Expositions-Vente

à Paris
61, rue Froidevaux, Paris 14^e
Magasin ouvert le lundi
de 14 h à 19 h
et les autres jours
même le samedi de 9 h à 19 h
sans interruption.
Métro : Denfert-Rochereau
Gare - Raspail - Edgar Quinet
Autobus : 28, 38, 58, 68.

FRANCE
Bordeaux : 10, rue Bouffard, tél. 44.58.42
Clermont-Ferrand : 22, rue Georges-Clemenceau, tél. 99.97.06
Grenoble : 59, rue Saint-Laurent, tél. 42.55.75
Lille : 88, rue Esquermoise, tél. 53.59.39
Lyon : 57, rue Jules Norain, tél. 79.15.42
Nantes : 8, rue de la République, tél. 28.38.51
Marseille : 100, rue Paradis, tél. 37.60.54
Montpellier : 8, rue Sémur, tél. 68.19.32
Nantes : 16, rue Gambetta, tél. 74.59.36
Nice : 6, rue de la Boucherie (Vieux-Ville), tél. 60.14.89
Rennes : 18, quai E-Zola (près du stade), tél. 30.25.77
Rouen : Front de Seine 2000, 43, rue des Chanoines, tél. 71.66.22
Strasbourg : 11, avenue du Général de Gaulle (Esplanade), tél. 61.08.24
Toulouse : 23, quai de la Doune, tél. 81.09.71
Tours : 5, rue Fl.-Barbasse (près des Halles), tél. 61.03.28
ouvert tous les jours, même le samedi
du lundi au mardi : fermé le lundi matin

EUROPE

AUTRICHE : Vienne 1980, Krasner Buchhandlung, Hofstaedle 18, tél. (0222) 52.79.27
BELGIQUE : Bruxelles 1000, 54, rue du Midi
Liege 4000, 47, boulevard d'Anroy
Anvers 2000, Mechelsesteenweg, 18
ITALIE : Milan 20121, La Nuova Fovella
Via Borgognoni 11, tél. (02) 78.82.40
Rome 00185, La Nuova Odeon
Piazza Rodighiero, tél. (06) 77.53.28
FRYS-BAS : Busselo 1408 N.A., Nw's Grandstandweg, 33
SUISSE : 1201 Genève 3, Soreco S.A., 17, bd Hôpital 97, tél. (022) 35.55.21
1000 Lausanne, Sotol S.A., R. r. du Grand Chêne.

BON POUR UN CATALOGUE EN COULEURS

La découper ou à recopier, et à retourner à :

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES, 75680 Paris CEDEX 14

Veuillez m'envoyer sans engagement votre CATALOGUE BIBLIOTHEQUES VITRÉES ou non contenant tous détails : hauteur, largeur, profondeur, bois, contenance, prix, etc.

M. _____

à _____

Code Postal _____ Ville _____

ou par téléphone 24 H SUR 24 (répondeur automatique) 320.73.33

Parmi nos autres modèles
• STANDARDS (juxtaposables - superposables)
• CONTEMPORAINES (juxtaposables - superposables)
• DIRECTOIRE •
• STYLE, et 2 nouveautés exclusives LIGNE
OR (juxtaposable - superposable) • LIGNE
NOIRE (juxtaposable). Meubles collectifs
- Département sur mesure.

Le Monde

politique

L'élection présidentielle

M. DEFFERRE COMPTE SUR L'ATTITUDE DU R.P.R. POUR ASSURER LA VICTOIRE SOCIALISTE

M. Gaston Defferre a parlé, mardi 7 octobre, à l'Assemblée nationale, de l'élection présidentielle. Le président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale a notamment déclaré : « Il y a de bonnes chances qu'il y ait plus d'abstentions R.P.R. de côté de M. Giscard d'Estaing que de communistes pour le candidat socialiste. (...) A l'heure actuelle, il n'y a certes plus l'union de la gauche que l'on a connue, mais entre le R.P.R. et les giscardiens ce n'est plus seulement de la démission, mais de la haine. (...) Pour sa part, M. Jacques Chirac ne laissera pas faire la campagne électorale sous dictée, car il sait que si M. Giscard d'Estaing est réélu, celui-ci dissoudra l'Assemblée et fera disparaître le mouvement R.P.R. Il est fort probable, dans ces conditions, que M. Chirac, lui aussi, ne demandera pas de voter Giscard. Alors, au second tour, il ne restera que les socialistes et Giscard, et le candidat du P.S. a une sérieuse chance de gagner. »

© Pour soutenir « Le Monde libertaire », la Fédération anarchiste a organisé un gala de soutien, ce mercredi 8 octobre à 20 h. 30, à l'hypodrome Jean-Richard (métro Porte-de-Fantim), avec la participation de Bernard Lavilliers. Prix des places : 25 F, à la librairie de la Fédération anarchiste, 3, rue Ternaux, Paris-11^e; 40 F à la FNAC, 50 F à l'entrée du spectacle.

LE VOYAGE DE M. GISCARD D'ESTAING DANS LE NORD-PAS-DE-CALAIS

La décrispation passe par la régionalisation

(Suite de la première page.)

Je rappellerai au président qu'il déclarait le 1^{er} décembre 1976, à l'issue du conseil des ministres qui s'était tenu à Lille : « Le développement de la région Nord-Pas-de-Calais concerne la France tout entière. Il est vital pour notre pays de ne pas laisser détruire le capital irremplaçable créé au fil des années grâce au labeur des travailleurs du Nord-Pas-de-Calais. »

Notre région comptait alors soixante seize mille chômeurs. Quatre ans plus tard, ils sont cent vingt-cinq mille. Plus de quatre vingt mille emplois industriels ont disparu au cours des six dernières années. C'est d'abord sur l'enjeu de son développement industriel que la région ingère le voyage du président.

Ce septennat aura été celui de l'impuissance de l'Etat à affirmer la vocation industrielle du Nord-Pas-de-Calais, et par conséquent de la France, qui gâche un peu plus chaque jour ses atouts au grand défi de la compétition économique internationale.

Mon propos au président de la République sera donc d'abord industriel. Nous attendons des réponses à la crise industrielle du Nord-Pas-de-Calais. Nos propositions sont claires, concrètes et

connues. Nous sommes saturés de promesses à dix ou quinze ans. Nous voulons les moyens de faire face à la crise immédiatement, de créer des milliers d'emplois industriels, d'assurer la conversion, et d'abord dans les secteurs où les faiblesses sont à la mesure de la puissance passée : le charbon, le textile et l'acier.

Que cesse donc la liquidation des houillères dont la rapidité dépasse même le plan gouvernemental de récession ; que s'accroissent avec détermination les recherches sur la gazéification ; que la France se dote enfin d'un véritable plan textile et réglemente les importations abusives ; que l'on soutienne par la commande publique la fabrication du matériel ferroviaire, point fort de la technologie française, en généralisant les schémas de transports collectifs régionaux (je sais que beaucoup de régions françaises veulent suivre la voie tracée par le Nord-Pas-de-Calais) et en encourageant la conquête des marchés extérieurs ; 66 % du matériel ferroviaire français est en effet construit ici.

Je dirai aussi au chef de l'Etat que la vétusté de l'habitat doit entraîner un effort sans précédent en faveur du logement et relancer ainsi l'activité du bâtiment.

Je lui demanderai encore s'il est décidé à faire du Nord-Pas-de-Calais le troisième pôle français de recherche. Pour garder son rang de puissance industrielle, la France a besoin d'industries nouvelles, de technologies de pointe. Le Nord-Pas-de-Calais peut et doit y contribuer dans les domaines de l'informatique, de l'électronique, de la médecine, du génie biomédical, de l'aquaculture, de l'industrie du froid.

Pas-de-Calais le troisième pôle français de recherche. Pour garder son rang de puissance industrielle, la France a besoin d'industries nouvelles, de technologies de pointe. Le Nord-Pas-de-Calais peut et doit y contribuer dans les domaines de l'informatique, de l'électronique, de la médecine, du génie biomédical, de l'aquaculture, de l'industrie du froid.

Je lui dirai enfin que le Nord-Pas-de-Calais, c'est aussi, à côté de ses grandes entreprises, un formidable réseau de P.M.E. qui veulent vivre et se développer.

Et puis, bien entendu, je demanderai si l'Etat est décidé à ordonner dans le Nord-Pas-de-Calais des emplois du secteur tertiaire. Notre région est sous-administrée. Notre déficit par rapport à la moyenne des régions françaises est estimé à plus de vingt mille emplois.

Mais l'interpellation ne saurait suffire. Par un travail sérieux et une volonté collective de ses responsables, le Nord-Pas-de-Calais a recensé dans un plan régional et dans un plan d'urgence ses besoins et ses propositions. Tous ces éléments sont consignés dans les documents remis au gouvernement depuis des années. Ils sont rappelés dans le dossier que j'ai fait parvenir tout récemment au président de la République.

Ainsi, le gouvernement n'ignore rien des besoins en matière d'infrastructures, de reconquête des villes, de réfection des friches industrielles, du développement de la recherche, du soutien nécessaire de l'Etat au formidable essor culturel entrepris par la région depuis quelques années.

C'est au moment où nous connaissons la crise la plus grave que la paralysie administrative régionale est la plus grande, que la centralisation se main-

tient et se renforce. Chacun sent pourtant que, pour être adaptées aux besoins et aux aspirations des habitants, les solutions doivent être mises en place dans le cadre d'une planification digne de ce nom et d'une décentralisation véritable, où la région, le département et la commune joueraient pleinement leur rôle.

Il y a sept ans, le candidat Giscard d'Estaing semblait favorable à la régionalisation. Mais rien n'a avancé et même, depuis deux ans, nous assistons à un renforcement tatillon de la tutelle qui risque de conduire rapidement à la paralysie des institutions régionales.

Nous attendons qu'à Lille le président de la République se prononce en faveur du droit des conseils régionaux à voter les crédits de fonctionnement exigés par l'intérêt régional.

Ce serait déjà une avancée. Le président de la République prône la décrispation. La véritable décrispation passe par la décentralisation et la régionalisation. C'est-à-dire par de véritables moyens donnés aux populations, et aux élus qu'elles ont choisis, de décider et de gérer leur présent et leur avenir.

Voilà les problèmes que nous posons et les propositions que nous ferons. Quelle sera la portée du voyage présidentiel ? La réponse sera d'abord dans les suites que le président de 1980 donnera aux déclarations du président de 1976. C'est le président de la République qui a souhaité ce voyage. Ses raisons lui appartiennent. Ce qui nous intéresse, nous, c'est qu'à nos demandes pressantes, à nos besoins connus, à nos propositions d'urgence, répondent non des discours ou des tentatives, mais des moyens concrets, des échéances précises et des pouvoirs partagés.

PIERRE MAUROY.

M. FISZBIN NE PARTICIPERA PAS A LA CONFÉRENCE NATIONALE DU P.C.F.

Le comité central du P.C.F. a répondu négativement à la demande de M. Henri Fiszbin, ancien premier secrétaire de la fédération de Paris du P.C.F. qui souhaitait s'exprimer devant la conférence nationale de son parti le week-end prochain à Nanterre. Dans une déclaration faite à l'A.F.P. mardi 7 octobre, M. Fiszbin a indiqué qu'il avait reçu une lettre du comité central du P.C.F. l'informant de ce refus.

Au cours de cette conférence, M. Georges Marchais, secrétaire général, doit être officiellement désigné comme candidat à l'élection présidentielle. Dans une lettre adressée le 19 septembre au secrétariat du comité central du P.C.F., M. Fiszbin avait demandé à être invité, conformément aux statuts du parti, qui l'autorisent à la conférence de Nanterre. Il assurait notamment que « la vote dans laquelle on engage le parti semble comporter des conséquences d'une extrême gravité » (Le Monde du 24 septembre).

LE NOUVEAU BUREAU DU SÉNAT

Le Sénat a procédé mardi 7 octobre à l'élection de son nouveau bureau. Ont été élus ou réélus :

LES QUATRE VICE-PRÉSIDENTS : MM. Maurice Schumann (R.P.R., Nord), réélu, 224 voix ; René Lacombe (P.S., Haute-Vienne), qui remplace M. Méric, devenu président du groupe socialiste, 208 voix ; Pierre-Christian Thibierge (R.I., Paris), qui remplace M. Boyer-André, (R.I., ancien sénateur de la Gironde, battu le 28 septembre, 184 voix ; Etienne Dailly (Gauche dém., Seine-et-Marne), réélu, 174 voix.

M. Bernard Lefort (Seine-Saint-Denis), candidat du P.C., a obtenu 33 voix.

LES TROIS QUESTEURS : MM. Paul Guillard (R.I., Loire-Atlantique), réélu, 205 voix ; Gérard Mirviele (P.S., Landes), réélu, 186 voix ; Jean Cauchon (Union centriste, Eure-et-Loire), réélu, 186 voix.

M. Raymond Dumont (Pas-de-Calais), candidat du P.C., a obtenu 33 voix.

LES HUIT SECRÉTAIRES SONT : MM. Jean Amelin (R.P.R., Marne), Jean Béranger (Gauche dém., Yvelines), Georges Dagnia (P.S., Guedeloupe), Jacques Eberhard (P.C., Seine-Maritime), Bernard Lemarié (Union centriste, Côtes-du-Nord), Roland du Luart (non-inscrit, Sarthe), Michel Moreigne (P.S., Creuse), Roland Ruet (R.I., Ain). Seuls ces deux derniers sénateurs appartenaient, comme secrétaires, à l'ancien bureau.

● M. Pierre Jourdan, ancien sénateur U.D.F. de l'Ardèche, battu lors des dernières élections sénatoriales, a annoncé, mardi 7 octobre, sa décision de ne pas mettre des mandats électifs qu'il détient. M. Jourdan était conseiller général du canton de Saint-Etienne-de-Lugdard depuis 1955 et maire de cette commune depuis 1959. Le 28 septembre dernier, M. Jourdan était arrivé en quatrième position au premier tour des élections sénatoriales et s'était retiré avant le second tour.

(Publié)

L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE GÉRONTOLOGIE PSYCHANALYTIQUE organise deux journées de réflexion

« PSYCHANALYSE ET VIEILLISSEMENT »

les 18 et 19 octobre 1980

à l'UNESCO, 125, avenue de Suffren, PARIS (7^e)

Inscriptions au Centre Psycho-Médical et Social, 40, rue des Boulangers, 75005 PARIS - 354-72-53

LE CENTRE D'INFORMATION CIVIQUE FÊTE SON VINGTIÈME ANNIVERSAIRE

Le Centre d'information civique, association que préside M. Jean-Christian Bérard, célèbre son vingtième anniversaire en organisant, jeudi 9 octobre, à l'Assemblée nationale (128, rue de l'Université) un colloque sur « le civisme aujourd'hui et demain ». Ce débat sera animé par M. Pierre Chastenet, ancien ministre, ancien membre du Conseil constitutionnel. Une réception sera ensuite offerte à la présidence de l'Assemblée nationale où M. Jacques Chaban-Delmas prononcera une allocution.

Le C.I.C., qui publie une brochure trilingue et des études sur des sujets particuliers liés à l'actualité politique, se veut indépendant des partis. Le Centre organise des campagnes pour lutter contre l'obésité, les élections et attribue le Trophée du civisme — une sculpture due à Bernard Lorjou — à la commune qui a connu la plus forte participation électorale.

les BAHAMAS avec Camino

1 semaine à partir de 3 490 F.

documentation et brochure chez votre Agent de Voyages ou 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris-tél. 755-77-90

Non... ..

adresse... ..

CAMINO le Spécialiste des Bahamas

soif de soleil ?



CHACQUE DIMANCHE DE PARIS

vol direct de Paris à compter du 16 novembre 1980 avec le concours des Spécialistes des Bahamas

Alant's Tours - Camino - Plein Soleil - Zénith

AIR BAHAMA

32, rue du 4-Septembre, 75002 Paris - tél. 742.52.26

AIR BAHAMA

Rapatriés

LE RECOURS : les propos de M. Debré sont « stupéfiants ».

A la suite des déclarations de M. Debré lors de l'émission « Le grand débat » sur TF, mardi 7 octobre, l'association de rapatriés Le Recours exprime sa « stupéfaction » d'avoir entendu l'ancien premier ministre assurer que « la quasi-totalité des rapatriés est satisfaite de la loi d'indemnisation du 2 janvier 1978 et que seule son application est trop lente ». Le Recours estime :

« M. Debré reste très mal informé des problèmes spécifiques aux Français d'Algérie, qui ne sont pas du tout satisfaits non pas spécialement des retards, mais de la loi elle-même tant au niveau des rapatriés réintégrés qu'en ce qui concerne l'amnistie, les Français musulmans, l'évaluation des biens spoliés et la valeur des titres d'indemnisation. (...) »

● La Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, au Maroc et en Tunisie (FNACA) organisera le 11 octobre à 15 heures un rassemblement de protestation, à Paris, place de l'Opéra, et manifestera les 11 et 12 octobre dans toute la France, pour obtenir la reconnaissance de leurs droits et la carte du combattant.

● La Fédération nationale des combattants prisonniers de guerre et combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc, participera à une cérémonie du souvenir, le dimanche 12 octobre à 11 heures, au cimetière national Notre-Dame-de-Lorette (Pas-de-Calais), où repose le soldat inconnu d'Afrique du Nord. Le jeudi 16 octobre, la F.N.C.P.G. ramènera la flamme à l'arc de triomphe à l'étoile, à 18 h. 30.

PUBLICATION JUDICIAIRE

TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE

Jugement du 19 septembre 1980.

Entre M. Edmond, Louis MAIRE, la Confédération Française Démocratique du Travail (parties civiles), et M. J. Procureur de la République (partie jointe), M. Jean-Marie MARTIN (défendeur).

Le Tribunal statuant publiquement, contradictoirement, en matière correctionnelle et en premier ressort :

Rejetant comme non fondées l'exception d'irrecevabilité de la citation soulevée et l'exception de non-jugement fondée sur l'absence d'application des dispositions de l'article 459 du Code de Procédure Pénale ;

Déclarant Jean-Marie MARTIN coupable comme auteur principal, en application de l'article 42 de la loi du 29 juillet 1958, d'un délit de diffamation publique envers un particulier prévu par l'article 29 alinéa 1^{er} et réprimé par l'article 22 alinéa 1^{er} de ladite loi du 29 juillet 1958 ;

En répression, le condamne à la peine de mille cinq cents francs (1.500 F) d'amende ;

Le condamne aux frais liquidés envers l'Etat ;

Fixe au minimum la durée de la contrainte par corps ;

Enjoint l'application des Articles 463 du Code Pénal, 473, 549 à 762 du Code de Procédure Pénale.

SUR LES INTERETS CIVILS :

Déclare Edmond MAIRE et la Confédération Française Démocratique du Travail recevables et bien fondés en leur payer à chacun une somme (1 F) de dommages-intérêts ;

Ordonne la publication du dispositif du présent jugement aux frais de Jean-Marie MARTIN dans les journaux Le Monde, L'Espresso, L'Europe, L'Europe-Pays de France-Comité dans un délai de quinze jours à compter du présent jugement nonobstant appel ;

Rejette pour le surplus la demande des parties civiles.

(Publié)

Les antisémites sont aussi les ennemis du peuple palestinien

Fidèle à son engagement anti-raciste aux côtés du peuple palestinien en lutte pour ses droits nationaux, l'A.M.F.P. dénonce avec véhémence les attentats antisémites qui se sont récemment multipliés à Paris.

Nous dénonçons tout particulièrement l'ignoble et criminel attentat du 3 octobre face à la synagogue de la rue Copernic, où quatre personnes ont trouvé la mort.

Nous dénonçons également l'amalgame infâme que les fascistes qui ont revendiqué ces actes tentent d'accréditer, entre leurs forfaits et la lutte contre le sionisme. L'antisémitisme, aujourd'hui comme hier, est l'aliment et l'alibi essentiel du mouvement sioniste.

Quel que soient les discours dont ils se parent, les racistes anti-juifs sont les ennemis du peuple palestinien. Ils sont également, dans la société française, les racistes anti-arabes les plus acharnés.

L'Association Médicale Franco-Palestinienne souligne avec inquiétude la singulière complaisance dont les groupuscules racistes semblent jouir de la part des pouvoirs publics, et rappelle que les travailleurs immigrés en sont, depuis déjà longtemps, les principales victimes.

Association Médicale Franco-Palestinienne

14, rue du Nanteuil, 75015 Paris

Du dossier de Broglie à l'affaire Poniatowski

La commission spéciale de l'Assemblée nationale, chargée d'examiner la proposition de résolution socialiste tendant à la mise en accusation de M. Michel Poniatowski devant la Haute Cour de justice, devait se réunir ce mercredi 8 octobre.

Alors que l'instruction de l'affaire de Broglie était close et que le dossier aurait pu être renvoyé, cet automne, devant les assises, l'affaire avait été relancée, le 2 avril, par la publication

dans « le Canard enchaîné » de documents attestant que la police était au courant du projet d'assassinat du député de l'Eure.

L'affaire devenait scandale, mettant en cause de hauts responsables de la police et leur supérieur hiérarchique à l'époque, M. Michel Poniatowski. Ces révélations ont eu deux prolongements : judiciaire, avec l'ouverture d'un supplément d'information ; politique, avec la commission parlementaire.

A quelles conclusions aboutiront M. André Chevalier, le magistrat chargé de la nouvelle instruction, et les membres de la commission ? Feront-ils apparaître les responsabilités de chacun dans ce fait divers politico-police ? Il est trop tôt pour le dire. Mais une chose est sûre, on n'en saura guère plus ensuite sur les véritables mobiles de cet assassinat. Le fond du dossier est éclipsé par des empoignades sur le rôle de la police, qui permettront peut-être de savoir si a voulu masquer l'essentiel et pourquoi.

I. — La chute d'un prince

par MICHEL BOLE-RICHARD

Jamais une affaire d'une telle ampleur n'aura été bouclée avec plus de célérité. En quelques jours, tous les protagonistes directs du meurtre étaient sous les verrous. Les policiers et le ministre de l'Intérieur pouvaient ériger victoire et se décerner des satisfactions dans une conférence de presse désormais célèbre. C'était le 29 décembre 1978. La veille, le parlementaire en disgrâce, le co-fondateur du mouvement des républicains indépendants, avait été enterré en l'absence de la plupart de ses amis politiques, « empêchés » par le mauvais temps. Un ultime lâchage qui fera beaucoup jaser.

Pourtant tout était clair pour M. Poniatowski. Un sombre crime crapuleux commis par Gérard Frêche et commandité par deux affairistes à propos d'un contrat portant sur un prêt de 4 millions de francs consenti par la victime pour l'achat d'un restaurant, à Paris, la Botellerie de la reine Pédauque. Que d'émotions et de larmes ! Un mobile connu et les assassins, sous les verrous. Il n'aurait fallu que quelques jours pour se rendre compte que la vérité officielle avait un goût de fabriqué, que les certitudes gouvernementales dissimulaient mal la réalité d'une affaire où les véritables activités de Jean de Broglie n'apparaissent pas.

Aux abois

Héritier d'une famille illustre et riche, le négociateur des accords d'Évian était devenu un homme aux abois, criblé de dettes, ne sachant par quels moyens rétablir sa situation financière. Il avait ainsi cautionné des projets insensés, pris des participations dans des sociétés « bidons », prêté des sommes énormes pour des gains hypothétiques. Il s'était allié à des trafiquants internationaux qui utilisaient le crédit de son nom pour monter leurs mauvais coups et l'entraîner ainsi jusqu'à des compromissions qu'il ne pouvait refuser sous peine de voir s'écrouler la fragile édifice qu'il pouvait encore faire illusion. Jouté d'écrou, il est finalement tombé, soit parce qu'il en savait trop, soit parce qu'il ne voulait plus marcher dans ces combines louches.

Telle est bien la réalité qu'on a voulu dissimuler à l'est pas de publicité lors d'une conférence de presse-écran de fumée qui a provoqué une série de protestations jusqu'au ministère de la justice, où l'on s'est étonné que soient désignés comme coupables des suspects non encore inculpés. Petit à petit, le doute fit place à des certitudes. La belle construction savamment édifiée par les autorités s'est écroulée. D'autres pistes sont apparues. Une dizaine de pistes, au moins, parmi lesquelles inextricable des affaires de Jean de Broglie s'entremêlaient le monde de la politique et des trafics de tous ordres, réels ou supposés. Les noms de banquiers et de hauts responsables de partis sont cités. Les activités d'un nombre impressionnant de sociétés sont épiquées.

La Brincom et la Sofradec

Pourquoi Jean de Broglie était-il mêlé à toutes ces sociétés et jusqu'à quel degré ? S'il fallait prendre un seul exemple, nous choisirions d'abord la Brincom (Bureau de réalisations industrielles et commerciales), créée en 1969 par le député de l'Eure et Akl Rahi, de nationalité algérienne. Son objet était des plus vastes. Il semble bien, cependant, que la Brincom n'était pour Akl Rahi qu'une couverture lui permettant d'utiliser le nom de Jean de Broglie (qui fut secrétaire d'État aux affaires algériennes) pour des opérations commerciales personnelles. Elles intéressaient

beaucoup la D.S.T., qui soupçonnait Akl Rahi de financer la sécurité militaire algérienne. La Brincom faisait surtout de l'exportation à destination du Moyen-Orient. On a parlé de trafic d'armes, mais sans preuves véritables. Toujours est-il que Jean de Broglie semble n'avoir jamais retiré beaucoup de revenus de cette société qui sera, en partie, à l'origine de ses difficultés politiques. Prévenu par un ami politique de l'appartenance, réelle ou supposée, de Akl Rahi à la sécurité algérienne, il cherchera à prendre contact avec le directeur du S.D.E.C.E., M. Alexandre de Marenches, et quittera la société le 15 juillet 1972. Mais M. de Marenches avait déjà alerté Georges Pompidou, alors président de la République.

Autre exemple, la Sofradec (Société française d'expansion économique), créée par François Arendt le 12 octobre 1967. Ancien attaché au cabinet de Jean de Broglie, alors qu'il était secrétaire d'État aux affaires algériennes, François Arendt devint son ami. Personnage d'origine douteuse, retrouvé mort le 13 février 1972, en forêt de Compiègne. Officiellement, il se serait suicidé. Plus ou moins manipulé par François Arendt, Jean de Broglie se retrouva directeur général de la Sofradec et découvrit qu'il a passé des marchés dont il n'a jamais eu connaissance. Là encore, apparaît Akl Rahi, le père d'Akl. La société fut finalement dissoute le 15 novembre 1972, avec un passif de 100 000 francs à la charge de Jean de Broglie.

Frequentaions

On pourrait multiplier les exemples. Chaque fois, le député de l'Eure paraissait être le jouet d'hommes d'affaires peu scrupuleux, véritable pantin dont on tire les ficelles et dont on dilapide la fortune. Qu'il s'agisse d'un élevage de poulets en Sicile, d'un mariage d'anthropologie à Evreux, du projet d'exploitation d'un procédé dit « de la vingt-cinquième image », le prince y laisse des plumes. Il se lie avec les sociétés, emprunte, prête de l'argent, croit toujours découvrir le bon filon. Une véritable fuite en avant, où chaque fois il essaie de se retirer. Mais il n'est pas de taille se battre avec certains individus rompus aux pratiques les plus louches. Ses proches le verront petit à petit, s'enfoncer dans un marasme financier inextricable, alors que les mauvais génies se succèdent au chevet de cet homme politique devenu piètre brasseur d'affaires. Parmi ceux-ci, il convient d'en citer notamment deux.

Tout d'abord, M. Raoul de Léon, l'homme qui sans aucun doute connaissait le mieux les activités de Jean de Broglie. Agé aujourd'hui de soixante-dix-huit ans, né d'un père américain et d'une mère britannique, il devint le conseiller

financier, puis le fondé de pouvoir et le prête-nom de Jean de Broglie. Après la seconde guerre mondiale, il avait obtenu la médaille militaire, la croix de guerre, et fut fait chevalier de la Légion d'honneur et reconnu vaillant combattant. Mais il sera, par la suite, radié de l'ordre de la Légion d'honneur et son appartenance à la Résistance a été contestée, à tel point que son caractère d'appartenance fut annulé. Personnage mystérieux, inquisiteur de nombreuses reprises pour escroqueries, intrusions sur les sociétés, sur la législation des stupéfiants, trafic d'influence, il avait obtenu une procuration générale pour une durée indéfinie sur les comptes de celui qui était devenu son ami, Jean de Broglie, malgré les mises en garde de la famille de ce dernier.

C'est avec lui qu'il créa, en 1968, la Sodetex au Luxembourg, filiale de la Matosa, destinée à lancer des emprunts sur le marché des eurodollars. Mais un énorme scandale financier secoua, en 1969, l'empire de Jean Vill-Reges après une escroquerie aux primes à l'exportation chiffrée à plus de 700 millions de francs au préjudice de l'Etat espagnol. La Sodetex cessa donc rapidement ses activités. Le député de l'Eure, pour éviter que son nom ne soit mêlé à la déconfiture de la Sodetex, signa une convention avec la Matosa, en juin 1974, où il devait restituer, avec Raoul de Léon, d'importantes sommes d'argent.

Utilisant sans cesse le crédit que lui ouvrait sa fortune immobilière, Jean de Broglie a toujours cru, grâce à de nouveaux emprunts, à sa propre invulnérabilité financière. C'est ainsi qu'il en vint à confier la plupart de ses intérêts à Pierre de Varga, Pierre de Varga, escroc de haute volée au long passé judiciaire, redoutablement intelligent, parviendra à « phagocytter » complètement celui qu'il avait qualifié de « poule aux œufs d'or ».

La dernière opération montée par ce « jongleur » bien introduit dans les milieux politiques et policiers qui a plusieurs reprises, n'a pas hésité à utiliser la violence pour parvenir à ses fins, fut l'acquisition de la Botellerie de la reine Pédauque par l'intermédiaire de Patrick Allenet de Rubemont. Pour ce faire, Jean de Broglie emprunte 4 millions en hypothéquant ses terres et prête au passage une commission de 600 000 francs. C'est cette dernière affaire qui a immédiatement été présentée comme l'explication de l'assassinat. Cela paraissait tellement simple. De Varga et de Rubemont, deux hommes aux pratiques turpines, ont fait supprimer le créancier pour éviter de rembourser leur dette. Élémentaire. Mais celui qui devait être le principal bénéficiaire de ce faire, Jean de Broglie, Patrick Allenet de Rubemont, bénéficiera d'un non-lieu. Ainsi tombera le mobile officiel.

On ignore donc toujours qui, et pour quelles raisons, a fait assassiner à la veille de Noël 1978, un petit homme trapu qui, se ser-

viété à la main, sortait de chez Pierre de Varga. Toutes les hypothèses ont été formulées. La dernière en date faisait état d'un complot visant à éliminer le prince dans une affaire portant sur 120 millions de francs, très vraisemblablement liés à un trafic d'armes avec le Moyen-Orient, sans doute le Liban. Mais la piste n'a jamais été sérieusement fouillée.

D'une manière générale, les commissions rogatoires délivrées à l'étranger ont été mollement exécutées. La plupart du temps, on s'est contenté de recueillir des déclarations. Les activités de certaines sociétés qui n'ont pas satisfait les enquêteurs ont été explorées sans être permises d'en savoir plus. Jean de Broglie, de plus en plus emprisonné dans des reits de plus en plus compromettants, a-t-il été surpris quand il a voulu en sortir ? Il est vraisemblable qu'il est trop tard pour espérer connaître un jour la vérité. Ce qui est sûr, c'est que, à la veille de sa mort, il était un homme ruiné. Il avait hypothéqué la presque totalité de ses biens et s'appuyait à cacher la société qu'il possédait en Sicile et à vendre sa maison des Baléares. Ses dettes se chiffraient à plus de 12 millions de francs.

« Incompatibilité »

A cela il faut ajouter que, depuis longtemps, Jean de Broglie n'était plus un homme politique de premier rang. Ami personnel de M. Valéry Giscard d'Estaing, il avait pu, à petit, lui échapper les postes de responsabilité. Le dernier sera, en mars 1978, la présidence de la commission des finances. M. Michel Poniatowski a expliqué, dans la lettre qu'il a adressée à M. Guy Mocho, juge d'instruction, le 11 avril 1978, que c'est l'« incompatibilité existant entre les affaires privées traitées par Jean de Broglie en France et à l'étranger » et la fonction à laquelle il aspirait. Cette décision, dans laquelle est intervenu personnellement l'actuel président de la République, sonnera le glas de la carrière politique du député de l'Eure.

Petit à petit, il se détachera du mouvement des républicains indépendants qu'il avait contribué à créer, M. Jacques Dominati, alors secrétaire général des R.I., dira à ce sujet : « Il ne faisait pratiquement plus partie » de cette formation. En fait, il se rapproche de l'I.U.D.R. et se rendra au meeting de la porte de Versailles le 5 décembre 1978, jour où l'I.U.D.R. deviendra le R.F.P.

Avec la disgrâce politique va commencer la déchéance financière. Une reconversion qui s'achèvera tragiquement sur le transfert de la rue de Valenciennes, sous les balles d'un tueur à gages d'occasion armé par un policier véreux affirmant agir pour le compte d'un affairiste douteux.

Prochain article :

LA POLICE AU PARFUM

L'INCONSCIENT SUPÉRIEUR

Il est une sagesse qui déclare qu'on ne peut vivre intensément qu'aux dépens du moi, et il est certain qu'au-delà des individus et de leur conscience propre, il existe un corps collectif qui lui est éternel. Les dieux, les héros et les saints de tous temps ont été des manières d'exprimer et de croire à cette éternité. De la même manière on peut dire qu'il existe un inconscient collectif qui transcende et englobe la conscience personnelle. Il s'agit d'un inconscient supérieur auquel les êtres particuliers se rattachent de multiples manières. Cet inconscient constitue en quelque sorte le pivot central du puissant phylum génétique dont on commence à reconnaître l'importance. Si vous désirez recevoir une documentation explicative gratuite, écrivez à M. Alexis Pomerantseff - R.P. 256 Paris 75027 Cedex 17 avec 3 timbres.

CELIBATAIRES



voici une forme de rencontres qui vous enthousiasmera

Désormais, rencontrez - grâce à une étude psychologique préalable - des partenaires dont la caractéristique, l'affectivité et même la sexualité sont compatibles avec les vôtres. C'est la chance fantastique que vous offre ION. Le monde change, changez aussi votre façon de découvrir celle que vous cherchez pour la vie.

ION INTERNATIONAL

Institut de Psychologie fondé en 1950

SON GRATUIT

Veuillez m'envoyer sans engagement, sous pli neutre et cacheté, le livret d'information en couleurs "Pour un couple nouveau".

M. Mlle.

Prénoms Age

Adresse

ION FRANCE (MOS 63) 94, rue Saint-Lazare, 75008 PARIS - Tél. 52.76.85

ION RHONE-ALPES (MOS 63) 15, avenue Sociétaire - 69013 LYON - Tél. 82.52.44

ION MIDI-PYRÉNÉES (MOS 63) 31, allée Démocratique - 31400 TOULOUSE - Tél. 53.25.25

ION NORMANDIE (MOS 63) 105, rue du Maréchal-ant-Herbes, Boite 21 - 14000 CAEN - Tél. 51.74.30

ION BRUXELLES (MOS 63) 10, rue Polito - 1201 GENEVE 11 - Tél. (022) 21.75.01

Cette semaine

Roland Eveline un grand Tailleur "Le Prestige de la Qualité"

Peu de noms évoquent autant le Maître Tailleur traditionnel que celui de Roland Eveline. Il réussit à allier tradition et perfection dans une formule digne de sa renommée.

"LE COSTUME EN MESURE PERSONNALISÉE"

Costumes conçus, coupés et montés en atelier avec les exigences et le soin d'un Grand Tailleur. Qualité du tissu, de la coupe, de la ligne qui rendent chaque costume de Roland Eveline indémodable, confortable et décontracté. Une gamme de prix de 1 450 à 1 950 F pour des étoffes prestigieuses, Sportex, Alpaga, fil à fil, flanelle, Tweed, Cashmere, etc.

Roland Eveline, la signature et le sérieux de Maître Tailleur. 167, rue Saint-Honoré - 75001 Paris Tél. : 260.47.26

chute des cheveux : UNE NOUVELLE DÉCOUVERTE

LES QUINONES ET LE MERCURE ORGANIQUE

On sait que c'est la séborrhée qui est responsable dans 95 % des cas de la chute des cheveux. La séborrhée résulte d'un trouble endocrinien. La testostérone, hormone mâle, sous l'action d'un enzyme, se transforme en un métabolite qui se crée dans les zones frontales et médianes du cuir chevelu au niveau des follicules et des glandes et qui exerce sur ceux-ci un effet de suractivation.

La progression de sebum augmente alors considérablement et les cheveux deviennent de plus en plus gras et tombent. Un médecin belge de renommée mondiale a découvert une solution aqueuse à très faible concentration de quinones et de certains sels organiques de mercure agissant par modification de transport d'électrons et ayant pour effet d'inhiber l'action de l'enzyme. De plus, cette méthode offre l'avantage d'être parfaitement tolérée et dépourvue de toute toxicité. Sur plus de 80 % des sujets traités, la chute des cheveux s'arrête. Pour les cas de chutes rebelles, il est alors conseillé la ligature de petits vaisseaux temporaires et artériels postérieurs. Cette petite intervention très simple est indolore et sans danger. Elle est pratiquée sous contrôle médical, en clinique, par un médecin spécialiste. Elle donne d'excellents résultats.

Avec cette nouvelle découverte, on peut réellement parler maintenant de résultats sérieux. Voici la liste des spécialistes français pour une consultation sans engagement.

CABINETS NORGIL INTERNATIONAL

POUR VOUS RENDRE COMPTES DE LA NOUVELLE DÉCOUVERTE, VOUS DEVEZ CONSULTER UN DES MÉDECINS SUIVANTS : DR. J. B. BOUTIER, 10, rue de Valenciennes, 75013 PARIS - Tél. 52.76.85 DR. J. B. BOUTIER, 10, rue de Valenciennes, 75013 PARIS - Tél. 52.76.85 DR. J. B. BOUTIER, 10, rue de Valenciennes, 75013 PARIS - Tél. 52.76.85

(Publicité)

POUR PARLER L'ARABE «DU GOLFE A L'OCEAN» AVEC LE C.R.E.A. FRANCE

Session extensive tous niveaux du 15 octobre 1980 au 15 février 1981

Nouvelle adresse : 18, rue de l'Arcade, 75008 - PARIS Tél. : 265.42.53

DINER - DÉBAT avec la participation de **M. Serge DASSAULT**

Président de l'A.F.P.R. et avec le concours du C.R.E.A.

sur le thème

EFFICACITÉ ECONOMIQUE ET SOCIALE PAR LA GESTION PARTICIPATIVE

dans le cadre des projets de loi de 1980 de discussion à l'Assemblée nationale

Hôtel MÉRIDIEN 81, boulevard Gouvion-Saint-Cyr 75017 PARIS

Mardi 21 octobre 1980 à 20 heures

Inscriptions et renseignements : A.F.P.R., 80, avenue Marceau, 75008 PARIS - Tél. 733.99.29

MODE

Vente directe en Entrepôt

Sur 1.500 m², une formule économique de vente de prêt-à-porter-griffé.

S'habiller en entropôt, c'est, par définition faire des économies.

L'Entrepôt Franck Bérail vous offre en plus la qualité, la mode 1980-81, la grille, le choix, au Masculin et au Féminin. Ce nouveau type de vente répond à "un fait de société". Les prix y sont étonnants... C'est normal ! Ils sont alignés sur ceux des grossistes.

L'Entrepôt Franck Bérail s'approvisionne directement en usine et met toute sa collection à votre disposition, sans intermédiaire.

Au 13 rue Dies, c'est vraiment le paradis. La course aux bonnes affaires. Vous pouvez y satisfaire en famille vos rêves d'élégance, à peu de frais. Mais encore faut-il montrer carte blanche : une carte personnelle d'écarts dévotie exclusivement aux salariés, aux membres des collectivités, aux professions libérales, sur justification de leur activité.

• Rechercher le bon marché à tout prix. NON !

• Préférer la qualité et la grille au meilleur prix. OUI !

l'entrepôt Franck Bérail

Pour comparer, votre visite s'impose. **AGRÉE PAR LA FNAC**

Pour obtenir gratuitement votre carte d'accès, téléphonez ou écrivez à : L'ENTREPÔT FRANCK BÉRAIL PARIS 13, rue Dies - 75010

LYON : 31 bis, rue Bosquet - 69006

Tél. 832.57.71

Nous sommes à votre disposition pour tous renseignements complémentaires.

UN COLLOQUE INTERNATIONAL A TOULOUSE

Les grandes variations climatiques pourraient s'expliquer par des phénomènes astronomiques connus

De notre envoyée spéciale

Près d'une centaine de spécialistes de dix-huit nationalités ont fait le point des connaissances et des hypothèses actuelles sur les relations éventuelles entre le Soleil et le climat, au cours des journées d'études organisées du 30 septembre au 3 octobre, à Toulouse, par le Centre national d'études spatiales (CNES), le Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.) et la Délégation générale à la recherche scientifique et technique (D.G.R.S.T.).

Toulouse. — Les climats de la Terre ne cessent de se modifier. Mais leurs fluctuations se produisent selon des échelles de temps et d'amplitudes très variées. On sait qu'au cours des âges géologiques, le climat global de notre planète a été pendant des dizaines de millions d'années sensiblement plus chaud (de 100 à 50 millions d'années) ou plus froid (de 50 à 25 millions d'années) que celui que nous connaissons actuellement. On sait aussi que pendant les deux derniers millions d'années des phases glaciaires ont alterné avec des périodes plus chaudes, chaque refroidissement et le réchauffement qui le suivait durait, en moyenne, une centaine de milliers d'années (la dernière période glaciaire s'est achevée il y a seulement une dizaine de milliers d'années). On sait encore que des oscillations moins marquées ont affecté certaines régions de la Terre pendant quelques décennies ou quelques siècles : vers le neuvième siècle de notre ère, un léger réchauffement a permis aux Vikings de coloniser l'Islande et la côte du Groenland ; au contraire, de 1550 à 1850 (environ), un « petit âge glaciaire » a un peu refroidi l'Europe. On sait enfin qu'aucune année n'est météorologique ne ressemble exactement à celles qui le précèdent ni la suivent : cette variabilité météorologique — qui masque les fluctuations à plus

grande échelle qui sont réellement climatiques — est celle que nous ressentons directement puisque d'elle dépendent les étés beaux ou maussades, les pluies insuffisantes ou excédentaires, les récoltes bonnes ou mauvaises. Les climats répondent sûrement à des mécanismes extraordinairement complexes dont les causes sont évidemment multiples. Pour les variations à très longue échelle de temps, la dérive des continents, qui modifie la répartition des océans et des terres émergées, joue très certainement un rôle important. On a aussi pensé à l'activité volcanique qui peut projeter dans l'atmosphère des quantités énormes de poussières ; mais aucune preuve concrète, fondée sur des mesures fiables, n'a jamais été apportée à cette hypothèse pourtant vraisemblable.

Pendant longtemps, on a nié que le Soleil puisse jouer un rôle dans les variations climatiques. Comment l'aurait-il pu puisque, disait-on, il nous envoie toujours la même quantité d'énergie, 1370 watts par mètre carré en moyenne, quelle que soit son activité ? Mais actuellement, on commence à se demander si cette « constante solaire » est vraiment toujours constante. Certes, la plus grande partie (plus de 98 %) de l'énergie solaire nous arrive sous la forme de rayonnement visible et de proche infrarouge en quantité quasiment constante. Mais le reste nous parvient sous forme de rayonnement ultraviolet, de rayonnement X d'ondes radio et aussi de particules qui peuvent largement varier en fonction de l'activité solaire. Cette partie variable du flux solaire n'est pas observable du sol. Il a fallu attendre que les fusées et les satellites — en particulier Nimbus 7, lancé en 1978 — aillent la mesurer au-delà de notre atmosphère.

On sait aussi, maintenant, que la température de la thermosphère (1) change en fonction de l'activité solaire. Il n'est donc pas impossible que les modifications

de la thermosphère entraînent des changements dans les couches atmosphériques situées en-dessous d'elle. Mais il reste à vérifier si cette hypothèse est exacte. En outre, il n'est pas impossible que l'activité solaire retienne directement sur les couches situées sous la thermosphère, et notamment sur la stratosphère (15 à 50 kilomètres d'altitude), où se trouve la couche d'ozone qui empêche le rayonnement du spectre ultraviolet de pénétrer jusqu'à la surface de la Terre.

La théorie de Milankovitch

Entre les deux guerres, l'astronome yougoslave, M. Milankovitch, eut l'idée d'expliquer les grandes variations climatiques par des phénomènes astronomiques connus et calculés : excentricité de l'orbite terrestre, précession des équinoxes, variation de l'inclinaison de l'axe de rotation de la Terre, qui tous trois modifient l'incidence saisonnière de l'énergie solaire arrivant aux différentes latitudes de notre planète. Ces trois phénomènes ont des périodes différentes : environ 100 000 ans, 23 000 ans et 40 000 ans respectivement. Ce qui complique singulièrement la détermination des effets possibles de ces trois phénomènes. Pendant plusieurs décennies, la théorie de Milankovitch n'a été citée que pour être immédiatement démentie ou même tournée en ridicule. Mais depuis quelques années on s'y intéresse de nouveau et elle sert de base à de nombreuses études.

Une des difficultés majeures auxquelles se heurtent les chercheurs vient de la rareté des données fiables. Les statistiques météorologiques ne couvrent, pour la plupart, que quelques décennies ; celles qui s'étendent sur cent cinquante ou deux cents ans sont exceptionnelles. De même, l'étude du Soleil n'a guère commencé qu'avec Galilée, bien que des chroniques chinoises des plus anciennes relatent des observations intéressantes.

Il faut cependant essayer de reconnaître les fluctuations climatiques et l'activité solaire du passé. Les premières peuvent être retrouvées dans les calottes glaciaires de l'Antarctique et du Groenland, dans les anneaux des arbres, dans les teneurs relatives en certains isotopes (oxygène 18/ oxygène 16, par exemple), dans les pollens fossiles, dans les sédiments marins, dans les chroniques. Mais les climats anciens ne peuvent être distingués que pour des périodes couvrant, selon la méthode utilisée, quelques dizaines de milliers ou quelques centaines de millions d'années les plus récentes.

Les traces de l'activité solaire peuvent être recherchées dans les chroniques, dans les teneurs en carbone 14 ou béryllium 10 (2) qui naissent l'un et l'autre de la collision de particules solaires avec des molécules des deux principaux constituants de l'atmosphère (azote et oxygène).

Il est évidemment très difficile d'être sûr de la qualité des données en particulier de leur précision et de leur cohérence. Les spécialistes réunis à Toulouse ont donc insisté sur la nécessité impérieuse de commencer par des études approfondies du Soleil et de son activité, des phénomènes se produisant dans la haute atmosphère, de la circulation atmosphérique des deux hémisphères. Ensuite, il faudra faire des modèles. C'est seulement après ces préliminaires, qui pourront durer un certain nombre d'années, que l'on pourra peut-être un jour, savoir si certaines variations climatiques sont réellement liées au Soleil.

YVONNE REBEYROL.

(1) La thermosphère est une région de la haute atmosphère située au-dessus d'une altitude de 80 kilomètres d'altitude. Sa température est de l'ordre de 1 000° C, mais elle peut monter à 2 500° C et descendre à 700° C.

(2) La méthode de mesure du béryllium 10, en utilisant un spectromètre de particules, est nouvelle. Elle est applicable aussi au carbone 14 et elle est beaucoup plus sensible que les méthodes classiques.

Les météorologues s'expliquent

« Ni des rigolos, ni des magiciens, ni des sorciers »

Les spécialistes de la Météorologie nationale et ceux du ministère de l'Environnement se sont réunis, il y a quelques années, des préoccupations et des domaines d'investigation communs ou complémentaires. C'est ainsi que l'épave d'une nouvelle discipline baptisée « météorologie de l'environnement », a constitué, pour la première fois, le thème central d'un colloque tenu du 6 au 8 octobre à Evry (Seine-et-Marne), où est installé l'observatoire de l'E.E.R.M. (Etablissement d'études et de recherches de la Météorologie nationale). Ce fut aussi l'occasion pour la M.E.P. (Mission d'éducation permanente) de la ville nouvelle d'Evry, d'organiser, parallèlement aux travaux des scientifiques, une information originale sur l'univers de la météorologie.

Des l'école, les valeurs de l'Agence d'Evry, parmi lesquelles nombre d'écoliers, ont eu découvrir un mini-salon du modèle réduit.

Il y avait là, pendus au plafond du grand hall, un dirigeable orange, un avion miniair télé-piloté, plusieurs fusées-sondes, des parachutes et divers autres objets volants ou non, parfaitement identifiées. En fait, il s'agissait des derniers outils utilisés par les météorologues, accompagnés à l'étage supérieur par un exposé aux intentions délibérément pédagogiques.

Bien que leurs prévisions figurent au premier rang des préoccupations quotidiennes du citoyen, les météorologues pâtissent encore d'une assez piètre réputation. C'est sans doute pourquoi les responsables de la Météorologie nationale ont accepté la proposition de la M.E.P. d'Evry : « Nous souhaitons évidemment que cesse dans l'opinion cette idée fautive selon laquelle nous sommes de

petits rigolos, des magiciens ou des sorciers », dit M. Adelin Villavieille, directeur de l'E.E.R.M. « D'ailleurs, ajoute-t-il, la plupart de ceux que nous avons rencontrés ici nous ont dit : « Nous ne savons pas que vous travaillez ainsi. »

De fait, les météorologues, qui comptent dans leurs rangs d'excellents mathématiciens, physiciens, etc., disposent notamment des plus gros calculateurs actuellement en service (cinquante millions d'instructions par seconde) et de satellites très sophistiqués. « Ainsi nos prévisions s'améliorent considérablement. Il y a dix ans, nous étions floués à un jour ou deux d'échec, nous avons gagné près de deux jours supplémentaires », précise M. Villavieille.

Le météorologue de l'environnement doit apporter une nouvelle dimension à cet effort de recherche permanent. « Finalement, résume M. Adelin Villavieille, ce sont les mêmes méthodes, les mêmes structures d'équipe qui gouvernent le météo des nuages et celle de la pollution. Notre rôle peut être, par exemple, de calculer les trajectoires des masses d'air pour voir où peuvent se former des concentrations anormales de pollution. Nous n'en sommes encore qu'à définir un corps de directives et un modèle de prévisions qui pourront éventuellement permettre de compléter la réglementation. Mais les résultats concrets devraient être nombreux. Il sera possible, entre autres, de conseiller à un industriel de ne pas s'installer à tel endroit ou de limiter ses rejets de pollution pendant un temps donné. Mais surtout, pour le futur, on peut imaginer avec la télématique l'instauration d'un dialogue permanent avec l'utilisateur moyen, tel que nous le pratiquons aujourd'hui avec les pilotes d'avion. »

STÉPHANE BUGAT.

Tigres dans les herbes.

Jumping.

Grand large.

Fleur de loto.

CARRÉS HERMÈS. LA MÉLODIE DES COULEURS.

Le carré Hermès c'est d'abord un dessin, longuement travaillé, avec patience, avec passion. Puis ce dessin est mis en couleurs, et tel un thème musical repris, développé, une mélodie sans cesse réinventée.

Outre le frémissement et les murmures de la soie, le carré Hermès s'écoute comme une musique. Ni tout à fait le même, ni tout à fait le autre, chaque carré trouve, au détour de sa palette, sa "couleur", sa personnalité. Les variations se multiplient, les harmonies se transforment avec plus de 2000 dessins, notre petite musique de soie prend des allures de symphonie.

HERMÈS
PARIS

GODECHOT et PAULIET
86, avenue R. Poincaré (16)
Place Victor-Hugo
Tél. : 500.95.03
Bagues de fiançailles
DIAMANTS
RUBIS - SAPHIR - ÉMERAUDE
ACHATS - VENTES
EXPERTISES GRATUITES

MOQUETTE
100% pure laine
à 50% de sa valeur
A partir de 90F
Largeur de 070 à 5,50m
MILSOLD
de 10h à 19h
3 boulevard Charonne-Paris 20e
Tél. 573.03.51/03.16
Métro Nation

STERN
GRAVEUR
depuis 1840
Cartes de visite
Invitations
Papier à lettres
de prestige
pour Sociétés
Ateliers et Bureaux :
47, Passage des Panoramas
75002 PARIS
Tél. : 336.94.48 - 308.36.45

maurice saïne
a redécouvert pour vous
la confort et la tradition britannique
Le genre créateur de l'élégance
Le goût et l'esprit de Paris
CHEZ
CLUB ROMAN FASHION
Plus qu'une mode un style pour vous, Monsieur...
GALERIE DU CLARIDGE
74 CHAMPELISEE 75002 PARIS

CARNET

Réceptions

L'ambassadeur de la République démocratique allemande, le docteur Werner Ploch, a offert mardi une réception à l'occasion du trente et unième anniversaire de la R.D.A.

Décès

Mme Eugène AISHARG, son épouse, M. et Mme Maurice Spies, ses enfants, M. et Mme Paul Meier, son beau-frère, sa sœur et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Eugène AISHARG, fondateur des Editions Rodio, survenu le 4 octobre 1980, à l'âge de soixante-cinq ans. Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité en l'église de Sainte-Geneviève-des-Bois, 82, avenue de Breteuil, 75015 Paris.

On nous prie d'annoncer le décès, muni des sacrements de l'Eglise, de

M. Maurice BRIZEMUR, chevalier de la Légion d'honneur, ancien président adjoint du Syndicat national des courtiers d'assurances, survenu le 3 octobre 1980, en son domicile, dans sa quatre-vingt-unième année. De la part de : Mme Maurice Brizemur, son épouse, M. et Mme P. Sagier, ses enfants, Eric, Vincent et Gilles, ses petits-enfants, M. et Mme J. Dauvilliers et leurs enfants, St de tous ceux qui, l'ayant connu, ne pourraient que l'aimer. La cérémonie religieuse s'est déroulée dans l'intimité la plus stricte. Cet avis tient lieu de faire-part. Les Charvettes-Touvaux, 31720 Boigneville, 11, avenue Albert-1er, 92500 Rueil-Malmaison.

Mme André DORANGE, M. et Mme Jean Darnigo et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. André DARNIGE, survenu le 3 octobre 1980, à l'âge de soixante-seize ans. Les obsèques auront lieu le 9 octobre 1980, à 14 heures, en l'église Saint-Urbain de la Garçonne-Colombes.

— Nous apprenons le décès de M. Jean GASTON-BRETON, président de chambre honoraire au tribunal de commerce de la Seine, [né le 17 mai 1925 à Dole (Jura), M. Jean Gaston-Breton était diplômé de l'Ecole des hautes études commerciales. Il a été administrateur de la société des Magasins Jona, de la Compagnie financière Lesieur et de la société Essences et Carburants. Il était devenu président de chambre au tribunal de commerce de la Seine en 1959.]

— Mme Remy Horen, M. et Mme Guy Horen et Hubert, M. et Mme Louis Beauloye et Lene-Eugene, M. et Mme Régis Horen, Stéphane, Caroline et Pierre-Olivier, M. et Mme François-Xavier Horen, Guillaume, Charlotte et Alexandre, Les familles Bernard Horen, Louis Poggi, Les familles Loubet et Savreux, son épouse, ses enfants et ses petits-enfants, ses frères, belle-sœur, neveux et cousines, M. Christian Permentier, son principal client, Son dévoué personnel et ses nombreux amis, ont la grande douleur de faire part du décès de

M. Remy HOREN, administrateur de biens, président national de la section rurale des administrateurs de biens, décédé dans sa soixante-troisième année, muni des sacrements de notre Mère la Sainte Eglise. La messe des obsèques sera célébrée le jeudi 9 octobre 1980, à 10 h, en l'église du Saint-Sépulchre à Abberville (Somme) et sera suivie de l'inhumation dans la plus stricte intimité au cimetière de la Chapelle à Abberville. L'offrande tiendra lieu de condoléances. Cet avis tient lieu de faire-part. 8, place du Général-de-Gaulle, 80100 Abberville.

— Mme Edgar Lévy-Comte, son épouse, Les familles Bloch, Deutsch, Comte, Barbone, Jayet, Sales, ses neveux et cousines, ont la grande douleur de faire part du décès de

M. Edgar LEVY-COMTE, avocat honoraire à la cour de Paris, fondateur avec son frère et directeur de la revue « Questions d'Alsace-Lorraine » et du bureau d'études pour l'Alsace française durant la guerre 1914-1918, engagé volontaire, inspecteur général de la justice en zone française (1918-1919), survenu le 30 septembre 1980, en son domicile, 81 bis, avenue du Général-de-Gaulle, à Perpignan. L'inhumation a eu lieu le 5 octobre 1980 au cimetière israélite de Paris. Cet avis tient lieu de faire-part. La famille ne reçoit pas.

— Marie-Agnès Lequime-Barat, Michel Lequime et leurs enfants, font part du décès accidentel de Olivier LEQUIME-SABAT. La messe et l'inhumation ont eu lieu dans la plus stricte intimité à Saint-Péreuse.

— La Fédération nationale des déportés et internés, résistants et patriotes (F.N.D.I.R.P.), 10, rue Lavoisier, à Paris (18e), a la douleur de faire part du décès de M. Louis MARTIN-CHAUFFIER, membre de son comité d'honneur, déporté de la Résistance à Neungamme et Bergen-Belsen, membre de l'Institut, commandeur de la Légion d'honneur, survenu le 8 octobre 1980. Un service religieux sera célébré le vendredi 10 octobre 1980, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 10, rue de l'Annonciation, Paris (16e), à 14 heures.

On se réunira à l'entrée de l'église, à 13 h 15, derrière les drapeaux de la déportation. (Le Monde du 8 octobre.)

— Mme Maurice Bonafant, sa sœur, Mme David Almalah et ses enfants (Garcia), Mme Albert Pappo et ses enfants, M. et Mme J. Roussio, M. et Mme N. T'olvi et leurs enfants, M. et Mme M. Biagato et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès, après une douloureuse maladie, de

Mme Régine PAPPO, née Almalah, 19, rue de l'Annonciation, Paris (16e). L'inhumation aura lieu le jeudi 9 octobre 1980, à 15 h 45, au cimetière de Pantin-Partidien.

— M. Henri Gramailh, son époux, M. Yves Gramailh, son fils, M. Joëlle Martinand, sa belle-fille, et ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. René ROCHER-CRAMAILH, survenu après une longue maladie, à l'âge de soixante-dix ans. Les obsèques ont eu lieu en l'église Saint-Jacques d'Antenne-Saint-Séverin (1830), le mercredi 8 octobre 1980. Le présent avis tient lieu de faire-part.

M. Henri Gramailh, Rue du Minage, 16300 Aubert-Saint-Séverin.

— Charmian O'Neil née Sturge-Moore, épouse Sturge-Moore-Higgins, Olivier Sturge-Moore, Ainsi que leurs conjoints, leurs enfants, et toute la famille, ont la grande douleur de faire part du décès de leurs parents, Daniel STURGE-MOORE, survenu le 22 août 1980, à Paris, à l'âge de soixante-quatorze ans, Blanche STURGE-MOORE, survenu le 3 octobre 1980, à Paris, à l'âge de soixante-douze ans. Collège franco-britannique, boulevard Jourdan, 155 Paris, 29, Cyprien Road, London N. 16 (Grande-Bretagne), 57, avenue Foch, 75100 Chateaufort.

— Mme Pierre VIALA, Annie VIALA, Yves et Françoise Samson et leurs enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre VIALA, ancien élève de l'Ecole polytechnique, membre de l'Institut des actuaires français, directeur honoraire de la direction générale de la Banque nationale de Paris, survenu accidentellement le 5 octobre 1980, à l'âge de soixante-neuf ans. La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 9 octobre 1980, à 15 h 45, en l'église réformée de Montrouge, 27, rue Maurice-Arnaud.

Le présent avis tient lieu de faire-part. 8, rue de Bagatelle, 92000 Neuilly-sur-Seine.

— Hanka et Jacques Le Goff, Barbara et Thomas, Et leurs familles, ont la douleur de faire part du décès, survenu à l'âge de 23 ans, de leur mère et grand-mère, Anna WASOWICZ, née Zalotzka, 7, rue de Castiglione, 75001 Paris.

— Les enfants de M. L. WILLOUGHBY ont la douleur de faire part du décès de leur père, survenu le 30 septembre 1980, à Neuilly-sur-Seine. Les obsèques ont eu lieu dans la stricte intimité. 7, rue de Castiglione, 75001 Paris.

— Dans l'avis de décès de Mme Henry JASSELMANN paru dans notre numéro du 7 octobre, il fallait lire : 33, avenue Victor-Hugo, Paris (16e).

— Le 13 octobre, pour le huitième anniversaire de la disparition de M. Zinovij JUDOVICI, époux regretté de Mme Z. Judovici, une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu, estimé et aimé.

— Le 13 octobre, pour le huitième anniversaire de la disparition de M. Zinovij JUDOVICI, président-directeur général de la Société des pétroles Mirolina, une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et restent fidèles à son souvenir.

— Pour le onzième anniversaire de la mort du peintre Serge FOLIAKOFF, un service aura lieu en la cathédrale russe Alexandre-Newsky, rue Daru, le vendredi 10 octobre, à 19 h 20.

— Grenoble, Paris. Une messe sera dite le 18 octobre, à 9 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenoble, à l'intention de

Catherine PRINCE, décédée accidentellement le 28 juillet 1980. Ses parents, M. et Mme Pierre Prince, ses frères et sœurs, M. et Mme Louis Prince, Mlle Michelle Prince, M. et Mme Jean Le Nizien, Mlle Geneviève Prince, M. et Mme Jean-Pierre Prince, M. et Mme Claude Prince, M. et Mme Dominique Prince, M. et Mme Christian Prince, M. et Mme Yves Priad, Mlle Anne Prince, et ses vingt et un neveux, remercient tous ceux qui ont pris part à leur peine.

— Les personnels des Sociétés S.A. Jean Cassegrain, S.A. Graindorge, très touchés par les nombreuses marques de sympathie et d'affection qui leur ont été témoignées lors du décès de

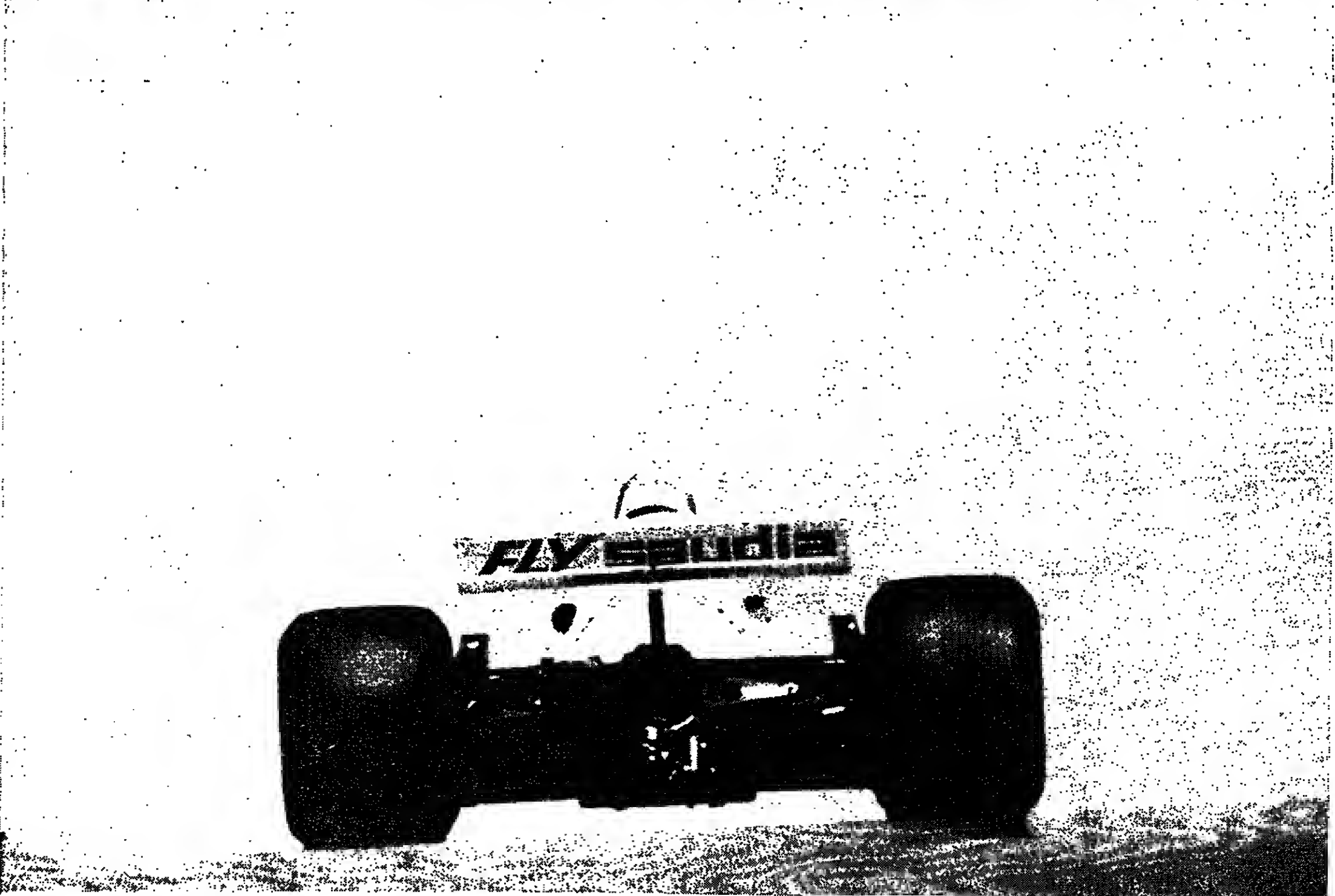
Mme Jean CASSEGRAIN, prient toutes les personnes qui, par leur présence, leurs messages ou envois de fleurs, se sont associées à leur peine, de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

— Le docteur et Mme Marcel Geffrida et leurs enfants, les parents et amis du professeur Paul VERAN, remercient de tout cœur les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion de leur grand deuil. 1, place de la Monnaie, Nantes.

— Au cours de la prise d'armes qui eut lieu le 7 octobre, dans la cour des Invalides, le ministre de la Défense, M. Josy Le Thouvenot, remis à Mme Odette Fabius-Schmoll les insignes de commandeur dans l'ordre de la Légion d'honneur, en reconnaissance de sa très brillante conduite au cours de la guerre, et du courage dont elle a fait preuve pendant sa longue déportation à Ravensbrück.

Les deux SCHWEPFES, l'un se retourne, l'autre pas.

MADAME DESACHY
Mariages réussis depuis 40 ans
4, place de l'Opéra, 75002 PARIS
Tél. : 742.09.39



"Bravo Alan Jones, Carlos Reutemann et Frank Williams. C'est une joie de servir avec vous le sport automobile." **saudia** SAUDI ARABIAN AIRLINES

A LA BIENNALE DES ANTIQUAIRES

II. - Peinture « mon beau souci »

JOSEPH HAHN a la main heureuse et patiente pour retrouver les esquisses ou modèles de tableaux connus : esquisses par Dandré-Bardon pour le grand tableau du musée Granet, par Ch. Antoine Coypol pour une tapisserie de la série de *Don Quichotte*, par Vien un modèle pour le *Gibier*, l'un des quatre tableaux de la salle à manger du Petit Trianon. Que l'on se retourne vers la Galerie de la Scala, on découvre un *Paysage* des 1830 par Meunier, à peine rentré d'Italie. On voit que le caravagisme n'avait pas déteint sur cet artiste qui eut une longue vie lui permettant une œuvre substantielle dont on voit cinq peintures au palais de Fontainebleau.

Avec Leeghhoek, on change de climat, et les écoles du Nord dominent : une *Seigneurie* donnée à l'école de Gend e l'école du diamant ; les portraits d'homme et de femme par Corneille de Lyon sont de la qualité la plus élevée, qualité que l'on retrouvera dans le portrait de femme du même artiste vu chez Françoise Heim. En dehors de ce climat flamand, se distingue, isolé, le triptyque de la *Vierge et l'Enfant* sur fond d'or donné au florentin Puccio di Simone (XIV^e), d'un style un peu naïf mais dans un bel état de conservation.

Un grand aisé à travers les siècles : Robert Beuhit entraîne une escouade de démolisseurs classiques, depuis l'impressionnisme jusqu'à 1940. On retient avec grand plaisir le *Plage de la Vignasse* par Cross, le *Parisienne* par Renoir, et ce *Palais des Doges* par Monet, révélé dans une vapeur rose éblouissante. S'il y a du superflu, il faut savoir l'écarter, remarquer qui aérone le nombre de siècles. Celui de Brème et Lorenceau paraît être plus électif : épinglons-y la belle aquarelle de Barye, *Panthera et sanglier* ; savourons la plénitude sculpturale de la sanguine par La Fresnaye, *Buste de femme*, les dessins nerveux à la plume de Millet et de Th. Rousseau, la claramente peinture de Princet avec sa *Chasse à courre*, sans omettre la charmante Tasse de chef d'Eva Gonzales.

Retour en arrière au dix-septième siècle : Morcus y est à sa place avec une *Nature morte* de Meiffren Comte, sa découverte marseillaise et particulièrement cet autre beau peintre régional de Langres qu'est Jean Tassel : la *Justice de Salomon* en est un bel exemple, malgré le cadre qu'on jettera aux orties, alors que Bae, spécialiste de miroirs Régence et de tous autres cadres, saurait sûrement l'habiller à propos. D'ailleurs, il n'y a plus qu'à se plier sur un superbe *Portrait* en bois sculpté Louis XIV que vous propose Lise Gral et à tenir dans la main le modèle en bois doré, un « chef-d'œuvre » d'époque, qui dut servir à l'édification des playboys du palais de Rohan à Strasbourg.



« Paysage », dessin à la plume de Théodore Rousseau

Changement de cap, toutes voiles dehors par tribord sur Allette Taxis, toujours heureusement présente : ici sa respiration de l'artisanat, le côté direct des choses fonctionnelles. Cependant, il y a de quoi s'étonner d'apercevoir le Couronne ducal d'une grille ou chiffre de Nancy en noble fer forgé. Se contentent-ils à Nancy d'une copie réplique ? Les affaires culturelles, les monuments historiques, la ville de Nancy n'ont-ils rien à dire ou à faire ? Ce n'est pas l'exposant

qui est en cause, mais le patrimoine dont on parle tant et dont l'étranger sait profiter. Expliquez-vous de grâce. Une paire de fers forgés est à admirer pour son détail, tout de même qu'un pot à treize en châtignier monoxyle qui sent sa province basque ; des quenouilles à coq ou des sabots à grande pointe cloutée de l'Ariège, on ne sait que choisir, tandis qu'un patchwork américain bleu et blanc recouvrant un lit d'écaille enlève de son coloris le remarquable ensemble du stand.

Un silence d'or

Violent contraste si le visiteur s'en retourne chez Maurice Segura : la super-qualité du mobilier dix-huitième siècle est là, flagrante : le bureau d'apparat L. XVI par Cuvelier apparaît triomphant. La très large commode L. XIV de Migson est recouverte d'une brèche grise qui fait valoir la cheute tonnelle de la marqueterie. Le bois sculpté et doré de quatre fauteuils royaux d'Azincourt (sur six existants) éblouit, mais l'œil « moderne » se satisfait mieux encore de la paire d'armoires de Welsweiler dont le superbe acajou foncé à rames s'orne d'une fine bordure de bronze doré telle une dentelle.

Faïence et porcelaine sont aussi à l'honneur, supportées par trois mousquetaires et Millady, Hélène Fournier et le talis de Nevers et elle marie dans le bleu persan un grand plat et une énorme cruche.

Ce qui ne l'empêche de faire miroiter à nos yeux un petit plat à bords couronnés de Marseille par Fauchier, où le jaune éclatant met en relief le décor floral. Les ébénistes n'ont pas non plus été oubliés : une cascade de bois sculptés en cascade de Nevers où se singularise une grande dentelle d'écaille au superlatif bleu de nuit. Le blanc crème d'une soupère de Pont-aux-Choux démontre la diversité de fabrication des provinces françaises, tandis qu'une vitrine italienne fait vibrer les Faenza et les Castel-Durante. Nicotier évidemment, qui fait face au dernier, est loin d'être en reste. Enfin, bon dernier, le marchand de cette biennale, Vandermersch sait faire chanter les oiseaux sur les assiettes.

La haute joaillerie de France — Chaumet, Boucheron, Mellerio, Mauboussin, Van Cleef et Arpels —

Paysages, de Watteau à Vernet

Le bon air

L'EXPOSITION de la galerie Cailloux permet de s'égarer quelque peu dans le temps — du dix-huitième siècle jusqu'au début du dix-neuvième — et dans l'espace, essentiellement par le thème que l'exposition impose hors l'enceinte parisienne : « Des monts et des eaux ».

Bien entendu, on part de Watteau avec une île de Cythère, révélation pour le public connaissant les célèbres versions qui ont suivi, du Louvre et de Berlin. Mais où donc est ici le paysage ? Il est plutôt une sorte d'évanescente vaporeuse, avec pourtant un arbre bien indiqué sur la droite du tableau. Mais comme le suppose intuitivement Marianne Michel, la manque de profondeur, inhabituel chez Watteau, serait plutôt dû à une toile de fond de théâtre devant laquelle s'animent les figures du voyage vers l'île d'amour imaginaire.

Le morceau et le motif

Autrement dit, le méalliance avec le motif, sa pénétration plus ou moins profonde, plus ou moins libre, devient critère de deux catégories : dans la première, on rangerait les anthologistes de morceaux choisis de nature pris ça et là parmi des études dessinées ou peintes, tel Boucher avec son Pont rustique, A. Noël, Pillement (dont le dessin du *Paysage rocheux* s'inscrit avec évidence dans ses peintures), Boguet dont le *Paysage* d'Italie paraît rassembler des éléments épars. Bien d'autres encore usent de cette manière de butiner à droite et à gauche pour composer habilement un « paysage », évasion fabriquée pour leurs contemporains.

Les autres, plus désireux de rendre ce qu'ils ont vu, plus sensibles à la vérité du motif, sont, certes, plus rares à cette époque. Voyez Oudry, spécialiste des chasses et de portrets de chiens : il s'installe devant un morceau de nature, n'en démontre pas, ne l'arrange pas et ce sont les manoirs à fourilles (Auteuil ?) peints en 1727 comme pendents. Voyez Louis Moreau avec le Pont et la Tourne, rayonnante envoi de peinture où l'on sent le plaisir naïf du peintre à respirer l'air qu'il renvoie au spectateur. Voyez Taunay avec son Retour du troupeau, préface au rendu d'un paysage d'une vallée qui s'éclaire de monts en monts d'une lumière transparente. Adam Töpffer a aussi regardé de près son Genève.

naire. De toute manière une belle révélation !

Dans cette présentation, le choix, s'il n'est pas exhaustif, a du moins la mérite de laisser voir les deux manières dont le paysage en tant que genre est abordé. On peut ainsi faire un clivage entre les peintres qui, lorsqu'ils se permettent de quitter le portrait ou quelque autre spécialité, font de ce qu'ils ont observé ça et là un « arrangement », somme toute une composition encore assez éloignée du réel ; et ceux qui, plus attentifs au réel, plus fidèles à l'observation, mais ne possédant pas encore le sens aigu de la nature profonde en tant que personnage, comme plus tard Delacroix, Courbet, Th. Rousseau, Dupré, Millet, transposent déjà en peinture une lumière et un aspect indapensables à la réalité du vrai paysage.

voix lumineuse point à l'équerre. Son compatriote Calame offre aussi au visiteur une charmante pochade enlevée ou un Orage sur Meyringen n'est pas sans rappeler vivement certaines pochades de Th. Rousseau, qu'il connaît à Barbizon.

L'influence de Dughet, de Claude, de J. Vernet se fait sentir sur nombre d'artistes. Si Louthembourg paraît dans sa Chasse au sanglier comme un pré-romantisme ayant pu subir l'ascendant de peintres anglais puisqu'il séjournait longtemps à Londres, J. Vernet, lui, demeure de son temps et apparaît comme un grand chef de file : son plateau domine aussi bien dans le traitement de ses baigneuses sans bikini malicieusement observées que dans celui du ciel et du paysage. Chez lui, on trouve la vérité retenue et maîtrisée.

Le village de Passy, le hameau d'Auteuil, où La Fontaine et Bollen prouvent le temps d'écarter leurs flâches et leurs ébènes en respirant le bon air, ces lieux étant décadés, les « forêts » étant stupéfiées d'émotions, il n'y a plus qu'à rentrer intra muros pour reprendre haleine et humer l'air non pollué de peintres du dix-huitième siècle qui apprennent à ouvrir les yeux sur « Des monts et des eaux ».

P. G.

* Galerie Cailloux, 138, faubourg Saint-Honoré. Jusqu'au 30 octobre.

IMAGES

Le Palace des idoles

LES portes du Palace s'ouvrent sur la nuit, et tous les soirs les mille ou les deux mille personnes qui s'y engouffrent pour danser au son de la salsa, de la new-wave ou du disco, réclament des idoles. Ils lèvent les bras, ils crient, ils attendent, ils brûlent contre un grand mur de glace qui leur renvoie leur image tremblante, légèrement convulsée. Un globe de néons multicolores descend lentement sur leurs têtes. Puis le grand miroir tranchant s'élève, et les abandonne à eux-mêmes, privés d'image, sans identité, ils ont perdu le mémoire, ils ne savent plus dans quel siècle ils vivent, avant ou après la déflagration atomique : ils dansent maintenant dans un décor de ruines calcinées, Berlin 1945, l'Allemagne anéantie.

Le grand laser vert, le rayon de la mort rase leurs têtes et se démultiplie en faisceaux qui ne les atteignent pas : ils sont les mutants, les derniers survivants. Leurs cheveux sont saints, rouges ou verts, des épingles à nourrice ne percent plus le lobe de leurs oreilles, ils portent sur eux tous les costumes de l'histoire, ils sont habillés en marquis ou en toréador, en G.I., en cosmonaute, en ouvrier. Les hommes casqués s'embrassent en renfilant les vapeurs d'un acide qui ronge le cerveau, les femmes dansent poitrine contre poitrine en tourtereaux léopards.

De la fumée enveloppe maintenant les ruines pour laisser le temps de reconstruire, dans l'invisibilité de la scène, un mur de briques rouges, où l'on peut lire ce graffiti : « No Future », pas de futur, un avenir bouché, la doctrine des punks.

« Que le monde aille à sa perte, qu'il aille à sa perte, c'est la seule solution », écrit Duras. Mais une lumière plus claire fait remonter un peu d'espoir, un nouveau jour se lève, une dalle est descendue sur la terre pour la sauver, le sol lève un peu autour d'elle comme après l'effacement d'une cabine spatiale, elle est encore recouverte d'un long voile transparent, alors on la supplie de montrer son visage, et on danse pour elle avec encore plus de fureur, on lui impute son énergie, jusqu'à ce que la voile, comme par magie, se soulève, tiré par un invisible filin : c'est une sirène, elle émerge des flots, elle se tord sur le côté le visage aux yeux de verre de son scaphandre. Elle court à la loule qui l'acclame, cette déesse d'histoire encombrée par sa queue microtente. C'est Esther Williams, moule en papier mâché par des artistes italiens d'après photos.

Des photos, en voilà justement, en voilà encore des idoles, des idoles du passé pour ne pas vivre le présent : Brigitte Bardot, James Dean, Marlène Dietrich. Et puis le présent en voilà un peu : un soir au Palace il y avait sur l'écran des visages d'Annie Lennox, rongée par la ténia, décharrée, rodée, atomisée. Il devient ces visages suppliciés, la ténia, évague, continue à danser, dans un asynchronisme bouleversant entre l'image et le son. Et là toute cette imagerie propulsée était un culte du cynisme ?

HERVÉ GUIBERT.

Ca continue à 22 h
RUFUS
A LA GAITE

TP THEATRE DE PARIS
LE MARIAGE DE FIGARO
BEAUMARCHAIS
Compagnie Jacques Weber
du 22 sept. au 30 nov.
18, rue Eugène-Vaillant
T.P. 15, rue Blanche - 75009 PARIS - 250.03.30

THEATRE R. ROLLAND DE VILLEJUIF
Trois avant-premières
Ile-de-France
« POURQUOI BENERDI S'EST-IL SUICIDE ? »
de HENRI GRUYMAN
Le triomphe du Festival d'Argentan.
Les 10 et 11 OCTOBRE, à 21 h.
et le 12 à 13 h.
THEATRE R. ROLLAND
VILLEJUIF 94800. Tél. 126-15-03.

Salle GAVEAU Récital
PIERRE REACH
Vendredi 10 Octobre
21 heures
MOZART - SCHUBERT - SCHUMANN
Nouveau 30 cm MOZART : RL 37369

DERNIÈRES
BOBINO
Jules Beaucairne

théâtre d'Ivry
1 rue Simon-Denis
Le THÉÂTRE de LIBERTÉ
présente en collaboration avec le
THÉÂTRE des QUARTIERS d'IVRY
POURQUOI BENERDI S'EST-IL SUICIDE ?
Mise en scène Mehmet ULUSOY
672.67.43 et FNAC

DDO
Patrice FONTANAROSA
Bruno RIGUTTO
Brahms - Schubert - Franck
Judi 12 octobre, 21 heures
SALLE GAVEAU

TP THEATRE MODERNE
REPRISE
un grand voyage spectaculaire
grugru
de et par Henri Gruyman
quand le théâtre embobine le cinéma
Mise en scène : H. Gruyman - P. Quenoun
du 29 sept. au 10 nov.
« Ce clown, tigre et drôle nous apparaît un moment rare, à ne pas manquer » Le Matin
T.M. 191, rue de la Harpe 75009 PARIS
Location : abonnement : 674.10.75

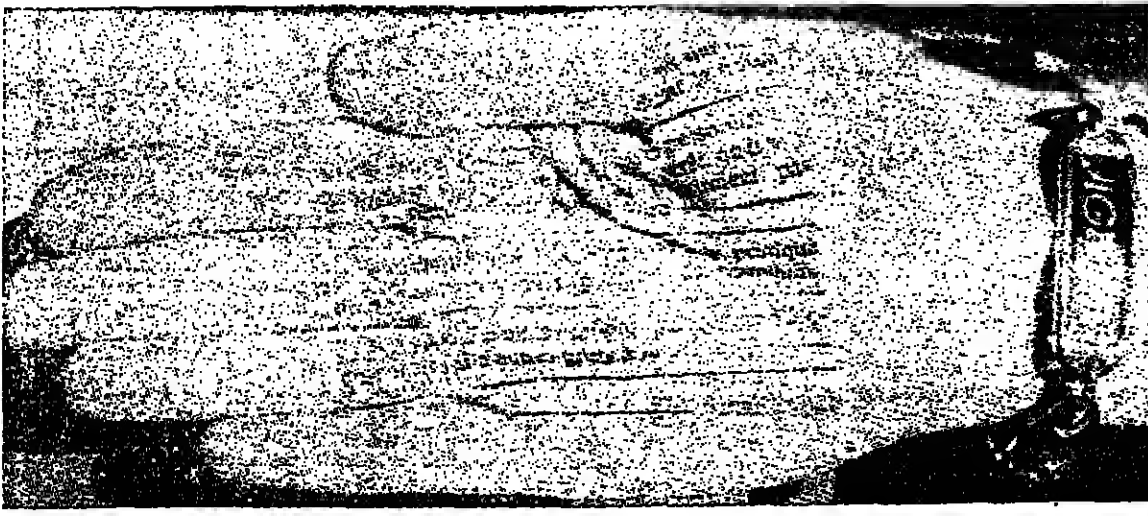
à partir du 14 octobre
QUILAPAYON
Soirées 20 H 45. Matinée Dim 17 H. Relâche Dim et Lun Soir
Location Théâtre Tél. 322.74.84. Agence FNAC

PIGALL'S
A PARTIR DU 13 OCTOBRE
FRANCE POMMERY
CHANTE
« LES ANNÉES NOIRES !!! »
Mise en scène de
LEONARD KEIGEL
22h au PIGALL'S 77, rue Pigalle Paris 9ème
Tél. : 526.04.43. Piano Bar à 21 h.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles
- LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -
704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34
(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

« ÉCRITURES » A LA FONDATION ROTHSCHILD

Délire
au pied de la lettre



D'un coup de dés... la révolution typographique fut, au vingtième siècle, avec Mallarmé, qui l'avait lancée sur le page, ainsi « élevée à la puissance du ciel étoilé » (selon Valéry). La typographie, nouvelle organisation spatiale, sera désormais et pour des années solidaire des avant-gardes.

Les cubistes ont pris la lettre au mot et la phrase imprimée à la lettre pour en tirer des signes plastiques en relief. Apollinaire — Apollinaire dont on commence à fêter le centenaire à Paris — a fait pleuvoir le poème. Les futuristes eux aussi ont cassé l'ordre établi depuis Gutenberg, fait exploser les mots ; tracé, crac, tata-tata... à leur manière fulgurante, à la mitrailleuse, et repensé l'écriture dans un espace vitaliste. Et Dada a ironisé jusqu'aux limites possibles des contours du corps écrit. Et les constructivistes et le Stijl l'ont autrement réordonné, rigoureusement, géométriquement.

Il y eut Marinetti, Schwitters, Kasak ; et Weismann ; et illudé avec son le Dada le phare (1923), petit chef-d'œuvre en zénon — le zénon ou la poésie sonore transmutée,

pour incarner en paroles les expériences vécues qui ne pouvaient absolument pas être exprimées par nos prédécesseurs tant que la poésie utilisait la parole liée au sens.

Il y eut des revues, des manifestes, des livres en quantité. Des phrases, des mots, des lettres en liberté, de la musique hors du port, en délire, à dé-lire. Il y en eut, il y en a encore.

L'exposition de la rue Berryer vaut beaucoup mieux que son titre — Écritures — il faut l'avouer un peu plat et vague, qui n'évoque pas du tout cette folie exposée, pleine de plaines et de défilés, et de sens justement parce qu'il est perdu. Elle comporte une partie consacrée aux avant-gardes historiques préparées par Marc Dachy, et une partie contemporaine selon un choix de Jérôme Peignot, qui montre notamment qu'à l'époque du livre emballé comme marchandise au prix libéré on peut prendre le contrepied et « son pied » en faisant un livre, en ne se contentant pas de l'écrire. Une question d'identité.

Eclatement de textes, de lettres, de mots, détournements, gommages, brouillages, froissages, divisions, triturations, impression et surimpression, graphies, graffiti, pictogrammes et pictopoesie, musique et calligraphie. Où finit la lettre, où commence l'écriture vraie ?

Il faut voir comment reprend vie, en gros, en petit, en peinture, en collage, en sculpture même, ce bon vieux code romain, comment il se fait relaire, mettre en tas, aux ordres, comment on la réarchitecte en boucles, en spirales, en images, en décor, en paysages, en abîmes. Typographies, graphies et calligraphies, quand l'écriture passe à l'action.

En vrac, citons Gysin et W.S. Burroughs, Dotremont et ses Logogrammes, Altmann, Hains, Villeglé, pour ceux d'aujourd'hui. Mais beaucoup de gens pas connus du tout se fabriquent eux-mêmes leur langage. L'exposition en montre une quantité.

GENEVIEVE BREERETTE.

* Écritures, Fondation nationale des arts plastiques et graphiques, 11, rue Berryer, jusqu'au 3 novembre.

A Paris
et à Bruxelles
Delvaux
sur papier

Le travail sur papier de Paul Delvaux, soixante-dix œuvres où l'on trouve, en raccourci, une trajectoire intérieure. Des dessins, lavés et aquarellés d'un Delvaux d'avant la peinture, d'un Delvaux chercheur, en quête de ses motifs et pour qui la feuille de papier est le terrain d'essai. C'est là que s'ébauchent les rêves, que s'esquissent les visages et les personnages avant d'aller prendre place sur les tableaux où l'étude définitive est lentement, patiemment, reportée, presque à l'identique. Avant d'être peinte, Delvaux est dessinateur.

Tout se passe d'abord dans un sillage. Une ville sans histoire. D'hier ? D'aujourd'hui ? Passé et présent se mêlent : des frontons grecs, des arcades et des places romaines, des gares et des trains de petites cités de province. Des gares qui ont une architecture de fer gothique et des temples sans culte qui ressemblent à ces gares-là.

On est toujours en voyage chez Delvaux. Mais son monde est immobile. Sur le quai, les gens semblent des statues, surtout les femmes, tantôt nues dans leur chair de pierre, tantôt habillées comme des figurines de mode début de siècle parées pour un grand soir. Le musée de Berbe Bleue ? Certes pas. Un musée du sentiment platonique. S'il y a de l'érotisme dans l'air, c'est, comme disait André Breton, un « érotisme à blanc ».

Delvaux peintre avait commencé en se laissant porter par le vent du Nord. Un vent imprégné d'expressionnisme à la Permeke, expressionnisme qu'il illustre l'exposition « Cent cinquante ans de peinture en Belgique », qui vient de s'ouvrir aux Musées royaux de Belgique à Bruxelles. On y voit que toute la peinture belge a évolué entre le réalisme social de Steevens, Frédéric, Constantin Meunier (sous l'influence de Cassandre de pierres de Courbet) et l'expressionnisme de Permeke et de Smet, avant de glisser naturellement vers la fantasmagorie festoyeuse et colorée, bruxelloise, d'Ensor.

Il a fallu que cette capacité de rêve rencontre le surréalisme parisien au centre duquel était un Italien, Giorgio de Chirico, pour qu'elle prenne les apparences froides et mentales d'énigmes jamais résolues entre ce qu'on croit voir et ce qu'on croit avoir rêvé. C'est la rencontre avec Chirico qui a changé la peinture de Delvaux et de Magritte (on les retrouve ensemble dans une salle du Palais des beaux-arts) et, par voie de conséquence, contribué à modifier le cours de la veine surréaliste en Belgique.

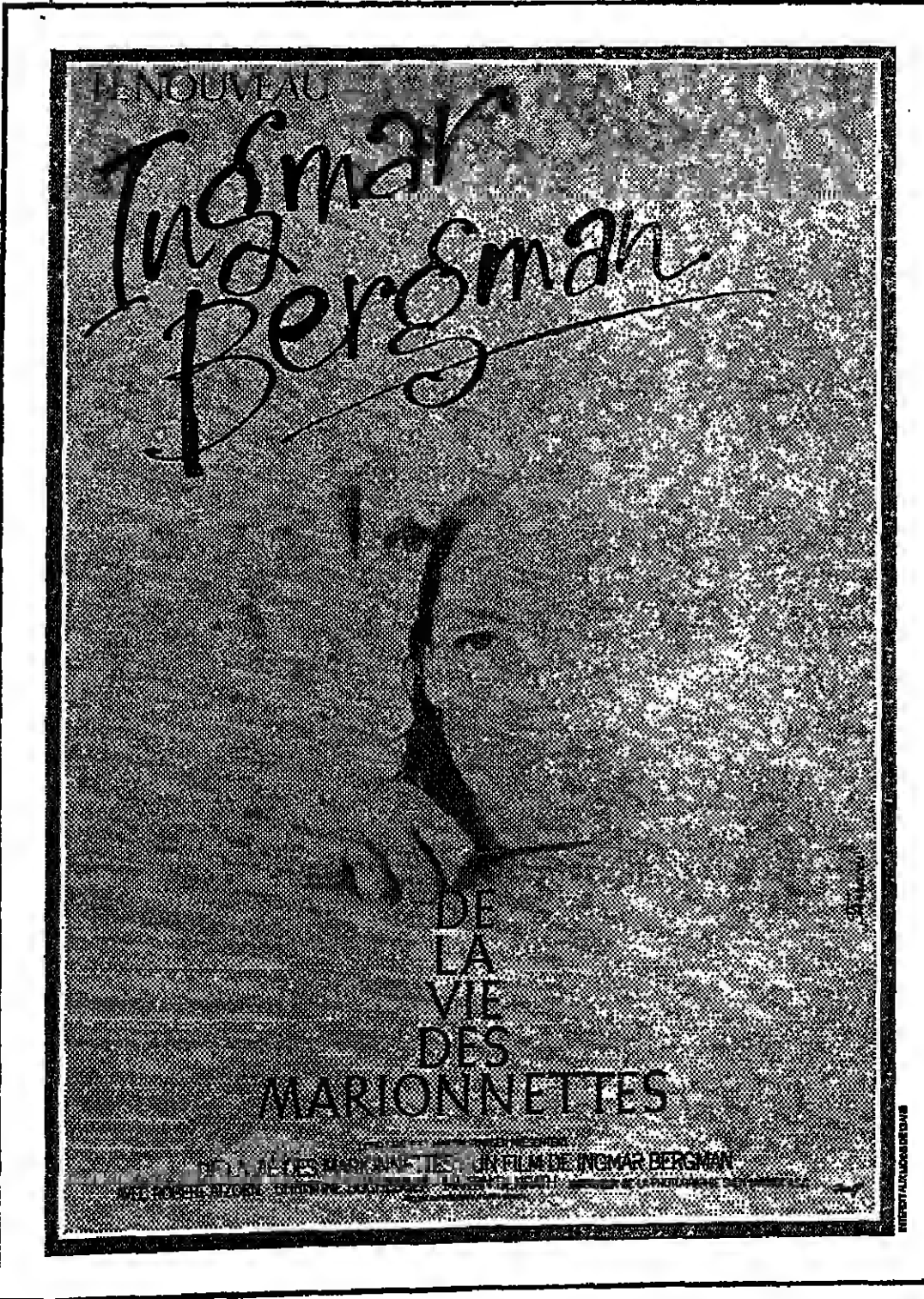
En allant de Permeke à Chirico, Delvaux est passé du dessin à la plume, tremblante et sensible, à un trait plus dur, orienté vers le néoclassicisme d'Ingres. Si, comme le peintre « métaphysique » italien, Delvaux a pu faire entrer intérieurement un train dans un salon où se pâmaient une odalisque, il est arrivé aussi que ses odalisques aient des airs de Vénus Valpinçon vue de dos, en turban blanc, à cela près que Delvaux est plus proche de la mollesse des élèves d'Ingres, de Flaxman et d'Amory-Duval que du maître absolu de la peinture dessinée.

L'œuvre de Delvaux est nourrie de celle des autres. Mais son monde est bien à lui, crépusculaire comme un théâtre d'opéons et silencieux comme un aquarium. Ce monde-là ne change pas avec les claires couleurs de ses récentes peintures sur papier. Exemple, ces Jumeaux automnales, en rouge et en noir, l'une nue, l'autre vêtue, non à la manière des Majas de Goya, mais du double portrait de Gabrielle d'Estrees et sa sœur, de l'école de Fontainebleau, sur fond de bord de mer du Nord.

Depuis des années c'est là que Delvaux peint, dans une maison plantée près des sables et baignée de cette lumière septentrionale que les peintres aiment pour sa tendresse. A quatre-vingt-trois ans, Delvaux n'a pas perdu son pouvoir de fantasmer encore et de sublimer des sensations mémorielles.

JACQUES MICHEL.

MARIGNAN v.o. - QUINTETTE v.o. STUDIO URSULINES v.o. - 7 PARNASSIENS v.o. - PAGODE v.o. - LA CLEF v.o. - GAUMONT HALLES v.o. - MONT-PARNASSE PATHÉ v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. - NATION v.f. - IMPÉRIAL PATHÉ v.f. - SAINT-LAZARE PASQUIER v.f. - C 21 Versailles v.o. - FRANÇAIS Enghien v.o. - TRICYCLE Asnières v.f. - ARTEL Nogent v.f.



Ca continue à 22 h

RUF VS LA GAITE

ÉLYSÉES LINCOLN v.o. - 7 PARNASSIENS v.o. SAINT-GERMAIN Huchette v.o. - OLYMPIC ENTREPOT v.o. MOVIE-LES HALLES v.o.

"Heart Beat"

ou (Les premiers beatniks)

ORION PICTURES présente The YOUNGER BRUCE © A Warner Communications Company Distribué par Warner Columbia Film

POLOGNE : LA FIEVRE CHOPIN

SONNY ROLLINS, COLOSSE DU SAX

ENTRETIEN AVEC MILAN KUNDERA

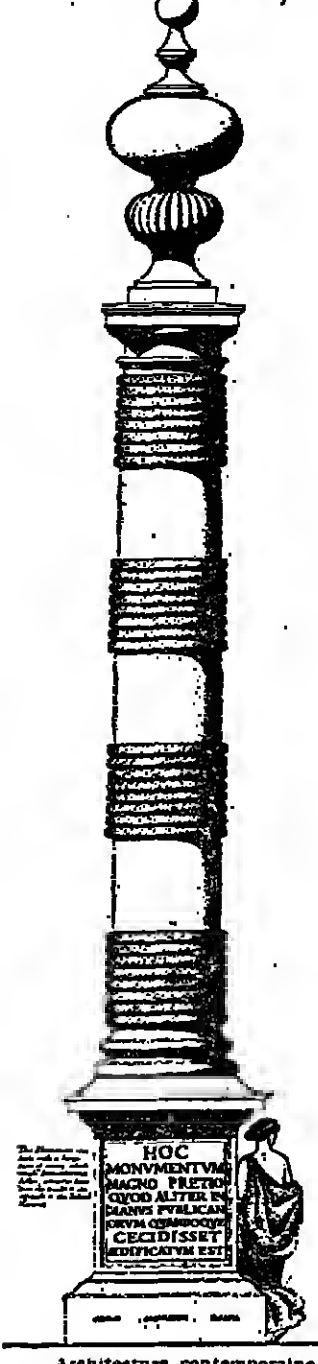
LES CONCERTS, LES DISQUES ETC...

LE MONDE DE LA MUSIQUE N° 27

(*) Œuvres sur papier de Paul Delvaux, au centre culturel de la communauté française de Belgique à Paris.

(*) Cent cinquante ans de peinture en Belgique, au Palais des beaux-arts de Bruxelles, exposition présentée dans le cadre des manifestations pour l'anniversaire de la Belgique.

The New Column



Architecture contemporaine (Westgreen, Angleterre) ?

Les Biennales d'architecture à Venise et à Paris

Rue de l'avenir

(Suite de la page 17.)

La sélection italienne fait preuve d'un amour immodéré pour les prisons (présence du passé ?) et pour le vertige, ce qui la laisse fort proche de l'école élémentaire de Rossi. Aux États-Unis, comme en Angleterre, la colonne fait des ravages, parfois avec succès. On reconnaît chez les Français, avec plaisir parfois, des têtes inévitables (3).

Plus modeste, la Biennale française au Centre Georges-Pompidou est peut-être aussi, toutes proportions gardées, plus convaincante, plus rassurante. Son thème : l'urbanité, sous-titré « savoir faire la ville, savoir

vivre la ville », la rapproche de Venise, par un même refus de l'urbanisme des dernières décennies.

Mais à l'éclatement des pratiques vénitiennes est substitué ici une sorte de catalogue de pratiques possibles : moins de théorie, plus de volonté pragmatique, ce qui n'exclut pas une part raisonnable, de délire. Une soixantaine d'architectes venus d'une quinzaine de pays — dont certains pays du tiers-monde, innovation importante par rapport à Venise — y participent. Ils ont moins de quarante ans, au lieu de trente-cinq pour la section arts plastiques de Paris, car on leur a concédé des études très longues.

Moins de gloire, moins de grands gestes

Moins spectaculaire, bien que l'installation « urbaine » imaginée par Jean Nouvel permette de doubler la visite de l'exposition d'une promenade en ville, plus proche de la vie, plus pragmatique, presque exempte de triomphalisme et de mégalomanie, cette Biennale semble s'être plus attachée à un inventaire de démarches qu'à la recherche de futurs génies de l'architecture. Et c'est là la première de ses qualités : les organisateurs semblent avoir compris que ça n'est pas par l'accumulation des prestiges et des luttes (un éclectisme radical ?), mais en changeant

les comportements du monde de l'architecture, qu'on peut attendre un renouveau. Moins de gloire, moins de grands gestes, mais une recherche commune : après l'architecture pour l'architecture, c'est l'architecture pour la ville. Les préfaces nombreuses, du livre-catalogue, dans l'ensemble remarquable de clarté et de sens pédagogique, plaident en ce sens. Et c'est bien à cette condition que la « crise » deviendra mutation.

(3) Quelques-uns des architectes de la Biennale de Venise, Michael Graves, Antonio Grumbach, Renzo Piano, Elio Zevi, Massimo Scolari, auxquels se sont joints Diana Agrest et Mario Gandelsonas, exposent leurs « Dessins d'architectes » à la galerie Nina Dauterive (16, rue de Lille), jusqu'au 23 octobre.

Les projets exposés paraissent confirmer cette idée : plus ils sont proches de la ville et de ses habitants, et plus est grande leur qualité. Les grands gestes, la gloire personnelle, les pirouettes, semblent en revanche assez peu réussir à leurs auteurs.

Proches de la ville, il faut citer ici l'équipe de Brigitte d'Hill et ses travaux sur Brême, familière de Maurice Culot, dame de ses

paradoxes, de ses excès, de ses pastiches ; l'équipe soviétique d'Alexei Gouttsov pour « la reconstruction de la ville soviétique » ; Stephen White et Malcolm Last, dont l'architecture ne suit cependant pas dans tous ses détails Bernard Reichen et Philippe Robert qui ont fait parler d'eux en transformant une usine désaffectée de Lille en H.L.M. ; l'ADDA, Association pour le développement naturel d'une architecture et d'un urbanisme africain, dont le nom seul explique assez bien la démarche mais non ses très intéressants résultats ; Laurent Bourgeois et Patrice de Turenne qui sont parmi les très rares à associer réflexion sur l'urbanité et force architecturale ; sans oublier, mais pour l'exemple, les lentes urbaines qui ont permis le déjà célèbre quartier Alma-gare à Roubaix ; Yves Lion à Draguignan. Il faut citer aussi Rodolfo Machado et Jorge Silvetti dont la pompe n'exclut pas un certain amour de la ville. Steve Peterson et Barbara Littenberg, ou encore Fernando Montes, mais ces architectes sont aussi de ceux qui se font un peu, un petit peu, trop plaisir : de ceux qui oublient parfois que l'urbanité ne va pas sans civilité, sans convivialité comme on dit aujourd'hui, sans intérêt démocratique.

FRÉDÉRIC EDELMAN.

La Biennale de Venise dure encore jusqu'au 19 octobre, celle de Paris jusqu'au 18 novembre. Le conseiller pour l'architecture après le directeur général de la Biennale de Paris (Georges Boudaille) est François Barot, comité de préparation de l'exposition était composé de Jean Detrier, Daniel Hambye, Luciana Motta et Jean Nouvel.

A côté du catalogue (65 F) a été publié une sorte de journal l'« Heure H » (5 F) qui en fait la synthèse.

« LE MERLE SIFFLEUR » A GENÈVE

Un hommage aux victimes du stalinisme

La création mondiale à Genève (1) de la pièce d'Arthur et Lisa London, en collaboration avec Geneviève Drouhet, le *Merle siffleur*, a certes eu moins de retentissement que le film *L'aveu*, d'après le livre d'Arthur London. L'œuvre est pourtant tout aussi bouleversante et efficace. Le texte, largement inspiré par les lettres que Vladimir et Lide Clementis échangeaient en prison, relate le drame des faux aveux extorqués au grand militant communiste slovaque. François Rochaix, dans une mise en scène sobre mais habile, perçoit la pièce à la fois comme un impitoyable documentaire sur les procès de l'époque stalinienne et comme la poignante représentation d'un amour à toute épreuve. Car, en dépit de l'aveu, qui permit au parti de pendre Clementis à l'aube du 3 décembre 1952 pour « conspiration contre l'Etat », sans trahir trop de consciences communistes, Lide ne doute jamais de son mari.

Si Arthur London, arrêté une demi-heure après Clementis, emprisonné comme lui dans la solitude d'une cellule, trahi comme lui par ses camarades au nom d'un arbitraire aussi cruel qu'absurde, brisé comme lui, a voulu, grâce à cette pièce, réhabiliter — et pas uniquement sur le plan juridique — son ancien compagnon, il a pleinement réussi. Car le *Merle siffleur* constitue, par la force de sa dénonciation, un hommage rendu à Clementis et aux autres victimes du stalinisme. Mais l'œuvre n'est pas didactique, malgré son réalisme, et parvient à rester pathétique en évitant tout pathos.

L'intrigue, jusque dans les moindres détails, reflète la vérité : Clementis ignorait que sa femme, « son amour éternel »

comme il l'écrivait, était incarcérée dans la même prison que lui, qu'elle partageait avec lui le seul signe de vie extérieure, le sifflement d'un merle... Elle ne put correspondre avec lui que contrainte de lui laisser croire qu'elle était en liberté et de ne lui dire que d'apparentes banalités. Lui n'obtint que, moyennant ses premiers faux aveux, le droit de correspondre. La double censure, à laquelle ils furent soumis, n'évita ni les cris de douleur ni les cris d'amour infinis.

Infinité est également la détresse refletée par le décor unique de l'enfer carcéral — conçu par Frédéric Robert, Jean Bruno, dans le rôle de Clementis, et Christiane Tiesot, dans celui de Lide, semblent se confondre corps et âme avec les héros du drame. Armin Godel, le « rélérent », à l'image de ceux de l'aveu, parvient à symboliser à lui seul l'horreur stalinienne : cruauté, machiavélisme, etc. — on ne saurait l'oublier puisque le procès de Clementis et de ses treize compagnons la prouve abondamment — anti-sémitisme. Nersès Boyedjian incarne d'une manière bouleversante l'un des suppliciés trahissant Clementis : le secrétaire général du parti communiste tchécoslovaque, Rudolf Slansky.

Quelques vers de Brecht, soigneusement dits par un Clementis rassuré au moment où le tragédie est achevée, nous rappellent que rien n'est tout à fait terminé. Il est dangereux de se boucher les oreilles tant que l'on ne croit à quelque part dans le monde.

ISABELLE VICHNIAC.

(1) Théâtre de Carouge. Direction François Rochaix.

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE
47 bis, av. Bosquet (7^e) - 533-70-15
CODEX DU MEXIQUE ANCIEN
Tous les jours (et dim.), 10-18 h.
Samedi : 12-18 h.
Jusqu'au 31 octobre

GALERIE JAUQUET
83, r. Rambuteau, Paris-1^{er}
509-51-23
Liliane KLAPISCH
du 9 octobre au 12 novembre

GALERIE VERCAMER
3 bis, r. des Beaux-Arts, 533-18-90
DRAGOJA
PEINTURES RECENTES
Jusqu'au 23/10 à 18 h.

HARMONIE DES ARTS
3, r. d'Argenteuil, 1^{er}, 560-52-71
Dominique
LAUGIER D'ASTROIN
Arts graphiques
sous la présidence de Mme Klein,
Mme. Arie, Vallée, R. Vinas,
du 7 au 20 octobre

Gal. Philippe Frégnac
50, rue Jacob 7^e - 260-88-31
BELLOMO
7-25 octobre
14 h 30 - 19 h 30, sauf lundi

WANG ZHAOMIN
Aquarelles - Jusqu'au 30 Octobre
Pour la première fois un peintre
de Chine populaire en Europe
GALERIE PARIS-PÉKIN
9-11, rue des Grands-Augustins-6
12-19 h. et dim. et lundi

SALON L'ART ET L'ESPACE
PICASSO, SAINT-EX, TOFFOLI, etc.
JEUDI 9
18 h. 30 : signature de livres par
BELLONTE, E. PETIT, VERDET...
20 h. 30 : conférence, débats, films
4, av. M.-Ravel-12* (Pte Vincennes)
Jusq. 18 Octobre (15-20 h.)

EXPOSITION DES SCULPTURES DE MARTINE
DU 8 AU 31 OCTOBRE 1980
A LA GALERIE HENRI BENEZIT
20, rue de Miromesnil
75008 PARIS
Ouvert tous les jours :
de 10 h. à 12 h. 30
et de 14 h. 30 à 19 h.
Dimanche excepté.

GALERIE LAURENS
34, avenue Matisse, 8^e, 562-77-45
Pierre-Gérard
LANGLOIS
Jusqu'au 25 octobre

GALERIE CHARDIN
34, rue de Seine, 6^e, 323-29-38
LE BÉGUEC
Jusqu'au 13 octobre inclus

« BIJOUX 81 »
200 bijoux inédits de 50 créateurs contemporains
Du 7 au 19 OCTOBRE
Le Curia du Louvre des Antiquaires
2, place du Palais-Royal, 75001 PARIS.

GALERIE DE LA TOURNELLE
3, rue du Haut-Favé, 75003 PARIS, 334-62-51
VIOLETTE GRANGES
du 8 au 29 octobre

GALERIE JEAN-PIERRE MOUTON
7, rue Casimir-Delavigne (ongle place de l'Odéon) (6^e), Tél. : 633-66-70
Jusqu'au 8 novembre
Gérard **ALTMANN** Claire **ETCHERELLI**
« Dérivante »

GALERIE DROUANT
32, ene du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 PARIS - Tél. : 265-79-45
PARIS vu par
Coiffon
JUSQU'AU 31 OCTOBRE 1980

Tous les jours de 10 h. à 17 h. du 20 septembre au 19 octobre 1980
Jean Picart le Doux
MUSEE DE LA POSTE
34, Bd. de Vaugirard Paris 15^e

EXCEPTIONNELLEMENT
TABLEAU DE NICOLAS DE STAEL
7
ALEX MAGUY
10, PLACE MONTPELIER, 75001 PARIS
DU 4 OCTOBRE AU 21 OCTOBRE
TABLEAU DE NICOLAS DE STAEL
7

Au Grand Palais à Paris
du 25 Septembre au 12 Octobre 1980

La X^e Biennale internationale des Antiquaires

avec les Décorateurs et la Haute Joaillerie de France



Ouvert tous les jours de 11 h à 23 h
et le dimanche de 10 h à 20 h
métro : Champs-Élysées-Clemenceau

SZAJNA CHEZ CARDIN, KANTOR AUX BOUFFES DU NORD

Les obsessions polonaises

Le metteur en scène polonais Josef Szajna présente à l'Espace Cardin (les 14, 15, 17 et 18 septembre, avant une tournée en France) la cinquième version de son spectacle « Repitka », qui avait été donné en 1973 au Festival de Nancy, transcription d'une blessure ineffaçable : Auschwitz.

Szajna recrée un univers onirique peuplé de créatures lavées aux regards étincelants, martyrisées par un bourreau électronique et qui accomplissent, comme une danse grave, un rituel de survie. Leurs pieds nus trempent dans le sable les hiéroglyphes de leur douleur, dans une accumulation d'objets réalistes, photos d'identité imprimées sur une bande de toile, poupées, souffles, pièces de vêtements. Il y a quelque chose de commun entre « Repitka » et l'« Akropolis » de Grotowski (Espace de Bois 1970). Szajna avait d'ailleurs contribué à la conception du spectacle. Mais alors que chez Grotowski, toute la charge de souffrance et de violence était portée par les comédiens, ils sont ici intégrés au tableau. Szajna est d'abord peintre, scénographe. Il dirige à Varsovie un théâtre où il organise des expositions de l'avant-garde internationale.

Tadeusz Kantor, autre metteur en scène polonais, présente du 8 au 18 octobre, « Wielopole, Wielopole » aux Bouffes du Nord pour le Festival d'automne. Lui aussi est d'abord plasticien, a été résident à Nancy, avec sa troupe Cricot 2, par des adaptations très personnelles du théâtre de Witkiewicz. Mais c'est « Une classe morte », dont il est l'auteur, qui lui a assuré sa notoriété mondiale, qui lui a valu d'être invité à Florence pour diriger un atelier — il y dispose à présent d'un lieu permanent d'archives et d'exposition, la Cricothèque. Il y a travaillé avec ses comédiens et des Italiens. Le résultat est un spectacle entièrement polonais. Wielopole est le nom du village natal de Kantor.

Bogdan Gieraczynski, journaliste, lui a demandé pour quelles raisons, depuis « Une classe morte », son travail est compris dans tous les pays.

C. G.

L'art de Kantor dans le coin lamentable où nous cachons nos secrets

« Dans Une classe morte, de nombreux détails font partie de la culture nationale polonaise. Néanmoins, le spectacle se place au-dessus de toute culture, car il rassemble les problèmes qui touchent à la mort. Wielopole, Wielopole est très profondément attaché à la tradition nationale de mon pays. Mais dans ce fond polonais, existe une trame commune à toute la civilisation européenne : la mythologie catholique. Il ne s'agit pas de scènes évangéliques, mais de l'acceptation directe du mot, le mythe du Christ n'est pas le message d'un spectacle, d'ailleurs le mot n'apparaît pas une seule fois. Mais ce grand mythe, combien semblable à l'art ! nourrissant durant des siècles notre culture, c'est-à-dire notre existence, ce mythe digère au long des siècles et, sans cesse renaissant, à notre époque est rejeté à la périphérie de notre sainte trinité : technique-consummation-politique.

« Cependant tout n'est pas encore perdu. Périphérie ne signifie pas chute ni humiliation. Dans mon vocabulaire, il y a une expression réservée au rang le plus bas, rang réservé — il est dit — à l'art, donc aux plus hautes valeurs humaines. Les explosions du mythe chrétien, qui se manifestent dans les endroits les plus inattendus — par exemple, dans un pays à régime communiste lors de la visite du pape — n'agissent nulle part ailleurs qu'à cette périphérie, domaine de l'art, dans la pauvre cour, dans le coin lamentable où nous cachons nos espoirs les plus secrets, notre imagination, notre « humanité » menacée, notre identité. Et — vraisemblablement — c'est là seulement que nous pouvons être sauvés.

— Quelle est la généalogie de Wielopole, Wielopole ?

« Dans mon œuvre, ce que l'on appelle la base théorique est indispensable. Sans théorie, je ne pourrais rien créer. Dans le cas de Wielopole, Wielopole, il y a deux principes théoriques fondamentaux. Le premier : trouver un modèle pour l'acteur. Ici, je dois faire un retour en arrière, quand, tournant Une classe morte à travers le monde, j'ai commencé à percevoir l'épuisement du « mort » en tant que modèle. J'ai cherché autre chose, et alors, je me suis souvenu plus pour quelles raisons je me suis intéressé au passé de ma famille. Regardant les vieilles photos, l'une d'elles s'est particulièrement ancrée dans ma mémoire : elle a été prise la veille du jour où mon père est parti au front et le représente en conscrit. Je n'étais pas fasciné parce qu'il

s'agissait de mon père, je ne l'ai presque pas connu, il n'est jamais revenu de la guerre. Ce qui m'a fasciné, c'est le personnage même du conscrit marqué par le signe de la mort.

— Le militaire était devenu le modèle théorique, de même que la mort dans Une classe morte ?

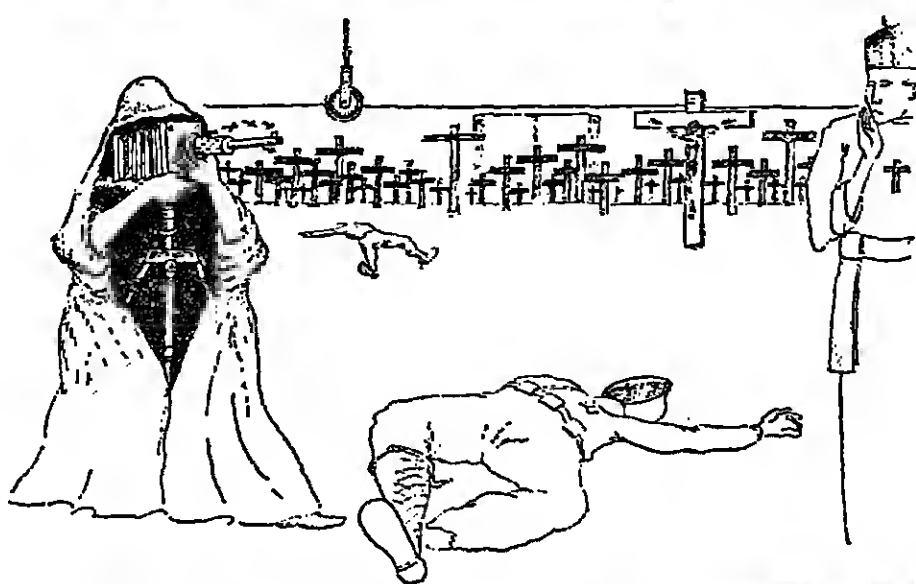
« Dans Une classe morte, elle était le problème philosophique fondamental. Dans Wielopole, Wielopole, non, bien qu'elle soit présente en tant que dérivée évidente de la vie. Dans Une classe morte, les figures d'enfants en cire étaient un intermédiaire entre la vie et la mort. Là, c'est le soldat qui tient ce rôle. Le militaire. Lui et le comédien, depuis des siècles, sont étiquetés pour une même raison : une différence, une distinction, en quelque sorte irrévocable, définitive, semblable à celle qui nous sépare des morts. Le militaire-comédien, si

dans la pièce, il y a d'une part la vie, et ce qui se passe de l'autre côté des murs, le Jugement dernier, le malheur. La mort qui approche... L'au-delà.

— Comment s'est développée votre attitude artistique par rapport à la vie et à la mort ?

« Pendant mes études au lycée et à l'école des beaux-arts, j'étais influencé par le symbolisme. Je lisais passionnément Witkiewicz, qui était considéré comme un destructeur total. Wyspianski, qui était presque un nécrophile. Je connaissais par cœur les drames de Maeterlinck. Les formes radicales, telles que le constructivisme, l'abstraction géométrique, le Bauhaus, m'absorbaient. D'ailleurs, l'atmosphère artistique de la Cracovie des années 30 était tout simplement la familiarité avec la mort.

— Une classe morte a été un succès mondial. Avez-vous



(Dessin de BONNAFFE.)

pour que Wielopole, Wielopole soit moins bien accueilli ?

« Chaque spectacle est le résultat de changements qui surviennent en moi. Avec le temps, les vieilles idées s'épuisent, s'éteignent, et je les abandonne. L'artiste doit être capable de se trahir. De temps en temps, je me trahis. Je traverse alors une période très désagréable, pendant laquelle je crée, mais encore se n la méthode dépassée. Pendant ce temps, je cherche. Avec Wielopole, Wielopole, je ne veux pas surpasser Une classe morte, mais dépasser les modèles anciens, en découvrant de nouvelles formes. Pour moi, il ne s'agit pas de dépasser la perfection. »

Propos recueillis par BOGDAN GIERACZYNSKI.

Wielopole, la mort en chapeau-cloche

Il était une fois en Pologne, dans un village du nom de Wielopole, une famille et des soldats. Les soldats sont muets parce qu'ils sont morts à la guerre. De visage et d'uniforme, ils sont du même gris lépreux, sellés de poussière collée, que le granit des vieux monuments aux morts, que les cloisons râpeuses qui délimitent le scène. La famille est en deuil. Sur un petit lit à barreaux muni d'une poulie, un cadavre est sanglé, mannequin coloré en chemise blanche, avec un chapeau de curé.

C'est l'histoire de ce curé, son oncle, que raconte Kantor, rythmant le spectacle de ses gestes et de ses mimiques, comme il le fait toujours. Les soldats se groupent en figure élitigieuse. La famille entre et sort, arrive le Mort coiffé d'un chapeau-cloche. Elle porte un gros appareil photographique à

musique militaire et religieuse, dans un village de dialogues en polonaise, des bouffées de frites qui écorchent. Complainte orgueilleuse accompagnée d'images grises et noires qui se drassent et retombent, photographies puisées dans le désordre d'une boîte oubliée, fourrées sous le nez avec insistance. Elles vous arrivent dessus par le porte du fond, qui s'écarte et clique comme les volets du vieil appareil photographique, s'avancent, s'élargissent, vous prennent au collet, vous plaignent devant les yeux colères, fureur, scènes brutales, la guerre. Le curé marche avec les soldats, béni l'union d'un jeune militaire avant la bataille.

Quand, dans la bousculade, à la comédienne en voile de mariée euccède un mannequin qui le représente, qui est tué, transpercé, projeté, piétiné, quand les lèvres grises de son jeune époux veuf se sont ouvertes sur un cri inaudible, le prêtre charge sur lui le corps dont les yeux gelés brinquebalaient sur son dos. Il marche, console, assaisie, regarde, jette des pelletées de terre sur l'énigmatisme grouillant d'une fosse commune, trace des ellipses qui relient famille et soldats, brandit des croix, se traîne courbé sous une croix de Christ, permet une forêt de croix, s'agenouille aux côtés d'un jeune civil crucifié.

La violence n'est pas seulement la guerre, mais aussi la petite guerre familiale, les disputes névrotiques et intéressées, et même le sourire inquiétant du doucœur d'un officier, qui, lentement, joue d'une sorte de violon muette. C'est l'oppression de l'espèce qui se reflète dans l'accumulation des croix et des gens doublés, triplés par les mannequins, c'est la répétition cauchemardesque des actions, comme s'il fallait toujours recommencer sans jamais rien trouver. Et quand la prière est allée jusqu'au bout de sa vie, au cortège funéraire se mêle un rabbin insolite, désorienté. Tous se réunissent derrière une longue table couverte d'un drap blanc, prêts pour l'appareil photographique de la mort, et s'en vont par la porte du fond, retournant à l'au-delà sous le regard de Kantor, seul dans la grisaille des murs.

COLETTE GODARD.

* Bouffes-du-Nord, 20 h. 30.

GALERIE CLAUDE BERNARD

9, rue des Beaux-Arts - 75006 Paris - 326.97.07

SZAFRAN

Pastels récents

Du 7 octobre au 22 novembre 1980

MUSÉE NATIONAL MESSAGE BIBLIQUE MARC CHAGALL

Esprits et dieux d'Afrique

jusqu'au 3 novembre

NICE (93) 81-75-75

«... le service de cristal se brisa, sauf une coupe. Ce verre blanc nous portera bonheur, murmura Roosevelt à Churchill, nous gagnerons la guerre...»

Musée Baccarat
3500 pièces rarissimes qui ont leur place dans l'Histoire.
30 bis, Rue de Paradis, Paris 10^e, de 9 h à 18 h.

VILLE D'IVRY

"Vision objective"

Ruth FRANCKEN
Peter KLASSEN
Jacques POLI

SAMEDI 11 OCTOBRE 1980, à 11 heures

au THÉÂTRE D'IVRY, 1, rue Simon-Denève
ouvert du 11 octobre au 8 novembre 1980. T. l. frs de 16 à 20 h.
soif lundi

METRO MAIRIE-D'IVRY

EN R'VENANT D'EXPO

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

KLAUS KINSKI

La Femme Enfant

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR

RAPHAËLE BILLETDOUX

Théâtre.

Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.

Les salles subventionnées et municipales

OPERA (742-37-50), le 11, à 19 h. 30 :
la Femme sans nom, le 12, à 20 h.
21 h. : **Assolvi M. Talvira.**
SALLE FAVART (236-12-20), le 8, à
20 h. : **Thérèse.**
COMEDIE (236-12-20) : **LAUSE** (236-10-20),
le 8, à 20 h. 30 : le Bourgeois
gentilhomme ; les 13 et 14, à
20 h. 30 : **Le Mariage de Figaro** ;
Siquis, les 11 et 12, à 20 h. 30 ;
12, à 14 h. 30.
ODÉON (1825-70-32) (L. et le 15), à
20 h. 30 : 15 b. : **En attendant**
Godot.
T.E.P. (797-96-05), le 14, à 20 h. 30 :
la fin de partie ; Petit T.E.P. : les
11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20,
15 h. : **Beul O Sol.**
CENTRE FLAMAND (277-12-13), le 14,
à 20 h. 30 : **Revue Parité Littéraire** ;
cinéma : les 8, 9, 10, 11,
12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20,
tatares : à 19 h. : **film de**
Clementi ; le 8, à 18 h. : **Chers-**
chers en public ; les 13, 14, 15,
14 h. et le 19 h. : les 13, 14 h.
17 et 18 h. : 10 ans de documen-
taires **américains.**
THÉÂTRE DE LA MONTFORET (531-
28-34), le mercredi, à 15 b. 30 : les
sam. et dim. à 14 h. et 16 h. 30 :
le **Grand Soir** ; le 15, à 14 h. 30 :
soli L. 20 h. 30 dim. 16 h. : **Bail-**
let Joseph Eugénie.
THÉÂTRE DE LA CLAY (274-11-24)
(L. et dim. soli) 15 h. 30 et dim.
14 h. : **Milva** ; 20 h. 30 : les **Canni-**
bales (dern. le 23) ; les 13, à 20 h. 30 :
Intermezzo ; **Intermezzo** ; les
14 à 16 h. 30 : **Les Cantates Ribeiro.**

Les cafés-théâtres

AU ERG. WIN (256-29-35) (D.J.)
 21 h. 15 : la Voix humaine ;
 21 h. 15 : la Collection ; 22 h. 30 : la
 Revanche de Nanno.
 B. TROUSSEAU (272-33-17) (D.J.)
 (Mar.) ; 19 h. 15 : Vignolo's Band
 Rock ; 20 h. 30 : E. Sarda Gené
 et T. L. T. ; 21 h. 15 : Les
 Naphthaline on la faim des mythos.
 ELANCS MANTAUX (287-18-70)
 (D.J.) ; 21 h. 15 : Arcueil
 21 h. 30 : Cuvier ; 22 h. 30 : El
 vous trouvez ça drôle ? ; 11
 h. 15 : Les Trépassés ; 21 h. 15 :
 Chicago ; 21 h. 30 : les Belges ;
 22 h. 30 : les Voyageurs de carton.
 CAFE CROISSANT (272-33-17) (D.J.)
 21 h. 15 : Les Trépassés ; 21 h. 30 :
 20 h. 30 : Soeurs siamoises cher-
 chent frères siamois ; 21 h. 30 : So-
 nity, cravate et tricot ; 22 h. 30 :
 11 h. 15 : Les Trépassés ; 21 h. 15 :
 CAFESSIONA (278-46-42) (D.J.) ; 22 h.
 J. Charby.
 CAFE GARE (278-52-51) (D.J.)
 L.) ; 20 h. 30 : la Transatlantique ;
 22 h. 30 : le Estrangue.
 CAFE L'AMER (278-46-42) (D.J.)
 20 h. 30 : Abacosts ; 22 h. 30 :
 J. Rigaux ; 22 h. 30 : J. Debronn-
 chart ; 23 h. 30 : Carnival Jams.
 COUPE - CHOU (272-33-17) (D.J.)
 21 h. 15 : Les Petits Frères ; 21 h. 30 :
 Sophie ; 22 h. 30 : Bagdad
 Connection.
 COTE DES MIRACLES (548-45-35) (D.J.)
 21 h. 15 : Les Petits Frères ; 21 h. 30 :
 22 h. 40 : les Rois de la commu-
 nauté.
 CROQU'DIAMANTS (272-20-08) (D.J.)
 L.) ; 23 h. : Petits Bonheurs, petites
 malheurs à la mesure d'un fac.
 L'ECUME (542-71-18) (D.J.) ; 21 h. 15 :
 21 h. 30 : M. Bonnin, M. Fanon.
 L'ECUME (542-71-18) (D.J.) ; 21 h. 15 :
 20 h. 30 : M. Musseau.
 LE FANAL (233-41-71) (D.J.) ; 20 h. 30 :
 le Président ; 21 h. 15 :
 FER - PLAYS (707-36-99) ; 20 h. 30 :
 les Rois de la commu-
 nauté ; 20 h. 30 : L'écume
 nautique.
 FER - PLAYS (707-36-99) ; 20 h. 30 :
 les Rois de la commu-
 nauté ; 20 h. 30 : L'écume
 nautique.

SPECTACLES NOUVEAUX

Comédie de Paris (281-00-11)
(L. D.) : Art scientifique et
vieilles dentelles, 22 h. (8).
Odéon (235-30-22) (L. et E.) :
En attendant Godot, par le
Comédie-Française, mise en
scène de Roger Blin, 20 h. 30
(8).
Montansier, Vexarillias (250-71-10) : Coup de chapeau, 30 h. (8).
Cité Internationale, Grand L.
Marx (283-38-69) (D. L.) :
Marx : l'Amant, par Jean-Luc
Jeune, 20 h. (8).
Saint-Georges (878-74-37) (D. soir.) : le Loup-garou, de Roger Vitrac, 20 h. 30 (D. 15 h.) (10).
Théâtre de la Plaine (220-15-15) (D. soir. L., Mar.) : L'Empereur et la Femme et le Noël chez les petits bourgeois, par Jean-François Prevand, 20 h. 30 (D. 17 h.) (10).
Théâtre Romain-Rolland, Ville-juif (276-15-02) : Pourquoi Bernadini s'est-il tué, 13 à 15 h. 10 et à 21 h. 13 à 15 h. 15.
Théâtre du Marais (278-50-20) : le Pique-assiette, de Tourgnon, 20 h. 30 (10).
Sorano, Vincennes (379-73-74) : Si j'avais été le pino, de Lachize, 31 heures.
Centre culturel, Chelles (421-20-38) : la Tempête, par le Théâtre en liberté, 20 h. 45 (10).
T.E.P. (797-98-06) : Pin de partie, 20 h. 30 (14).
Fénelon, Vincennes (270-70-32) : la Revoite de Villiers de l'Isle-Adam, 18 h. 30 (14).
Crypte Sainte-Anne, Vincennes (270-88-27) : la Vie avec Florence Cammarogno, 22 h. 30 (14).

Ça continue à 22 h

RUFUS A LA GAITE

**LE FILM
QU'IL FAUT VOIR
ABSOLUMENT !**

LE PETIT CASINO (278-36-50) (D.).
21 h. L'Esquadrone. — 22 h. 15.
refrain; 22 h. 15 : Du moment
n'est pas soud... — II : (L.), 21 h. 30 :
Le grand amour; 22 h. 15 : Les 45
d'mt. 22 h. : Suzanne, ouvrir-m.

PONT VIRGULE (278-97-63) (D., L.).
20 h. 30 h. : Tranches de vie;
I : 21 h. 30 : Le grand amour; 22 h. 45 :
faucher terrain en pente; 22 h. 45 :
J.-M. Cornille joue Raymond.

SPLENDID (68-33-88) (D., L.).
21 h. 30 : Les 45 d'mt; 22 h. 45 :
Elle voit des nains partout.
SOUPIE (278-57-54) (D., L. Mar.).
20 h. 30 : Les 45 d'mt; 21 h. 30 : La
chance au smark.

**THEATRE DE DIX HEURES (606-
77-48)** (D.). 30 h. 30 : Un polleai-
ne; 21 h. 30 : Les 45 d'mt; 22 h. 45 :
vie est un navet; 22 h. 30 : La
retourna.

**THEATRE DES 400 CDUPS (329-
39-91)** (D.). 20 h. 30 : Je suis chez
mélèur du monde; 21 h. 30 : Bon-
jour; 22 h. 45 : Les 45 d'mt; 22 h. 45 :
Monseigneur Feltenstein et rupl.

LA TANNIERIE (337-74-39) Les 8, 9, 10,
11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21,
S. Wieszlak; 22 h. 30 : Goutin. Jour-
nalisme. Priedeman.

LES 45 CHILLES (707-60-43)
(D., L.). 21 h. : A. Tome.

Les autres salles

JURY LIBRES (322-70-78) (D., L.h. 20 h. 30 : l'Homme coquin ; 22 h. : M. Prost ; A partir du 14. 19 h. : J. Bouchaud).

ANTOINE (326-77-11) (L., D. soir. 30 mat. dim. 15 h.) : Potiche.

MARCEL MARTEL (202-34-31) (D., L.), 20 h. : Les Bonnes.

ATELIER (806-49-24) (D., L.) 21 h. :

ATHENES (742-67-27) (D. soir. L.) 21 h., mat. dim. 15 h. 30 : Cœur de méduse.

CARDUCHERIS, Théâtre du Soleil (75-34-08) (D. soir. L.), 20 h. 30, 19 h. 30 : Le Grand Soudard ; 21 h. 30 : L'Esprit ; Théâtre de la Tempête (328-58-26) (D. soir. L.), 20 h. 30, 19 h. 30 : La Vieillesse ; 21 h. 30 : Macbeth ; 22 h. 30 : Les Femmes d'alors ; 23 h. 30 : Macbeth (dern. le 12). Voir Programme d'automne.

CHAMBERLIN DU XYMP (257-68-51) 20 h. 45 : le Monte-Pélo.

CITE INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (212-11-11) (D., L.), 20 h. 30 : L'Anniversaire ; Galette (D., L.) 20 h. 30 : Chacun sa vie.

COMEDIE CAUMARTIN (742-45-41) (Mer. D. soir.) 21 h., mat. dim. 15 h. 30 : Les Femmes savantes ; 22 h. 30 : Les Femmes savantes ; 23 h. 30 : Les Femmes savantes.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (724-37-21) (D. soir. L.) 20 h. 45, 19 h. 30 : Les Femmes savantes ; 21 h. 30 : Les Femmes savantes ; 22 h. 30 : Les Femmes savantes.

COMEDIE ITALIENNE (221-22-21) (D. soir. L.), 20 h. 30 : Les Femmes savantes ; 21 h. 30 : la Locandière.

DAIGNOU (261-89-13) (Mer. D. soir.) 21 h., mat. dim. 15 h. 30 : l'Honneur, la Sûreté et la Vertu.

EPOUAFRE-VIII (742-57-49) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. 30 : Deburau.

ESSAON (278-46-42) (D. soir. L.), 20 h. 30 : Orlans ; 21 h. 30 : Histoire d'un homme ; 22 h. 30 : Histoire d'un homme ; 23 h. 30 : Histoire d'un homme ; 24 h. 30 : Histoire d'un homme ; 25 h. 30 : Histoire d'un homme ; 26 h. 30 : Histoire d'un homme ; 27 h. 30 : Histoire d'un homme ; 28 h. 30 : Histoire d'un homme ; 29 h. 30 : Histoire d'un homme ; 30 h. 30 : Histoire d'un homme ; 31 h. 30 : Histoire d'un homme ; 32 h. 30 : Histoire d'un homme ; 33 h. 30 : Histoire d'un homme ; 34 h. 30 : Histoire d'un homme ; 35 h. 30 : Histoire d'un homme ; 36 h. 30 : Histoire d'un homme ; 37 h. 30 : Histoire d'un homme ; 38 h. 30 : Histoire d'un homme ; 39 h. 30 : Histoire d'un homme ; 40 h. 30 : Histoire d'un homme ; 41 h. 30 : Histoire d'un homme ; 42 h. 30 : Histoire d'un homme ; 43 h. 30 : Histoire d'un homme ; 44 h. 30 : Histoire d'un homme ; 45 h. 30 : Histoire d'un homme ; 46 h. 30 : Histoire d'un homme ; 47 h. 30 : Histoire d'un homme ; 48 h. 30 : Histoire d'un homme ; 49 h. 30 : Histoire d'un homme ; 50 h. 30 : Histoire d'un homme ; 51 h. 30 : Histoire d'un homme ; 52 h. 30 : Histoire d'un homme ; 53 h. 30 : Histoire d'un homme ; 54 h. 30 : Histoire d'un homme ; 55 h. 30 : Histoire d'un homme ; 56 h. 30 : Histoire d'un homme ; 57 h. 30 : Histoire d'un homme ; 58 h. 30 : Histoire d'un homme ; 59 h. 30 : Histoire d'un homme ; 60 h. 30 : Histoire d'un homme ; 61 h. 30 : Histoire d'un homme ; 62 h. 30 : Histoire d'un homme ; 63 h. 30 : Histoire d'un homme ; 64 h. 30 : Histoire d'un homme ; 65 h. 30 : Histoire d'un homme ; 66 h. 30 : Histoire d'un homme ; 67 h. 30 : Histoire d'un homme ; 68 h. 30 : Histoire d'un homme ; 69 h. 30 : Histoire d'un homme ; 70 h. 30 : Histoire d'un homme ; 71 h. 30 : Histoire d'un homme ; 72 h. 30 : Histoire d'un homme ; 73 h. 30 : Histoire d'un homme ; 74 h. 30 : Histoire d'un homme ; 75 h. 30 : Histoire d'un homme ; 76 h. 30 : Histoire d'un homme ; 77 h. 30 : Histoire d'un homme ; 78 h. 30 : Histoire d'un homme ; 79 h. 30 : Histoire d'un homme ; 80 h. 30 : Histoire d'un homme ; 81 h. 30 : Histoire d'un homme ; 82 h. 30 : Histoire d'un homme ; 83 h. 30 : Histoire d'un homme ; 84 h. 30 : Histoire d'un homme ; 85 h. 30 : Histoire d'un homme ; 86 h. 30 : Histoire d'un homme ; 87 h. 30 : Histoire d'un homme ; 88 h. 30 : Histoire d'un homme ; 89 h. 30 : Histoire d'un homme ; 90 h. 30 : Histoire d'un homme ; 91 h. 30 : Histoire d'un homme ; 92 h. 30 : Histoire d'un homme ; 93 h. 30 : Histoire d'un homme ; 94 h. 30 : Histoire d'un homme ; 95 h. 30 : Histoire d'un homme ; 96 h. 30 : Histoire d'un homme ; 97 h. 30 : Histoire d'un homme ; 98 h. 30 : Histoire d'un homme ; 99 h. 30 : Histoire d'un homme ; 100 h. 30 : Histoire d'un homme ; 101 h. 30 : Histoire d'un homme ; 102 h. 30 : Histoire d'un homme ; 103 h. 30 : Histoire d'un homme ; 104 h. 30 : Histoire d'un homme ; 105 h. 30 : Histoire d'un homme ; 106 h. 30 : Histoire d'un homme ; 107 h. 30 : Histoire d'un homme ; 108 h. 30 : Histoire d'un homme ; 109 h. 30 : Histoire d'un homme ; 110 h. 30 : Histoire d'un homme ; 111 h. 30 : Histoire d'un homme ; 112 h. 30 : Histoire d'un homme ; 113 h. 30 : Histoire d'un homme ; 114 h. 30 : Histoire d'un homme ; 115 h. 30 : Histoire d'un homme ; 116 h. 30 : Histoire d'un homme ; 117 h. 30 : Histoire d'un homme ; 118 h. 30 : Histoire d'un homme ; 119 h. 30 : Histoire d'un homme ; 120 h. 30 : Histoire d'un homme ; 121 h. 30 : Histoire d'un homme ; 122 h. 30 : Histoire d'un homme ; 123 h. 30 : Histoire d'un homme ; 124 h. 30 : Histoire d'un homme ; 125 h. 30 : Histoire d'un homme ; 126 h. 30 : Histoire d'un homme ; 127 h. 30 : Histoire d'un homme ; 128 h. 30 : Histoire d'un homme ; 129 h. 30 : Histoire d'un homme ; 130 h. 30 : Histoire d'un homme ; 131 h. 30 : Histoire d'un homme ; 132 h. 30 : Histoire d'un homme ; 133 h. 30 : Histoire d'un homme ; 134 h. 30 : Histoire d'un homme ; 135 h. 30 : Histoire d'un homme ; 136 h. 30 : Histoire d'un homme ; 137 h. 30 : Histoire d'un homme ; 138 h. 30 : Histoire d'un homme ; 139 h. 30 : Histoire d'un homme ; 140 h. 30 : Histoire d'un homme ; 141 h. 30 : Histoire d'un homme ; 142 h. 30 : Histoire d'un homme ; 143 h. 30 : Histoire d'un homme ; 144 h. 30 : Histoire d'un homme ; 145 h. 30 : Histoire d'un homme ; 146 h. 30 : Histoire d'un homme ; 147 h. 30 : Histoire d'un homme ; 148 h. 30 : Histoire d'un homme ; 149 h. 30 : Histoire d'un homme ; 150 h. 30 : Histoire d'un homme ; 151 h. 30 : Histoire d'un homme ; 152 h. 30 : Histoire d'un homme ; 153 h. 30 : Histoire d'un homme ; 154 h. 30 : Histoire d'un homme ; 155 h. 30 : Histoire d'un homme ; 156 h. 30 : Histoire d'un homme ; 157 h. 30 : Histoire d'un homme ; 158 h. 30 : Histoire d'un homme ; 159 h. 30 : Histoire d'un homme ; 160 h. 30 : Histoire d'un homme ; 161 h. 30 : Histoire d'un homme ; 162 h. 30 : Histoire d'un homme ; 163 h. 30 : Histoire d'un homme ; 164 h. 30 : Histoire d'un homme ; 165 h. 30 : Histoire d'un homme ; 166 h. 30 : Histoire d'un homme ; 167 h. 30 : Histoire d'un homme ; 168 h. 30 : Histoire d'un homme ; 169 h. 30 : Histoire d'un homme ; 170 h. 30 : Histoire d'un homme ; 171 h. 30 : Histoire d'un homme ; 172 h. 30 : Histoire d'un homme ; 173 h. 30 : Histoire d'un homme ; 174 h. 30 : Histoire d'un homme ; 175 h. 30 : Histoire d'un homme ; 176 h. 30 : Histoire d'un homme ; 177 h. 30 : Histoire d'un homme ; 178 h. 30 : Histoire d'un homme ; 179 h. 30 : Histoire d'un homme ; 180 h. 30 : Histoire d'un homme ; 181 h. 30 : Histoire d'un homme ; 182 h. 30 : Histoire d'un homme ; 183 h. 30 : Histoire d'un homme ; 184 h. 30 : Histoire d'un homme ; 185 h. 30 : Histoire d'un homme ; 186 h. 30 : Histoire d'un homme ; 187 h. 30 : Histoire d'un homme ; 188 h. 30 : Histoire d'un homme ; 189 h. 30 : Histoire d'un homme ; 190 h. 30 : Histoire d'un homme ; 191 h. 30 : Histoire d'un homme ; 192 h. 30 : Histoire d'un homme ; 193 h. 30 : Histoire d'un homme ; 194 h. 30 : Histoire d'un homme ; 195 h. 30 : Histoire d'un homme ; 196 h. 30 : Histoire d'un homme ; 197 h. 30 : Histoire d'un homme ; 198 h. 30 : Histoire d'un homme ; 199 h. 30 : Histoire d'un homme ; 200 h. 30 : Histoire d'un homme ; 201 h. 30 : Histoire d'un homme ; 202 h. 30 : Histoire d'un homme ; 203 h. 30 : Histoire d'un homme ; 204 h. 30 : Histoire d'un homme ; 205 h. 30 : Histoire d'un homme ; 206 h. 30 : Histoire d'un homme ; 207 h. 30 : Histoire d'un homme ; 208 h. 30 : Histoire d'un homme ; 209 h. 30 : Histoire d'un homme ; 210 h. 30 : Histoire d'un homme ; 211 h. 30 : Histoire d'un homme ; 212 h. 30 : Histoire d'un homme ; 213 h. 30 : Histoire d'un homme ; 214 h. 30 : Histoire d'un homme ; 215 h. 30 : Histoire d'un homme ; 216 h. 30 : Histoire d'un homme ; 217 h. 30 : Histoire d'un homme ; 218 h. 30 : Histoire d'un homme ; 219 h. 30 : Histoire d'un homme ; 220 h. 30 : Histoire d'un homme ; 221 h. 30 : Histoire d'un homme ; 222 h. 30 : Histoire d'un homme ; 223 h. 30 : Histoire d'un homme ; 224 h. 30 : Histoire d'un homme ; 225 h. 30 : Histoire d'un homme ; 226 h. 30 : Histoire d'un homme ; 227 h. 30 : Histoire d'un homme ; 228 h. 30 : Histoire d'un homme ; 229 h. 30 : Histoire d'un homme ; 230 h. 30 : Histoire d'un homme ; 231 h. 30 : Histoire d'un homme ; 232 h. 30 : Histoire d'un homme ; 233 h. 30 : Histoire d'un homme ; 234 h. 30 : Histoire d'un homme ; 235 h. 30 : Histoire d'un homme ; 236 h. 30 : Histoire d'un homme ; 237 h

[illegible]

Cour du roi le matin.
STUDIO-FORTUNA—Les 10, 11, 21 h : Le Cabot du cygne. L'Ar-thrile.
THEATRE D'ESSAI (374-51-15) J. V., 20 h 45, dim. 15 h : L'Ecume des jours.
THEATRE DE LA VILLE (332-11-00) (D.) 20 h : Fish out of water. 21 h : Les Jumeaux.
THEATRE DE PARIS (874-20-44) (D.) 20 h 30, 30 h, 30 h, 30 h 15 h 30 : Le Mariage de Figaro.
THEATRE EN ROMD (387-88-14) (D.) 20 h 30 : Les Femmes d'Alger. Histoire du général Penolozo et de l'exilé Mateuval ; 20 h 30 : Vues.
THEATRE 18 (326-47-47) (D. soir. L.) 21 h, mat. dim. 17 h : Piaz S.
TRISTAN BERNARD (552-06-40) (D. soir. L.) 21 h, mat. dim. 15 h et 18 h 30 : Du canard au sang pour

En région parisienne

[illegible]

BODIN, Rodin de Bolsmoutier, L. Mo-
nastère de la Chapelle de la Vierge.
NINDISTE-LE-GRAND, Eglise Saint-
Etienne (30-4-1957) Orgue Saint-
Julien, le 10, 30 h 30 : Ans talen
KORSKY, A. G. de M Bonhebes (307-
22-02) le 12, 13 h : Ensemble G.
de France.
REDXAUMONT, Abbaye (30-3-16) le
11, 18 h : Concert - Cours de
Musique. Le Groupe vocal de France,
France, dir. J. Aldis (Schubert);
30 h 30 : Groupe Voies de France,
France, dir. J. Aldis (Schubert).
RUELL, NAIMAISON, Eglise Saint-
Julien, le 10, 30 h : Ensemble Polyphonique
d'Ensemble Polyphonique de France.
SAINT - CYR-L'EGLISE, Gymnase
J. Macé, les 10, 21 h : Ballet Naïo-
nisme.
SAINT-DENIS, Théâtre G. Philippe
(24-5-50) les 8 et 10, 11, 30 h, 30.
Le Groupe vocal de France, France,
Dir. Jeanneux Venturiens ; le 10, 30
h, 23 h : P. Les.
SAINT-JACQUES, PAVILLON FAVERIER,
Eglise, le 11, 21 h : Ensemble Polypho-
nique de France.
SANTOIR, Eglise des Chanoines,
le 21, 21 h : La Mègre apprivoi-
lée.
SCHUÏX, 12^e Festival (66-67) 07
Drangrui du Château, le 11,
17 h 30 : Quintette de cuivre de

FESTIVAL D'AUTOMNE

MUSIQUE
(1926-12-27)

Palais des Congrès, les 8 à
20 h. 30 : London Symphony
Orchestra. Dir. : C. Abbado
(Suisse).

Théâtre de la ville, les 13 à
20 h. 30 : Les deux hommes et le
contrepontin. Dir. F. Boules
(Stravinski, Scriabine, Rostko-
vsky, Debussy).

Théâtre des Champs-Elysées, les
14 à 20 h. 30 : M. Poulini (De-
bussey, Berg, Schoenberg, Ma-
rakos, Stravinski).

THEATRE

Bouffes du Nord (229-58-26)
13 p. 30 et 20 h. 30. Sém. 15 h.
Wolopole, Wolopole.

Théâtre de la Ville (174-11-24)
13 p. 30 et 20 h. 30 : Les
Cannibales (miste Dim. à
14 h. 30).

Comédie-Française (277-11-23)
jusqu'au 11 : 20 h. 30 :
Sacro, Richelieu, à partir du
12 : 13 p. 30 et 20 h. 30.

Théâtre de la Tempête (1328-
36-26) (D. soir. 14 h.)
mat. Dim. 15 h. 20 : Une
ville.

American Center (321-43-20), les
10, 11 et 21 h. : Prélude
to death.

Théâtre de l'Arsenal (374-
36-26) (soir. 14 h.) 20 h. 30,
mat. Dim. 15 h. 20 : Woyzeck
(à partir du 10).

DANCE

Théâtre des Champs-Elysées
(720-05-43) les 9, 10, 20 h. 30 :
le 11, 15 h. et 20 h. 30 : Tivvin
Thorp.

l'Orchestre National de France
s'assemblent. Louis, Prévins, Pizzel,
Montevêr, Purrell, Chostakov-
tchik, Joplin, Philibart) le 12
17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31
Chœurs de Paris, chef des chœurs:
A. Chouvet, dir. A. Loewenguth
(Mozart, Mendelssohn, Kodaly
Bach, etc.)

GENIUS. Auditorium P. Liscz. le
11, 16, 18, 20 : R. Varcarova (Beethoven, Prokofiev, Liszt, Stravinsky)

SUCC-EN-BRIE, CC (590-25-13) le
9, 20, 24 : 45 : Ballet National du
Sénegal.

SENEGALES. Théâtre J. Vilar (772-
38-80) les 9, 10, 11, 21 : H. Les-
coulé : la Reçante.

SENEGALES. Théâtre J. Montanier
(950-71-18) les 9, 10, 11, 21 : Le
Coup de chapeau ; Châteauf. le
11 : Les Femmes d'Alger.

A. Mogin, Y. Botoc, A.-B. Cuvés.

A. Camzlet (Schumann).
VILLEJUIF, Théâtre R. Rolland
 (736-15-01) les 10, 11, 21 h. : le 12,
 15 h. : Pourqui Benerji ? s'est-il
 suicidé ?
VILLENEUVE-LE-COMTE, Eglise, le
 11, 20 h. 45 : La grande écurie
 et la chambre du roy, str. J.-Cl.
 Malgoure (Couperin).
VINCENNES, Théâtre D. Soreno
 (374-75-74) les 13, 14, 21 h. : Si
 jamais je te place.
VITRY, Théâtre J. Vilar (681-21-06)
 le 11, 21 h. : Compagnie de Danse
 populaire française.

En V.O. : ELYSEES-1
 MOV
 En V.

une sélection "LES FILMS GALATHEE"

FESTIVAL DE BIARRITZ 8
PRIX DU JURY
 à l'unanimité
PRIX A.F.C.A.

un film de
**MIGUEL
 LIFTIN**

de

Philip Morris offre annuellement à aide de des films pré-sélectionnés par de parrainage: et aussi des concours des concours de est présente lors tations qui conco renommée du 7

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS — LE MARAIS



COLN - SAINT-GERMAIN-VILLAGE - 7 PARNASSIENS
S-LES HALLES - OLYMPIC-ENTREPOT
: SAINT-LAZARE-PASQUIER - BERLITZ

THE

**La
Veuve
Montiel**



GÉRALDINE CHAPLIN
NELSON VILLAGRA - KATY JURADO
d'après une nouvelle de **GABRIEL GARCÍA MÁRQUEZ**


âge d'interdiction aux moins de 13 ans.

Fondation Philip Morris
pour le cinéma.

de l'argent
nt ont voit la couleur.

La Fondation Edgar Morris
est un service de médiation
entre le monde du cinéma et
celui de l'éducation. Elle a pour
mission de promouvoir les cycles
de projection originaux et
accrédités par le C.I.C.
Grande Parade de la Comédie
Musicaire, Retrospective
Nouvelle Vague, Palme d'Or de
Cannes, Série Noire, Science
fiction.

La Fondation Edgar Morris
pour le cinéma : une institution
privée au service de toute une
profession.



DETILED MORRIS POUR LE CINEMA

RADIO-TÉLÉVISION

TÉMOIGNAGE

RETOUR A JEAN JAURÈS

par CHARLES-ANDRÉ JULIEN

« Jean Jaurès, vie et mort d'un socialiste », film d'Angé Casta, est diffusé le jeudi 9 octobre, à 20 h 35, sur Antenne 2. Charles-André Julien, qui connaît personnellement Jaurès, apporte ici son témoignage.

Il m'est difficile, quand j'évoque Jaurès, de faire le départ entre les récits de mon père, élevé avec lui au village de Salx, dans l'Aubigeois méridional, au pied des monts de Lacugna et du Sidobre de Castres, leurs courses sans cesse renouvelées à travers les champs et les bois, leur familiarité avec les travailleurs de la terre et leurs interminables débats. Jaurès disait, sincèrement, qu'il était un paysan qui avait pu faire des études.

À la colline de Castres, il s'efforçait comme un monarque scotique par la facilité avec laquelle il excellait, tant en sciences qu'en lettres. Lui rendant un discours latin, son maître, à la frontière des larmes, lui disait : « Monsieur Jaurès, C'est ton futur signé. »

L'inspecteur général Deltour, qui obtint une bourse parisienne pour l'élève dont on lui avait vanté les mérites exceptionnels, fut long à croire qu'on pût, à cette époque, manier le grec et le latin avec une sûreté de main d'adulte. Il devint son correspondant à Paris. Connaissant l'orientalisme, il ne se console pas qu'il eût voté plus tard, à la Chambre, l'exil des princes. Jamais Jaurès n'abandonna les auteurs anciens, qu'il lisait pour se délasser des travaux parlementaires.

Dès son jeune âge, son talent d'orateur fut encouragé par ses maîtres et ses camarades. On le hissait sur la table d'un grand dictionnaire pour l'entendre, à la demande, faire tour à tour les discours de Vergiliorix et la réponse de César... On a tant dit de son éloquence et présente que le gouvernement demandait le rachat d'un vote au lendemain quand il avait clos un débat. Ce qui me frappait le plus c'était, après un début lent, hauré, coupé de silences, la soudaine envolée, avec les incandescences se greffant les unes sur les autres au point que l'auditoire

éprouvait l'angoisse que l'on ressent au spectacle des audaces d'un lunambule. Et puis, tout d'un coup, la phrase terminale se posait doucement comme un oiseau aux ailes repliées : alors c'était un déchaînement d'enthousiasme libérateur.

Ce qu'il possédait à un degré que je n'ai jamais rencontré chez d'autres hommes politiques, c'était un rayonnement. Tout enfant, à six ans, je le sentais autour d'un édifice. Il me prenait entre ses genoux et entonnait ses gros doigts entre mon cou et mon col claudina. J'en garde encore la sensation physique. Ma grand-mère, pieuse huguenote, avait mis au-dessus de son lit une reproduction d'un tableau de Reynolds représentant le petit Samuel, et quand je priais et murmure : « Marie, Saigneur, ton serviteur écoute », je me représentais Dieu sous la forme de Jaurès. J'écouais, avec une admiration sans cesse accrue, les discussions passionnées entre mon père et lui sur les cathares ou l'affaire Dreyfus. Je n'oublierai jamais un repas avec Bracke-Desroussaux, l'ardent militant du Nord, ce prodigieux helléniste qui avait dans un auteur grec comme un lecteur dans un journal, et mon père. Ils discutaient de Hegel ou de Shakespeare, mais aussi d'un vin de Gaillac ou d'une euberge où l'on servait un vrai caasoulet. A un moment, Jaurès lança, en grec, l'invective d'Achille contre Agamemnon, du premier chant de l'Illiade, qui déborda d'insultes adre-

Ceux qui ne voient en lui aujourd'hui que l'intellectuel, l'historien, la philosophie, méritent à sa mémoire. Jaurès, qui savait parfaitement l'allemand, écoutant, lors d'un congrès international, avec un plaisir non dissimulé, Angélica Balabanoff, dont la traduction firent ses discours au rouge, glissa à l'oreille de son voisin : « Comme elle me trahit bien ! » Au moment où la curiosité revint vers lui, il ne tarderait pas que certains commentateurs le trahissent aussi en répandant dans l'opinion l'image d'un sage socialiste et en méconnaissant qu'il fut profondément, entièrement, révolutionnaire, de doctrine et de tempé-

raies à l'Atride : « Lourd de vin (Vinobares), c'est de chien, cœur de cerf », cela par dérision, car Bracke était un buveur impénitent de bière. Ces hommes avaient les pieds sur terre. Ils me firent comprendre ce qu'étaient ceux de la Renaissance.

Plus que tout, et c'est un point sur lequel on n'a pas suffisamment insisté, Jaurès inspirait aux gens les plus simples, paysans et ouvriers, non seulement de la vénération mais une entière familiarité. Le paysan qui le voyait assis au bord d'un talus errait sa charette, plantait l'aiguillon, comme le dit le chanoine occitane, puis, s'adressant à lui comme à un camarade, l'appelaient « Moussu Stan » (M. Jean), posait, sans aucune gêne, les questions qui l'intéressaient, puis, la soir, laissait plusieurs kilomètres à pied pour aller l'entendre avec une satisfaction extatique. Le secrétaire de la lédération qui l'accueillait au la saluant par ces mots : « Si je n'exagère pas, vous êtes le citoyen Jaurès », traduisait, en une formule qui eût été comique en d'autres circonstances, le sentiment profond des gens qui ne savaient comment exprimer leur reconnaissance à l'homme illustre et familier qui mettait la plus exceptionnelle des intelligences au service des exploités. Ils s'attachaient, le mineur, l'ouvrier, le paysan, que leur dignité d'homme était rehaussée par une telle caution.

« Comme elle me trahit bien ! »

renement. Les prolétaires avaient que, lorsqu'il parlait du socialisme et de la révolution, il ne dissociait pas l'un et l'autre et qu'il ne reculerait pas devant les exigences nécessaires pour atteindre l'idéal auquel il avait tout sacrifié. Ils le comprennent et c'était eux qui étaient dans la vérité de l'histoire. Aucune exagération ne saurait prévaloir contre leur instinct.

C'est pour cela que son assassinat fut ressenti comme une catastrophe, tout comme la déclaration de guerre avec laquelle il coïncidait. Quand le rude mineur Calvignac, le maître de Carmaux, qui avait affronté, au risque de sa vie, le

pouvoir régulier des maîtres de droit divin de la mine, s'élevait à la nouvelle, puis se trappa le tête contre les murs, cela n'était point une manifestation ostentatoire mais la traduction d'une douleur que nulle parole ne pouvait exprimer. « Ils ont tué Jaurès » : « Il », c'était cette coalition des privilégiés qui ne pouvaient mettre fin à sa puissance qu'en la tuant.

Sa disparition demeura dans l'âme populaire comme un deuil inexpiable. En 1936, apprenant qu'une épiétre venue de Carmaux s'installait à Montignac, en Périgord, je lui demandai si elle avait connu Jaurès. Elle me répondit que, jeune mariée, elle était allée le voir pour lui signaler une injustice dont son

mari était victime. « M. Jaurès me dit que je pouvais rentrer chez moi tranquillement. Quand je retrouvai mon mari, le lui dis-je que M. Jaurès... » Elle ne put aller plus avant en échantant en sanglots. Et cela vingt-deux ans après !

L'admiration de l'intellectuelle n'était pas moindre. Romain Rolland écrivait qu'un tel génie n'apparaissait que chaque deux mille ans. Léon Blum déclarait qu'il avait plus confiance en Jaurès qu'en lui-même. Trotski, en 1925, à Moscou, ne cessait de me questionner sur le via du tribun, à qui il voulait une admiration incoercible. Péguy, entêté dans son hostilité, mais gardant pour lui-même une considération comme son maître une nostalgie sentimentale, refusait la proposition de le revoir, avouant qu'un cinq minutes il serait repris.

« Une probité absolue »

En tout ce qu'il faisait, Jaurès témoignait de ce que Léon Blum appelait « une probité absolue ». En tout il excellait non seulement par le talent mais par la conscience. Professeur de lycée, il corrigait les copies avec une rigueur qui faisait l'admiration de ses chefs. Ses cours de philosophie à la faculté des lettres de Toulouse attiraient grand concours. Parlementaire, il poussait le devoir professionnel jusqu'à ne jamais répondre à un appel qui l'eût amené à quitter l'hémicycle, et, en fin de séance, si se tenait debout, au pied de la tribune, pour contre-carrer les tentatives de votes à la faveur de la brouhaha. Philosophe, il approfondit plus qu'aucun homme de France la pensée de Marx, qu'il adopta totalement, sauf le matérialisme. Historien, il apporta à l'étude de la Révolution française, dans un immense ouvrage, un enrichissement dont la grand spécialiste Georges Lefebvre me parlait avec une émotion mal contenue. Orateur, il traduisait en superbes images tout ce que le peuple sentait confusément. Socialiste, épris d'unité, vaincu au congrès de Stuttgart, il devenait le véritable vainqueur en unissant dans la seule S.F.I.O. tous les partis socialistes, fragmentés et rivaux.

Comme le géant égyptien dont il avait éprouvé que l'épithète disait qu'il n'avait jamais fait pleurer personne. Il n'avait de haine que pour les forces dominatrices. Quelques secondes avant sa mort, il regardait une photo d'enfant qui lui avait présenté la famille et, marié à une femme qui ne le comprenait jamais, il ne cherchait point de compensation ailleurs. Nul homme ne fut plus surveillé par la police, qui ne découvrit jamais qu'il cédât à quelque compromission que ce fût. Il respectait, si tant est qu'il ne l'admirât point, la force du sentiment religieux et rejetait avec horreur les basses insultes au Christ à la veille et à la veille de l'écurie. Sa tolérance était la mesure de sa foi socialiste.

Il avait, par-dessus tout, horreur de la guerre. Jaurès eut la lucidité courageuse de dire qu'il faudrait veiller à saisir toute possibilité de paix, une fois les passions déchainées.

Aujourd'hui, où les esprits inquiets cherchent des valeurs sûres dans le passé, l'exemple de Jaurès doit reprendre sa pleine valeur. Sa vie est, de bout en bout, tissée de loyauté et de courage. Elle montre que, en politique, on peut être efficace en ne se déportant pas de la vérité, qu'on peut et qu'on doit respecter l'adversaire quand il est loyal, rester fidèle à son propre idéal sans faiblesse ni rancœur.

Jamais Jaurès ne consentit aux russes subalternes, prouvant par ses paroles et ses actes que la politique peut être noble quand elle est pratiquée dignement. Il pensait que les hommes de gauche avaient mieux à faire que de se déchirer entre eux, au seul profit de ces exploitants dont il fut l'ennemi irréductible. Persuadé que le socialisme doit mener à une révolution fondée sur la justice et l'équité. Un retour aux sources, en l'occurrence aux valeurs sûres qu'il incarnait, pourrait provoquer un sursaut national dont le peuple qui se cherche a besoin. La retour à Jaurès, c'est le retour à l'honnêteté politique et à la justice sociale. Si le film de Casta y contribue, il aura fait œuvre de bon ouvrage.

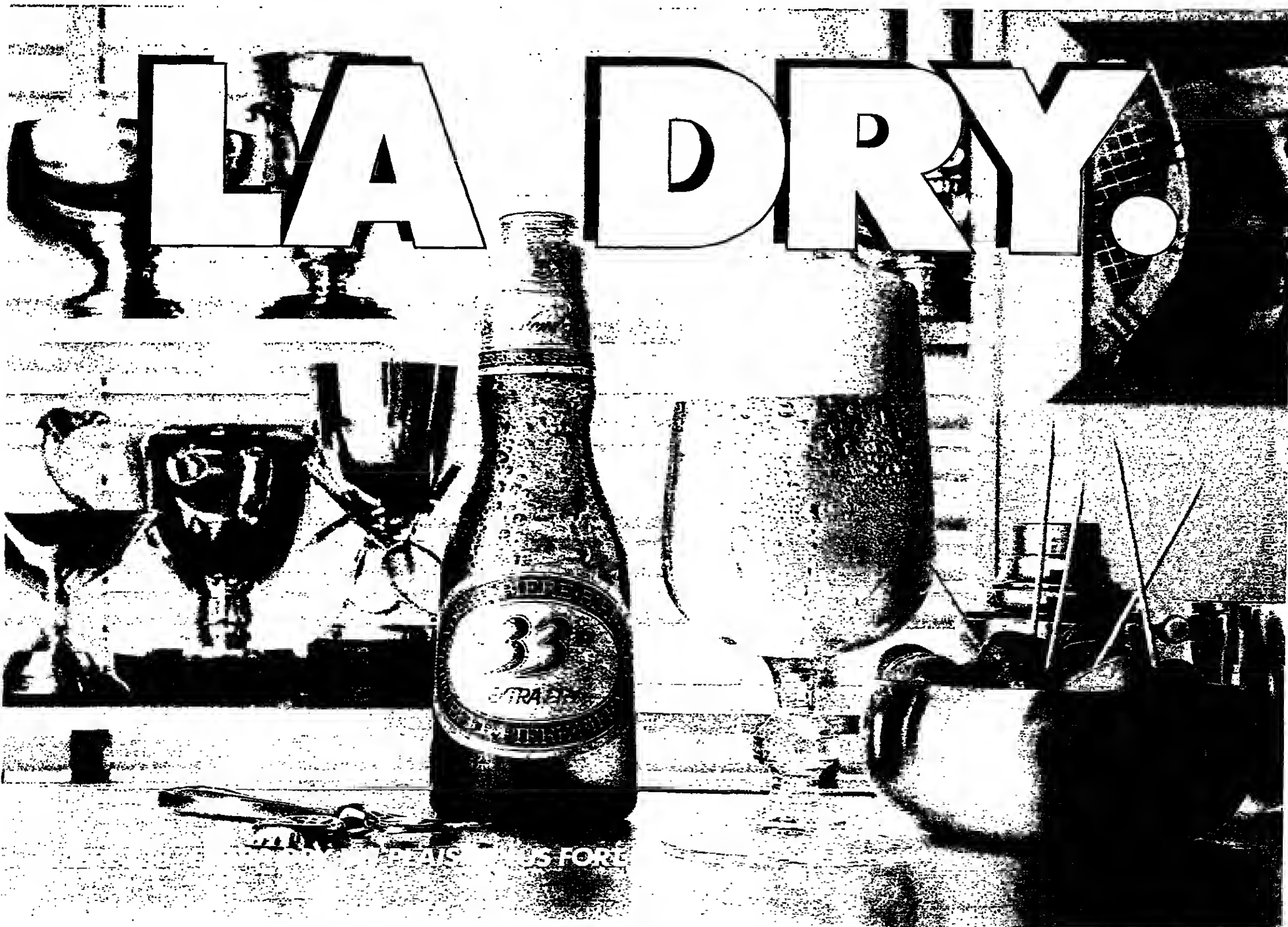
* Rappelons que nous avons publié dans le Monde Dimanche du 3 octobre un article de Madeleine Bébéron sur Jean Jaurès et une présentation du film d'Angé Casta.

D'une chaîne à l'autre

ARCHIVES EN VIDÉO-CASSETTE

● TF1 et l'Institut national de l'audio-visuel viennent de coproduire la première vidéo-cassette d'archives destinée au grand public, intitulée : « De Gaulle, la parole et l'image », et distribuée par R.C.A. Ce programme d'une durée de soixante minutes, réalisé par Pierre-André Boutang et Pierre LeFranc, a été conçu à partir d'une émission déjà diffusée par TF1, le 18 juin 1980. Elle retrace la vie et la pensée du général de Gaulle à l'aide d'extraits de conférences de presse, de discours, ainsi que par des documents radio, télévisés et cinématographiques de l'époque.

● Un accord de collaboration entre la radio-télévision centrale de la République populaire de Chine et Radio-France vient d'être signé. Cet accord prévoit pour deux années un nombre important d'échanges aussi bien dans le domaine journalistique que musical.



RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 8 octobre

PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

- 18 h 10 Auto-Mag.
- 18 h 30 L'Heure aux enfants.
- 18 h 55 La Comédie - Française racontée par P. Dux.
- 19 h 10 Une minute pour les femmes.
- 19 h 20 Émissions régionales.
- 19 h 45 Les paris de TF 1.
- 19 h 55 Tirage du Loto.
- 20 h Journal.

C7 LE MAGNETOSCOPE AU-DESSUS DES AUTRES.



SONY

- 20 h 30 Dramatique : Colline.
- 20 h 40 Grand Stade : Sport à la Business.
- 20 h 45 Variétés : Ténis Folle's.
- 20 h 50 Journal.

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

- 18 h 30 C'est la vie.
- 18 h 45 Les chefs-d'œuvre des musées nationaux.

NOUVEAU CHEZ SINGER

L'aspirateur T2 automatique

1000 watts 895F

spécial prix de lancement
offre valable jusqu'au 31 octobre 1980

SINGER

- 20 h 35 Variétés : Ténis Folle's.
- 20 h 40 Grand Stade : Sport à la Business.
- 20 h 45 Variétés : Ténis Folle's.
- 20 h 50 Journal.

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

- 19 h 30 Pour les jeunes.
- 19 h 45 Les chefs-d'œuvre des musées nationaux.
- 19 h 55 Journal.

- 19 h 55 Dessin animé.
- 20 h Les Jeux.

EXPOSITION NATIONALE DES VEHICULES AUTOMOBILES D'OCCASION

2-12 OCTOBRE 1980

PORTE DE VERSAILLES

- 20 h 30 Cinéma : « Un nuage entre les dents ».
- 20 h 40 Grand Stade : Sport à la Business.
- 20 h 45 Variétés : Ténis Folle's.
- 20 h 50 Journal.

FRANCE - CULTURE

- 19 h 30 Le silence en marche : L'épave des neurones.
- 19 h 45 Concert : « Les quatre saisons ».
- 19 h 55 Journal.

FRANCE - MUSIQUE

- 19 h 30 Cinéma : « Un nuage entre les dents ».
- 19 h 40 Grand Stade : Sport à la Business.
- 19 h 45 Variétés : Ténis Folle's.
- 19 h 50 Journal.

Kidnappée par son papa

Comment imaginer, au moment de l'arrestation de Lindbergh, qu'aujourd'hui, aux États-Unis, on compterait de vingt-cinq à cent mille rapts d'enfants par an, et que ces enlèvements seraient le fait de parents divorcés qui se sont vu refuser le droit de garde ? Ce n'est tout de même pas pareil, dira-t-on : kidnapper son propre gosse, ce n'est pas un crime. Si, c'en est un. C'est un acte inimaginable dont on n'a pas l'habitude de mesurer les conséquences sur tous les plans.

Comment imaginer, au moment de l'arrestation de Lindbergh, qu'aujourd'hui, aux États-Unis, on compterait de vingt-cinq à cent mille rapts d'enfants par an, et que ces enlèvements seraient le fait de parents divorcés qui se sont vu refuser le droit de garde ? Ce n'est tout de même pas pareil, dira-t-on : kidnapper son propre gosse, ce n'est pas un crime. Si, c'en est un. C'est un acte inimaginable dont on n'a pas l'habitude de mesurer les conséquences sur tous les plans.

CLAUDE SARRAUTE.

SPORTS

MOTONAUTISME

De la chance pour les Six Heures de Paris

En convertissant cent soixante-dix-neuf tours d'un circuit de 4 700 mètres tracé sur la Seine entre le pont de Bir-Hakeim et le pont du Garigliano, le Britannique Bob Spalding et l'Américain Ken Stevenson ont gagné, dimanche 5 octobre, la vingt-sixième édition des Six Heures de Paris aux commandes d'un bateau en contre-plaqué marine (coque Veldin), tracté par un moteur Johnson de 3 litres. C'est la quatrième victoire de Bob Spalding dans cette épreuve et, du même coup, il remporte le titre de champion du monde des pilotes dans la catégorie OZ (moteur de plus de 2 litres qui est au motonautisme ce que la formule 1 est à l'automobile). L'équipage britannique, composé de Chris Seebold, moteur Mercury, a pris, pour sa part, la première place du classement à l'indice de performance, destiné à placer les concurrents sur un pied d'égalité quel que soit le matériel dont ils disposent.

François Salabert, le seul pilote professionnel français aux Six Heures de Paris, a manqué de chance. Agé de trente-trois ans, cet ancien fabricant de confitures dans la région agnoise avait pourtant bénéficié d'un précieux clin d'œil du destin lorsque, voici quelques mois, Cees Van der Velden, champion du monde des pilotes en 1979 et constructeur des bateaux Veldin et Veldin Beneteau, estima qu'il était digne de conduire un engin de haute cylindrée. Salabert, chez Beneteau, un copropriétaire de Saint-Gilles-Croix-de-Vie (Vendée) a titre d'attaché commercial, mais libre de s'entraîner à sa guise. François Salabert allait ainsi pouvoir compter sur les services d'une assistance rompu aux impératifs de la haute compétition. Au total, une douzaine de personnes aux petits soins pour les pilotes et leurs machines et toutes tendues vers un seul objectif : la victoire.

Force est de reconnaître que, sur l'eau, même les organisations les mieux structurées et les plus méthodiques ne réussissent pas toujours à éliminer les imprévisibles puisque sur les cinq bateaux portant sur la Seine les couleurs de Beneteau - Velden - Johnson ne sera à l'arrivée. Quelle satisfaction, en compensation, de boucler les Six Heures lorsque l'on est petit, peu connu et dépourvu de moyens financiers. Deux mécaniciens de chantier naval, Alain Pollet, de Serrier (Haute-Savoie), et Jean Financette, de Saint-Raphaël (Var) ont tenu cette gageure, pour leur première participation et leur première victoire de compétition. En dépit de leur victoire obtenue dans deux catégories différentes le 1er mai dernier aux Vingt-Quatre Heures de Rouen, ils étaient venus à Paris sans prétentions excessives.

Au prix de cinq cents heures de travail de huit, ils avaient même préparé minutieusement leur coupe Comoran en polyester et procédé au réglage de leur moteur Evenrude de 70 CV avec pour toute aide financière la station de sports d'hiver de La Clouze (Haute-Savoie) qui a offert 20 000 francs pour que le bateau porte son nom, et la firme Fisher, spécialisée dans la fabrication de skis et de raquettes de tennis. Pas assez pour couvrir les 60 000 francs qu'Alain Pollet aura dépensé en quatorze courses disputées cette année, mais manne tout de même substantielle pour des amateurs un peu « fauchés ». Au terme des Six Heures, les investisseurs étaient payés de retour : longtemps, le numéro 54 de Pollet-Financette avait été remarqué en huitième position dans la catégorie des 700 cm³ à 850 cm³ avant d'être rétrogradé durant la dernière heure à un très honorable douzième rang, un des boudins du catamaran n'ayant pas résisté à l'accumulation des secousses. N'importe : il y a des doublures plates qui valent bien des victoires.

JEAN-MARIE SAFRA.

BASKET-BALL. — En match comptant pour le premier tour (aller) de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe, l'équipe du Mans a battu, le 7 octobre, par 88 à 59 la formation d'Alexandrie (Egypte), qui opérait à domicile.

INVITATION DU 2 AU 12 OCTOBRE

Venez essayer
tous les nouveaux modèles Renault 1981
CENTRE D'ESSAI RENAULT
Pont de Grenelle Paris 15^e

JANE FONDA

Marie-Elisabeth ROUCHY

Jane Fonda : fille de Henry, ex-femme de Vadim, militante passionnée, mère de famille... et l'une des plus grandes actrices américaines.

De Barbra Streisand, au syndrome chinois ou au Cavalier électrique, quel chemin parcouru et quel avenir mouvementé !

A travers ses films, ses interviews, sa vie, Marie-Elisabeth Rouchy vous fait mieux connaître et mieux apprécier encore Jane Fonda, femme de son temps et merveilleuse actrice.

Collection SOLARSTAR

Editions SOLAR

INFORMATIONS « SERVICES »

LA MAISON

Chez les couturiers

Dans la multitude de boutiques de cadeaux pour la maison existant à Paris, celles des grands couturiers ne sont pas les plus connues. On y trouve pourtant des objets — toujours de bon goût — à partir de 40 F.

Point n'est besoin de s'habiller chez ces couturiers prestigieux pour venir y acheter un cadeau, utile ou décoratif. Et, quel qu'en soit le prix, il sera présenté dans un joli paquet portant le sigle d'une maison qui flattera son destinataire.

Christian Dior a été le premier à ouvrir, en 1968, une boutique pour la maison dans son immeuble de l'avenue Montaigne. Au fil des ans, le choix s'est élargi à des centaines d'objets, allant de 35 F à plus de 10 000 F pour des pièces d'orfèvrerie de table en argent massif. Parmi les nouveautés, un bracelet de serviette en métal argenté, avec motif cœur (40 F), des plateaux en bois laqué bleu lapis-lazuli, de forme octogonale, avec bordure dorée (de 235 à 290 F). Un original décor d'aiguilles de pin, insérées dans du plexiglas, se retrouve sur des plateaux à fromage, un seau à glace et un porte-parapluies. Dans une boutique séparée, au 28 avenue Montaigne, est réunie la luxueuse ligne de toilette de Christian Dior : motifs appliqués sur une éponge beige ou grise imprimée d'un pur-sang revêtu d'une couverture de couleur vive. Ce motif se retrouve sur du tissu vendu au mètre (180 F en 150 cm de large) et des nappes. Avec ses fameux foulards Hermès a créé de grands coussins carrés, triangulaires ou, tout nouveau, ronds et plissés (de 490 F à 900 F). Des accessoires de table (moutardier, sel-poivre, clochette) et des boîtes à cigares et cigarettes ont pris la forme de cartouches en métal chromé et doré. De grands cendriers en porcelaine sont décorés d'oiseaux, chevaux, casquettes de jockey et de gravures anglaises ou de calèches.

Pierre Cardin, lui, est un cas très particulier, et nous avons déjà plusieurs fois parlé de ses créations pour la maison. Outre sa grande boutique d'objets et de décoration du 28, faubourg Saint-Honoré (presque en face d'Hermès), il expose ses prestigieuses meubles en laque dans son magasin « Evolution », situé à l'angle du faubourg et de l'avenue Matignon.

JANY AUJAME.

★ Christian Dior, 38, avenue Montaigne, 75008 Paris; Nina Ricci, 39, avenue Montaigne et 23, avenue George-V, Paris; Valentino, 17, avenue Montaigne, Paris; Hermès, 24, faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris; « Evolution », Pierre Cardin, 118, faubourg Saint-Honoré, Paris.

TOUTE L'ISOLATION. — L'isolation est un sujet toujours d'actualité et qui a suscité bien des ouvrages. L'originalité du livre de Pierre Auguste est de traiter tous les types d'isolation : contre le froid, mais aussi contre l'humidité et le bruit. Le but de l'auteur de ce livre pratique (illustré de croquis et de photos) est de donner au lecteur des conseils pour entreprendre lui-même les travaux d'isolation ou, s'il n'est pas bricoleur, pour surveiller et apprécier la qualité des prestations d'un artisan.

★ « L'isolation », le Livre de poche, collection « Encyclopédie pratique du bricolage », 15 F env.

TOUJOURS LES PAPIERS PEINTS. — L'appareil facilité de pose des papiers peints pré-encollés ne remplace pas toujours la colle

traditionnelle. Un nouveau produit, l'« auto-collant Cusky-Décor », permet de préparer les fonds (murs poreux en particulier) et de renforcer l'adhérence du papier. Ce produit en pâte à l'eau se dissout dans l'eau et s'applique au rouleau (10 F environ la boîte de 300 grammes, pour cinq à six rouleaux de papier).

La même fabrication propose une colle pour raffer les joints des revêtements épaiss, qui tendance à se raler lors du collage : se chevauvent. Cette colle blanche est présentée en tube à fine canule pour se glisser sous le raccord. Le tube de 60 grammes, vendu 7 F environ, permet d'effectuer 30 mètres de raccords.

★ Cusky-Décor, société Baulido. En vente dans les drogueries et les magasins de bricolage.

FUMOIR A POISSON. — Anne-Françoise Thuret a fait venir de Suède un petit fumoir portatif qu'elle vend dans sa boutique d'objets pour la table Verres et Blanc. C'est une petite boîte rectangulaire, en acier émaillé, dont le couvercle se ferme hermétiquement par deux poignées-crochets. On y dépose, sur une grille en acier inoxydable, les poissons à fumer, mais aussi poulet, canard, jambon ou saucisses. Le fond de la boîte se garnit d'une ou deux cuillères de sciure ; un brûleur à alcool est disposé à la base du fumoir. Celui-ci s'utilise aussi bien à l'extérieur que dans une cuisine ou une cheminée. L'appareil coûte 308 F, achat de sciure compris. Pour tout envoi en province joindre 20 F de port.

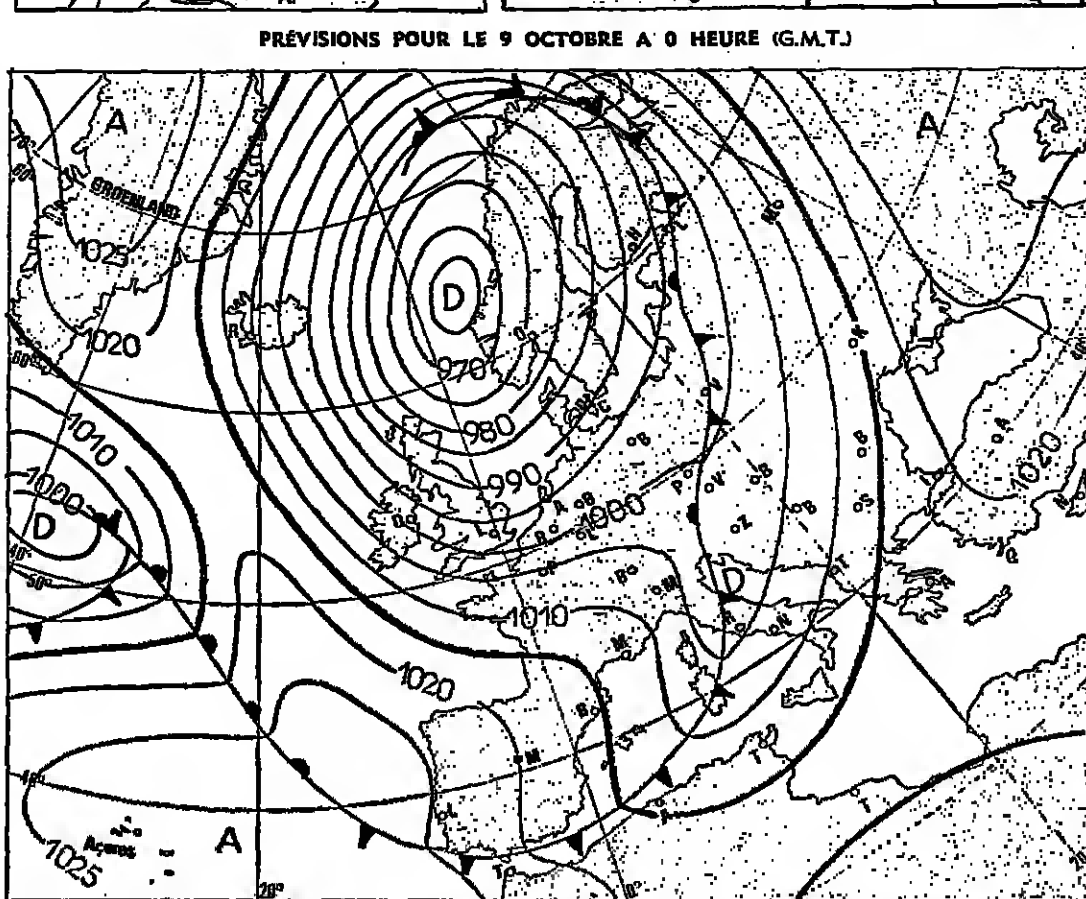
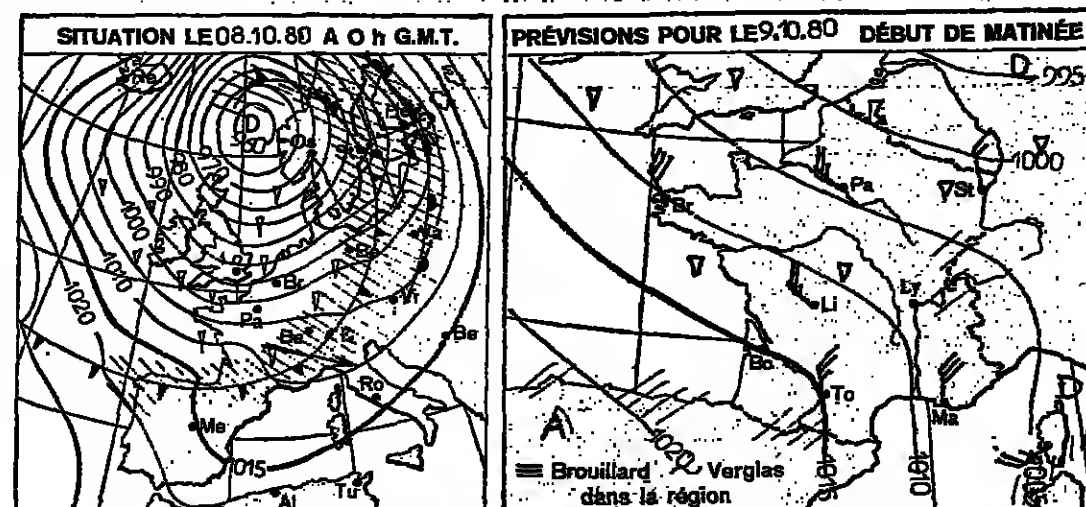
★ Verres et Blanc, 14, avenue du Maine, 75015 Paris.

Édité par la S.A.R.L. Le Monde. Gérants : Jacques Favet, directeur de la publication, Jacques Sauvageot.

Imprimerie du « Monde » 5, rue de Valenciennes, PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire n° 57-37.

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 8 octobre à 12 heures et le jeudi 9 octobre à 24 heures :

La profonde zone dépressionnaire centrée entre l'Espagne et la Scandinavie continuera à diriger sur l'Europe occidentale un flux d'air instable et froid pour la saison, comportant des discontinuités secondaires.

Jeudi, le temps sera relativement froid pour la saison sur la France, surtout en début de matinée, dans les régions favorisées par des éclaircies. Au général, le ciel sera changeant, des éclaircies passagères alternant avec des passages nuageux. On notera des averses qui seront surtout localisées le matin près des côtes et aux reliefs et dans la journée un peu dans toutes les régions. On observera cependant des éclaircies prédominantes près du golfe du Lion, où les vents de nord-ouest seront assez forts à forts (mistral et tramontane). Ces averses tomberont sous forme de pluie vers 1 000 à 1 200 mètres, mais tendront à devenir plus rares sur nos régions occidentales où les vents de nord-ouest, encore

assez forts en général, commenceront à s'affaiblir.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 7 octobre ; le second le minimum de la nuit du 7 au 8) : Alais, 24 et 20 degrés; Biarritz, 20 et 13; Bordeaux, 19 et 13; Bourges, 17 et 8; Brest, 14 et 7; Caen, 14 et 8; Cherbourg, 14 et 8; Clermont-Ferrand, 18 et 8; Dijon, 18 et 11; Grenoble, 17 et 11; Lille, 14 et 8; Lyon, 18 et 11; Marseille, 24 et 17; Nancy, 15 et 8; Nantes, 17 et 7; Nice, 23 et 20; Paris-Le Bourget, 17 et 8; Pau, 20 et 12; Perpignan, 24 et 11; Rennes, 15 et 7; Strasbourg, 19 et 9; Tours, 17 et 8; Toulouse, 19 et 12; Pointe-à-Pitre, 28 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 28 et 16 degrés; Amsterdam, 14 et 9; Athènes, 24 et 20; Berlin, 18 et 9; Bonn, 15 et 8; Bruxelles, 14 et 7; Le Caire, 28 et 17; Les Canaries, 27 et 22; Copenhagen, 13 et 5; Genève, 20 et 8; Lisbonne, 23 et 17; Londres, 13 et 7; Madrid, 27 et 18; Moscou, 8 et 5; Nairobi, 29 et 15; New-York, 17 et 10; Palma-de-Majorque, 27 et 18; Rome, 28 et 17; Stockholm, 11 et 7.

La pression atmosphérique réduite

au niveau de la mer à Paris, le 8 octobre, à 7 heures, de 1 024,3 millibars, soit 751,8 millimètres de mercure.

(Documents établis avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES

JEUDI 9 OCTOBRE

« La bibliothèque Forney », 15 h, rue de la Harpe, 127, Paris 5.

« Le quartier Saint-Sulpice », 15 h, devant l'église, Mme Puchal (Caisse nationale des monuments historiques).

« Ateliers de la manufacture de porcelaine de Sèvres », 14 h, 45, grille d'entrée.

« La basilique de Saint-Denis », 15 h, façade de la basilique (Approche de l'art).

« Chacun un dorure-argenteur », 15 h, galerie métro Arts-et-Métiers, M. Joliet.

« Tombes célèbres au Père-Lachaise », 15 h, entrée principale, Mme Ragnaud (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« L'hôtel de Brévilliers et son quartier », 15 h, 13, rue Charles-V, M. Bouché (Histoire et Archéologie).

« L'hôtel de la Cour », 15 h, 17, quai d'Anjou (M. de La Roche).

« Ruins du Moyen Âge autour de Beaumont », 15 h, façade de l'église Saint-Merri (Paris pittoresque et insolite).

« Hôtels du Marais, place des Vosges », 15 h, métro Saint-Paul (Réurrection du passé).

« Hôtels de la rue de la Harpe », 15 h, 12, boulevard Henri-IV (de Vieux-Paris).

CONFÉRENCES

11 h, American Center, 281, boulevard Raspail, M. Gibson : « Ascension et déclin de la nature dans l'art occidental ».

15 h, 19 h, 62, rue Madame : « Le Bonheur », puis « Le citoyen, le mépris et les esclaves en Grèce » (Arrus).

15 h, palais de Chaillot, salle du Musée des monuments français, Mme Saint-Giron : « Goya, peinture du drame de l'homme », projections, M. Louka : « Les bijoux, symboles et reflets » (Louvain).

18 h, 30, bibliothèque, salle d'actualité, Centre Pompidou, M. Cabral, Mme Amon, M. Soblier, M. Mislav : « Les ordres nationaux, leur création et leur évolution ».

20 h, 45, 33, place Maubert, H. Chevalier : « La Mongolie et la Chine inconnue », projections (Association protestante de liaison universitaire).

Dîner-départ, 187, boulevard Saint-Germain, J. Fargy : « Y a-t-il vraiment un déficit de la Sécurité sociale ? » (Groupe assurance des sciences po.).

(Publisse)
PUBLICATION DE MOTS CROISÉS
Recherche en vue collaboration, très bons goûts.
Env. sous n° 9912 à « Le Monde » Publ., en joignant spécimens précédents. Assurer, éventuellement, affranchissement de retour.

LE PROGRAMME DE LA SEMAINE

Chaque semaine, dans cette page, nous publions les rubriques régulières suivantes :

- Le lundi, date mardi, samedi, dimanche, quinze jours : Le troisième âge, la jeunesse.
- Le mardi, date mercredi : La mode.
- Le mercredi, date jeudi : La maison.
- Le vendredi, date samedi : Les urgences de week-end.

COLLOQUES

A LA MÉMOIRE D'EDMOND MICHELET. — Un colloque consacré à la mémoire d'Edmond Michelet aura lieu samedi 11 et dimanche 12 octobre, à Brive et à Aubazine, sur le thème : « Prémisses et essor de la résistance : Edmond Michelet ». Ce colloque est organisé par la municipalité de Brive, le centre Edmond-Michelet de Brive, les Compagnons de la Résistance Edmond-Michelet, la Fondation nationale des sciences politiques et l'Institut d'histoire du temps présent (C.N.R.S.).

★ Renseignements et inscription : Hôtel de Ville de Brive, bureau des affaires culturelles (postes 1 217 et 1 253).

LOISIRS

JEUX DE L'ESPRIT. — Une Semaine des jeux de l'esprit (scrabble, dames, échecs et bridge) est organisée jusqu'au 12 octobre, à Ruell-Malmeson (Théâtre André-Malraux, tél. : 749-77-22). Elle commencera par un tournoi de scrabble, où les concurrents joueront contre un ordinateur, précise le maître de Ruell.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du 8 octobre 1980 :

DÉS DECRETS

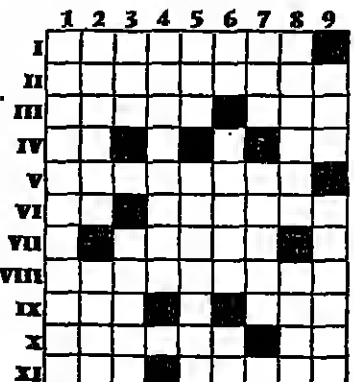
- Relatif à la nomination et à l'avancement du personnel de direction des pompes, hôtels ou maisons maternels, des établissements pour mineurs inadaptés et des foyers de l'enfance ;
- Portant attributions de commandements.

UN ARRÊTÉ

- Portant désignation des auditeurs à la dix-septième session du centre des hautes études de l'armement.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2774



HORIZONTALEMENT

I. Est généralement très grosse quand elle est encolée. — II. Fournissent des occasions de passer de la pommade. — III. Quand elle est générale, il y a beaucoup d'éclats. Pronom. — IV. Symbole de l'échec. — V. Donne plus d'éclat à la rose. — VI. Le monde. Peut se mettre dans le fond. — VII. Pour maintenir le fardeau. — VIII. Qu'on ne pourra donc pas traduire. — IX. Évoque une grande ferveur. Ne se conduisit pas toujours en homme. — X. Bonne quand ça réussit. — XI. Cercle au Japon. Peut être assimilé à un degré.

VERTICALEMENT

1. Vont à l'étranger pour profiter des soldes. — 2. On peut y aller pour la peau. Inscrit. — 3. Servent courir dans la campagne. Bonne. peut être considérée comme un avertissement. — 4. Un liquide qui peut creuser. — 5. Ordre de départ. Le deuxième permet d'aller loin. — 6. Membre chinois. Ne fera pas circuler. Conjonction. — 7. Peut être dédoublé quand il est petit. Des hommes y étaient attachés. Évoque un très grand froid. — 8. Titre anglais. Nom de terre.

Solution du problème n° 2773

Horizontalement
I. Encolée. — II. Ouverte. — III. Orme. — IV. Nom. — V. Échec. — VI. Échec. — VII. Rose. — VIII. Fardeau. — IX. Échec. — X. Échec. — XI. Échec. — XII. Échec.

Verticalement
1. Exonération. — 2. Rome. — 3. Communion. — 4. Échec. — 5. Échec. — 6. Échec. — 7. Échec. — 8. Échec. — 9. Échec. — 10. Échec. — 11. Échec. — 12. Échec.

GUY BROUTY.

L'automobile

La mini Metro anglaise est au Salon

Petit coup de théâtre ce mercredi 8 octobre au Salon de Paris : la Mini Metro Austin, cette petite voiture sur laquelle compte tant British Leyland pour se remettre à flot, est sur le stand de la firme britannique, à l'emplacement occupé jusque-là par les cabriolets de Triumph.

Cette présentation constitue une « première mondiale surprise », car Sir Michael Edwards, P.-D.G. de la compagnie nationale d'outre-Manche, avait pro-

posé quatre rapports et des roues indépendantes. Mais son principal atout était dû à son habilité obtenue par un regroupement rigoureux des organes mécaniques.

L'autre atout de ces nouvelles voitures est la consommation (4,8 litres aux 100 kilomètres, à 50 km/h pour la Metro de base), ce qui permet à British Leyland d'annoncer que l'un de ses modèles bat le record de sobriété détenu par les Renault 5. M. Ver-



mis aux syndicats britanniques que l'événement aurait lieu au Salon de Birmingham, qui s'ouvre dans une semaine.

Il n'y a qu'un modèle exposé au Salon de Paris — gris métallisé et placé au milieu d'un bassin alimenté par une cascade, — mais, en réalité, la Metro sera disponible en cinq versions — toujours à trois portes.

Les groupes qui animent les roues avant sont largement connus (1988 cm³ et 1275 cm³), mais c'est l'1116. Plus longue (3,40 m) que les précédentes « minis », qui poursuivent leur carrière, la Metro reçoit des freins à disque à l'avant, une boîte à

nier-Pallès, devant la « prétention », avait par avance, le 2 octobre, laissé entendre sur le stand de la Régie qu'il demandait à voir. Le concours est ouvert.

Quel qu'il en soit, la Metro intervient tardivement sur le marché passablement encombré par ce type de voitures. Qu'on en juge : Renault 5, Fiat 127, Ford Fiesta, Golf, sans parler de quelques japonaises. C'est beaucoup.

CLAUDE LAMOTTE.

Les prix sont actuellement fixés comme suit : 1 000 (base) 5 CV, 28 250 F ; type L, 29 950 F ; type ELX, 31 450 F. Pour la 1 300 cc, 33 950 F ; pour la 1 500 ELX, 38 500 F (tous ouvrant en série).

Le Monde

Service des Abonnements
5, rue de Valenciennes
75571 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. Paris 4297-28

ABONNEMENTS
320 F 5 mois 6 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.
22 F 31 F 32 F 67 F

TOUTS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
38 F 71 F 146 F 139 F

ÉTRANGER
(par mandat postal)
L. — BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS 510 F
24 F 43 F 81 F

II. — SUISSE-TURQUIE
32 F 57 F 82 F 1 000 F

Par voie aérienne
Taux sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois virements) reçoivent leur journal en chèque à leur demande.

Changements d'adresse détaillés ou par chèque postal (trois virements) sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de régler tous les paiements en espèces d'impression.

Imprimerie du « Monde »
5, rue de Valenciennes
PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire n° 57-37.

CONTRÔLE FINANCIER

ingénieur

Directeur de Filia pour l'Afrique Austr

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.E.
DEMANDES D'EMPLOI	67,00	67,03
IMMOBILIER	14,00	16,46
AUTOMOBILES	99,00	45,88
AGENDA	99,00	45,88
PROP. COMM. CAPITAUX	105,00	123,48

ANNONCES CLASSEES

ANNUAIRES ENCADEES	La ligne	T.E.
OFFRES D'EMPLOI	99,00	98,80
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,40
IMMOBILIER	25,00	29,40
AUTOMOBILES	25,00	29,40
AGENDA	25,00	29,40

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

CONTROLEUR FINANCIER

Nous sommes une compagnie internationale de service dans l'industrie pétrolière, comptant environ 4000 personnes, intervenant dans plus de 40 pays.

Notre C.A. (500 millions de dollars U.S.) témoigne notre forte expansion. Celle-ci nous permet d'offrir aujourd'hui le poste de contrôleur financier, lequel sera rattaché à notre unité Production Recherche et Développement de SAINT-ETIENNE.

Notre préférence ira vers un homme jeune mais ambitieux, titulaire au moins du DECS, idéalement d'un niveau MBA.

Le candidat que nous recherchons a acquis une solide expérience professionnelle en milieu industriel (Direction de projets d'engineering) ainsi qu'en contrôle financier.

La connaissance et le goût des systèmes EDP courants constitueraient un avantage. Pouvoir travailler en anglais est d'autre part indispensable.

Le salaire, les avantages et les perspectives de développement de carrière sont excellents pour le candidat présentant le profil requis.

Nous vous remercions d'adresser votre CV détaillé (en anglais) au

Recruiting Manager
DOWELL SCHLUMBERGER
8 rue Bellini
75782 PARIS CEDEX 16

DOWELL
Schlumberger

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE

Région Bordelaise
recherche

INGENIEUR GRANDES ECOLES

X, CENTRALE, SUP AERO, MINES, ENSTA6, A et M, ESMA

Il aura 5 ou 6 ans d'expérience dans l'industrialisation et la diffusion de produits nouveaux dans le domaine des

matériaux composites

à haute performance

INGENIEUR SUP ELEC ou SUP AERO

Cet ingénieur aura quelques années d'expérience et sera affecté à un poste d'Adjoint à un Chef de Service Important d'Etudes et de Laboratoire.

Il aura des connaissances approfondies en équipements électroniques et en matériels et logiciels de contrôle automatique.

Adresser lettre de candidature avec C.V. et photo à n° 73359 CONTEXTE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

MATRA

ESPACE TOULOUSE

créé au sein de son Service Programme et Planning :

INGENIEUR DE PROGRAMME ELECTRONICIEN

Il est chargé d'élaborer, d'analyser et de suivre le planning de projets spatiaux dans le cadre d'une maîtrise d'œuvre de la Société.

Il a un rôle important dans la coordination et le suivi de l'avancement des travaux auprès des groupes projets et des sous-traitants internationaux.

Ce poste concerne un ingénieur, ayant au moins 2 ans d'expérience industrielle.

Il aura des qualités personnelles de contact et d'organisation et devra être intéressé par une approche assez globale des problèmes techniques. Des connaissances en PERT seraient très appréciées.

Anglais indispensable.

Adresser CV, rémunération souhaitée et photo en indiquant la référence NK 719

au Service du Recrutement des Ingénieurs et Cadres

Boîte Postale N° 1
78146 VELIZY
VILLACOUBLAY CEDEX

MATRA

MATRA

créé pour son Centre du VAUDREUIL (25 km de Rouen) un poste :

INGENIEUR

Il a la responsabilité du Service formation de nos clients, orienté sur l'utilisation et la maintenance de systèmes d'armes électroniques complexes.

Le poste conviendrait à un ingénieur de formation Grande Ecole électronique ou Doctorat de Sciences, complété par environ 5 ans d'expérience Industrielle ou pédagogique.

Anglais indispensable.

Adresser CV, rémunération souhaitée et photo en indiquant la référence NK 720

au Service du Recrutement des Ingénieurs et Cadres

Boîte Postale N° 1
78146 VELIZY
VILLACOUBLAY CEDEX

MATRA

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS

recherche

pour son usine spécialisée dans l'extraction des matières plastiques (115 personnes)

(115 personnes)

INGENIEUR A.M. ou similaire

Pour fonction :

DIRECTEUR DE PRODUCTION

Expérience de quelques années dans domaine similaire exigée.

Poste attractif et évolutif pour un candidat ayant un réel sens de l'animation des hommes, du commandement, de l'organisation et de la gestion de production.

Localisation : RÉGION SUD-EST

Logement assuré.

Envoyer C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions sous réf. 3384 M à

BLEU Publicité - 17, rue du Dr Lebel

94300 VINCENNES (discrétion absolue assurée)

IMPORTANTE SOCIÉTÉ MÉCANIQUE

recherche

pour son service Comptabilité Analytique

un jeune cadre

possédant une première expérience positive dans ce domaine, acquise dans une Société Mécanique de fabrication de produits en moyenne série.

Pourrait convenir à un Diplômé école de Commerce + DECS.

Lieu de travail : province égrégable.

Réelles possibilités d'évolution.

Envoyer C.V., photos et prétentions sous réf. ESO (mentionnée sur l'enveloppe) à

Publicis Conseil

EMPLOIS et CARRIÈRES

30, rue Vernet, 75008 PARIS

Constructeur de Matériel T.P.

région RHONE-ALPES

recherche

CHEF DE PROJET

pour le suivi technique d'un produit.

Ce poste convient à un INGENIEUR diplômé Grande Ecole ayant au moins 3 ans d'expérience industrielle.

Bonne pratique de l'allemand exigée.

Adresser C.V. + photo + prétentions

N° 882.738 M REGIS-FRESSE, 85 bis, rue Réaumur

75002 PARIS qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE

DE DISTRIBUTION ALIMENTAIRE

BASE DANS L'OUEST

recherche

DIRECTEUR GÉNÉRAL

POUR ANIMER ET DÉVELOPPER

SA FILIALE DE RESTAURATION

Rend compte au groupe il devra :

1) Proposer, appliquer et contrôler la politique et les résultats de cette société à court, moyen et long terme ;

2) Adapter les prestations de la société aux besoins du marché pour en obtenir les meilleures performances.

Le candidat retenu, diplômé supérieur, âgé d'au moins 35 ans, devra être autant un entrepreneur qu'un gestionnaire. Il aura de préférence acquis une expérience de dirigeant dans la restauration ou l'hôtellerie.

Envoyer C.V. manuscrit, sous référence n° 485 à :

em-euro-média france

48, rue de Provence 75009 PARIS

Discrétion et réponse assurées.

Société métallurgique, filiale de deux groupes

importants, national et international, région

Midi-Pyrénées, recherche :

INGÉNIEUR GESTION

FIABILITÉ ET QUALITÉ DES PRODUITS

Jeune ingénieur grandes écoles (Centrale, Arts et Métiers, ENSI ou équivalent).

Il s'agit de prendre en main le service qualité de notre entreprise qui fabrique des produits de haute technologie.

Dans un 1er temps, de prendre en charge les projets de développement technique des produits.

Ce poste laisse une large part à l'innovation technique, au management des hommes et à l'organisation.

Relation avec les clients concernant la conformité des produits.

Nous pourrions vous apporter les moyens d'être rapidement opérationnel.

La pratique de la langue anglaise est souhaitable et les connaissances en métallurgie appréciées.

Envoyer C.V. et prétentions à

Agence HAVAS N° 3124 - BOUJES 12000

Dans le cadre de la mise en

place de son plan informatique

quadrivalent, la Ville de Nantes

recrute par voie de mutation

intercommunale au sein le

procédure contractuelle

UN INFORMATICIEN

CHEF DE PROJET

Un tel poste conviendrait à un

candidat :

- Justifiant d'une formation su-

périeure scientifique de base

possédant une expérience pro-

fessionnelle de la conduite de

projets complexes en ma-

tière de technique et de ges-

tion.

- ayant réalisé des systèmes

utilisant les techniques de

base de données et le té-

lément.

Une bonne connaissance du

milieu communal constitue

un atout pour les postulants.

Les candidatures accompagnées

du curriculum vitae et des

prétentions des postulants, sont

à adresser à M. le Délégué, Mairie

Hôtel de Ville, 44036 NANTES

CEDEX Elles seront reçues

jusqu'au 21 octobre 1980, dernier

décal.

INSTITUT DE RECHERCHES

LYON recherche

PSYCHOLOGIE

pour analyse de données.

Informations indispensables.

Adresser C.V. à I.R.T.-CERNE

109 avenue Schœnerlin

69572 BRON 7 CEDEX

Société d'Expertise Comptable

recherche pour ses bureaux de

TROYES et SENS collaborateur

qualité. Expérience cabinet sou-

haitable. Position cadre. Avan-

tages sociaux. Ecrire n° 7.143

« le Monde » Publicité,

5, rue des Italiens, 75009 Paris,

avec C.V., prétentions

et les souhaits.

Association loi 1901

rech. ANIMATEUR (TRICE)

ayant formation et/ou expér.

fonction : coordination

et animation directe

de projets socio-culturels

concernant la population

du quartier. Poste à pourvoir

au 1er novembre 1980.

candidature et C.V.

au président de l'Association

du Centre Social

du Châtelet, 1, rue Jean-Perrin,

75008 ROUEN.

LES TRÉFILIÈRES et

ATELIERS DE COMMERCE

recherchent un

INGÉNIEUR MÉCANICIEN

âgé de 30 ans minimum, ayant

déjà travaillé dans un bureau

Méthodes, pour conduire l'auto-

matisation des ateliers de fabri-

cation. Anglais écrit et parlé

souhaité.

Faire acte de candidature avec

C.V. complet et réfer. profes-

sionnelles à Tréfileries et Ate-

liers de Commerce, S.P. n° 89

52000 COMMERCE

ANNONCES CLASSEES

TELEPHONEES

296-15-01

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

TELESYSTEMES, Société de Télécommunications et d'Informatique
recherche pour son service de temps partagé «EURODIAL»

INGENIEUR D'APPLICATIONS

formation Grande Ecole ou Universitaire

Il aura pour responsabilités, dans le domaine nouveau, des Systèmes d'Informations commerciales et économiques :
- le conseil et l'assistance auprès d'un ensemble de clients
- les études techniques en avant-vente
- la recherche, le développement, la promotion de nouveaux logiciels et de banques de données économiques.
Il possèdera de solides connaissances en statistiques, ainsi que le goût des contacts humains. Il connaîtra le FORTRAN.
Envoyez lettre manuscrite, CV et prétentions à TELESYSTEMES, 10 rue de Verdun 92100 BOULOGNE (A l'attention de Monsieur LIFERT).



CIT

ARCUEIL



systèmes informatiques

Jeunes Ingénieurs Informaticiens

Vous souhaitez participer à la réalisation de systèmes informatiques en temps réel embarqués à haute performance appliqués au traitement du signal.

Nous vous proposons de venir renforcer le service Informatique de notre Centre d'ARCUEIL (900 m de la Porte d'Orléans).

Ecrivez nous en joignant votre C.V. détaillé à CIT ALCATEL - J.F. SILVESTRE - 1, avenue Aristide Briand - 94117 ARCUEIL, Cedex.

CGEE ALSTHOM

EQUIPEMENTS ET ENTREPRISES ELECTRIQUES

RECHERCHE

INGENIEURS D'AFFAIRES pour la CONDUITE de PROCESS

Ingénieurs à spécialisation "automatique" ayant de larges responsabilités techniques, financières et humaines pour réalisation d'ensembles d'automatisme dans la conduite de réseaux électriques, France et étranger.
Anglais indispensable, espagnol souhaité. réf. T11

INGENIEURS «SYSTEMES»

Ingénieurs expérimentés en systèmes d'automatisme pour analyse de processus, définition et mise en œuvre des ensembles destinés au transport de l'énergie électrique.
Connaissances des techniques nouvelles de simulations de processus et de l'anglais nécessaires. réf. T12

INGENIEURS de CONCEPTION ELECTROTECHNICIENS

Ingénieurs en Génie Electrique, pour la conception et la réalisation des systèmes de commande et de protection des postes HT, en France et à l'étranger.
Aptitudes au travail en équipe et aux contacts humains nécessaires. Anglais indispensable, espagnol souhaité. réf. T13

INGENIEURS ELECTRONICIENS HAUT NIVEAU

Ingénieurs de 5 ans d'expérience Industrielle en automatisme logique, responsables de la conception et de la réalisation d'équipements électroniques.
Expérience supplémentaire d'automatismes programmés ou de microprocesseurs appréciée.
Anglais indispensable. réf. T14

INGENIEURS ELECTRONICIENS

Ingénieurs à spécialisation "automatique" pour l'étude et la réalisation d'équipements électroniques intégrés à des "systèmes".
Expérience en automatismes logiques ou microprocesseurs appréciée.
Anglais nécessaire. réf. T15

CHEF de SERVICE LOGICIEL

Ingénieur informaticien d'au moins 7 ans d'expérience dans le temps réel, responsable de la réalisation de logiciels très évolués pour la conduite et l'automatisation de processus.
Large autonomie pour la gestion des ressources humaines et matérielles du service.
Anglais indispensable. réf. T16

INGENIEURS ANALYSTES-LOGICIELS sur MINI et MICROCALCULATEURS

Ingénieurs à spécialisation "automatique" ou "conduite de processus", pour la réalisation de projets très évolués, comme membres ou responsables d'équipes à objectifs bien définis.
Expérience de quelques années et connaissance de l'anglais nécessaires. réf. T17

INGENIEUR SPECIALISTE MINI 6

Ingénieur analyse-système avec plusieurs années d'expérience sur calculateurs mini 6 et son logiciel de base G COS - 6 MOD 400. réf. T18

Lieu de travail : REGION PARISIENNE

Adresser candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) en précisant le poste choisi à Monsieur R. ANDRY, CGEE ALSTHOM, 13, rue Antonin Raynaud 92309 LEVALLOIS PERRET (Réponse et discrétion assurées)

Important Groupe Electronique recherche

INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

- Motivés par action commerciale pour responsabilités d'un domaine de produits de haute technologie (télécommunications) et d'une clientèle bien déterminée.
- Formation Ingénieur Grande Ecole électronique.
- Anglais courant indispensable.
- Expérience de quelques années électronique professionnelle.
- Déplacements de courte durée France et étranger.

Lieu de travail : PARIS

Adr. C.V., photo (rect.) et prétent. au n° 72.617 à CONTESSA Publ., 20, av. Opéra, Paris (1^{re}), qui tr.

FILIALE D'UN TRES IMPORTANT GROUPE NATIONAL AERONAUTIQUE

Siège et Bureaux Commerciaux Paris

RESPONSABLE COMMERCIAL

- Il aura une formation HEC et 35 ans minimum.
- Il sera chargé du MARKETING et de la VENTE SUR LES MARCHES INTERNATIONAUX de plusieurs lignes de produits et aura à ANIMER UNE EQUIPE DE VENTE constituée par des ingénieurs et des techniciens de haut niveau.

Une expérience concernant la STRATEGIE COMMERCIALE à mettre au point sur des marchés comparables et la MASTRISE DE LA CONDUITE DES HOMMES dans un domaine similaire sont nécessaires.

La pratique de l'anglais parlé est indispensable. Des connaissances en allemand seraient appréciées. Si vous répondez à ces critères et que vous soyez intéressé par un secteur en expansion, écrivez à CAPIC, 18 rue Volney, 75002 Paris. En envoyant CV, photo, références et prétentions sous n° 80102.

Discrétion absolue assurée



Important Etablissement Financier recherche pour sa Filiale chargée des instruments de paiement

un Chef Comptable

référence D1
Pour animer une équipe de 10 personnes chargée de tenir la comptabilité générale, de calculer les prix de revient et les situations budgétaires.
DECS ou équivalent et 10 années d'expérience.

un Analyste Budgétaire

référence D2
Pour participer au sein d'une petite équipe de contrôle de gestion à l'élaboration et au suivi du budget de la filiale.
Maîtrise de gestion et DECS ou équivalent. 3 ou 4 années d'expérience de préférence en contrôle de gestion PME.
Connaissances en informatique appréciées pour les deux postes.
Adresser CV, photo, salaire et prétentions, en précisant la référence du poste, sous n° 8040 à L.T.P., 31, Bd Bonne Nouvelle 75003 Paris Cedex 02 qui transmettra

PHILIPS

Data Systems

recherche pour son Centre de MARNE-LA-VALLÉE (77)

UN INGENIEUR ELECTRONICIEN diplômé

La mission du candidat consistera à concevoir, adapter, perfectionner les méthodes et développer les outils de test pour le diagnostic de nos sous-ensembles d'ordinateurs.

Nous recherchons une personne à un ingénieur ayant pu démontrer ses qualités de rigueur et son sens des relations au cours d'une première expérience de quelques années.

Pour ce poste, il est demandé :
- Une bonne connaissance de l'anglais.
- Si possible des notions d'allemand.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétent. à Mr LE MOUËZ - PHILIPS DATA SYSTEMS Parc d'Activités de Paris-Est Bd de Courciville, Croissy Beaubourg-77200 TORCY.

Une société française à vocation internationale, leader dans son domaine d'activité,

CHERCHÉ un JEUNE CADRE

DIPLOME GRANDE ECOLE

- Capable d'animer une équipe et ayant le goût des contacts humains.
- Ayant acquis une première expérience dans l'industrie, soit en organisation et informatique, soit dans le domaine social, soit dans le domaine comptable.

LE POSTE :

• Il est destiné à assurer les fonctions de RESPONSABLE ADMINISTRATIF de la filiale française (400 personnes) située à 100 km de PARIS.

A ce titre, il couvrira l'ensemble des fonctions suivantes : GESTION - COMPTABILITE ORGANISATION - INFORMATIQUE, SOCIAL.
• Dans un premier temps, il participera aux projets en cours d'organisation et d'informatisation.

La lettre manuscrite de candidature et le CV avec photo doivent être adressés sous réf. 9608 à : **QF organisation et publicité** 2 RUE MARENGO 75001 PARIS/BOULEVARD

STAREC

12-14, avenue Carnot, 91300 Massy

Tél. : 592-13-34

recherche

pour ses laboratoires antennes, hyperfréquences, applications spatiales.

1) INGENIEUR

débutant ou quelques années de pratique, E.S.E. (radio-comm., E.N.S.T., E.N.S.I. ou équival.) Anglais nécessaire. Notions informatiques souhaitées.

2) AGENT TECHNIQUE

débutant ou quelques années de pratique B.T.S. ou équivalent. Ecrire avec C.V.

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS Spécialisé dans le Tourisme recherche

COMPTABLE haut niveau

Contrôle, gestion, comptabilité analytique Ecole de commerce et certificat comptable DECS. Expérience indispensable milieu industriel ou distribution.

Adresser CV, photo et prétentions s/p n° 7.159 à Le Monde & Pub 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

Société distributrice d'instruments de métrologie Sud de Paris

Née à un groupe international important recherche

ELECTRONICIENS/ ELECTROMECANICIENS S.A.V.

Ces postes comprennent :
- l'installation, mise en route et maintenance des machines.
- la formation des opérateurs.
- les déplacements.
- l'anglais indispensable.
- formation assurée.
- orientation vers emploi commercial.

Ecrire avec C.V. et prétentions sous réf. 2719 M à BLEU Publicité 17, rue Lebel - 94300 VINCENNES



THOMSON-CSF

DESSINATEURS

Formation B.T.S. BUREAU D'ETUDES Niveau PROJETEUR

Ecrire avec curriculum vitae et photo au SERVICE DU PERSONNEL 65, avenue Pierre-Brossolette - 92240 MALAKOFF

IMPORTANT SOCIETE D'INGENIERIE recherche pour son

SERVICE FINANCIER

un collaborateur

Minimum 25 ans, possédant le BTS Commerce International.
Il connaîtra les pratiques bancaires et sera à même de tenir des comptes clients (facturation, suivi, relances, comptabilisation) et être libre rapidement.

Adresser C.V., salaire actuel, prétentions et photo s/réf. 5985 à AXIAL Publiété, 27, rue Talibout 75009 Paris, qui transmettra.

CAISSE DE RETRAITE PARIS-8 recherche

RESPONSABLE DU SERVICE CONTENTIEUX

Le titulaire de ce poste, âgé de 35 ans minimum, animera une équipe de 8 personnes, grâce à son sens des responsabilités, de l'organisation et des contacts humains.

Il sera titulaire d'une maîtrise de droit, et possèdera des connaissances approfondies de la législation de la Sécurité sociale, en particulier législation de recouvrement des cotisations.

Une expérience dans un service contentieux d'organisme de la Sécurité sociale serait appréciée.

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions à ce 41.558 P.A. SVP. 37, rue du Général-Foy, 75008 PARIS.

IMPORTANT GROUPE EUROPEEN DE SERVICES

(QUARTIER SAINT-LAZARE)

recherche

Pour son SERVICE INFORMATIQUE (IBM 43 41 DOS/VSE CICS)

RESPONSABLE SYSTEME

Envoyer C.V. et prétentions s/p n° 54.917 M sur env. Jean Régulier Publiété, 30, rue de l'Arcade, 75008 Paris qui transmettra.

GROUPE D'INGENIEURS-CONSEIL recherche

H.E.C. - E.S.E.C. - E.S.C.

(ou équivalent) désireux d'orienter vers l'exercice d'une profession libérale dans les domaines de conseil en entreprises.

Formation et plan de carrière assurés par nos soins. Aptitudes et motivation exigées.

Adresser C.V. (avec photo) n° 5924 sur enveloppe à : Jean Régulier Publiété, 30, rue de l'Arcade, 75008 Paris, qui tr.

Recherchons

JURISTE DEBUTANT

Ayant sens du contact. Maîtrise droit privé minimum demandé, avec, si possible, spécial. droit immobilier et de construction.

Lieu de travail : Val-d'Oise. Voiture et permis de conduire demandés. C.V. et rémunération.

A adresser d'urgence à : Association départementale pour l'information pour le logement du Val-d'Oise, Immeuble « les Oréades », Parvis de la Préfecture, 95000 CERGY.

GROUPE GESTION INFORMATISEE DIVISION G. INFO

INGENIEURS D'ETUDES

en téléphonie

pour système de communication

INGENIEURS LOGICIELS SOLAR/RTSD-MITRA/MNT2

INGENIEURS MICROS INTEL 80286 MOTOROLA 6800 MC/68000

LANNION - PARIS.

Ecr. n° 432, Publicité Rémée, 112, boul. Voltaire, Paris (11^e)

IMPORTANT SOCIETE ELECTRONIQUE rech. pour POSTES STABLES

INGENIEURS FORMATION I.N.S.A. E.N.S.I. - I.D.N.

OUBUTANTS ou CONFIRMES Pour applications temps réel - Assemblage

INGENIEURS

Compétences ANALOGIQUES Option TELEVISION.

Env. C.V. + prêt. ou contact à M. INTER COMPUTER 61, avenue de la République, Paris-11^e - 355-69-01

IMPORTANT SOCIETE ELECTRONIQUE rech. pour POSTES STABLES

OPTICIEN INGENIEUR

OPTIQUE ORIENTEE vers l'ELECTRONIQUE

Env. C.V. + prêt. ou contact à M. INTER COMPUTER 61, avenue de la République, Paris-11^e - 355-69-01

IMPORTANT SOCIETE ELECTRONIQUE rech. pour POSTES STABLES

OPTICIEN INGENIEUR

OPTIQUE ORIENTEE vers l'ELECTRONIQUE

Env. C.V. + prêt. ou contact à M. INTER COMPUTER 61, avenue de la République, Paris-11^e - 355-69-01

IMPORTANT SOCIETE ELECTRONIQUE rech. pour POSTES STABLES

OPTICIEN INGENIEUR

OPTIQUE ORIENTEE vers l'ELECTRONIQUE

Env. C.V. + prêt. ou contact à M. INTER COMPUTER 61, avenue de la République, Paris-11^e - 355-69-01

IMPORTANT SOCIETE ELECTRONIQUE rech. pour POSTES STABLES

OPTICIEN INGENIEUR

OPTIQUE ORIENTEE vers l'ELECTRONIQUE

Env. C.V. + prêt. ou contact à M. INTER COMPUTER 61, avenue de la République, Paris-11^e - 355-69-01

IMPORTANT SOCIETE ELECTRONIQUE rech. pour POSTES STABLES

OPTICIEN INGENIEUR

OPTIQUE ORIENTEE vers l'ELECTRONIQUE

Env. C.V. + prêt. ou contact à M. INTER COMPUTER 61, avenue de la République, Paris-11^e - 355-69-01

IMPORTANT SOCIETE ELECTRONIQUE rech. pour POSTES STABLES

OPTICIEN INGENIEUR

OPTIQUE ORIENTEE vers l'ELECTRONIQUE

Env. C.V. + prêt. ou contact à M. INTER COMPUTER 61, avenue de la République, Paris-11^e - 355-69-01

IMPORTANT SOCIETE ELECTRONIQUE rech. pour POSTES STABLES

OPTICIEN INGENIEUR

OPTIQUE ORIENTEE vers l'ELECTRONIQUE

Env. C.V. + prêt. ou contact à M. INTER COMPUTER 61, avenue de la République, Paris-11^e - 355-69-01

AFFAIRES

Manufrance : les actionnaires de l'ancienne société ont confirmé le principe de la cession des actifs

De notre correspondant

Saint-Etienne. — La solution suisse pour sauver Manufrance s'est décaillée mardi 7 octobre à Lyon, au cours d'une réunion organisée à la demande de M. Jean-Claude Dumas, et à laquelle ont participé les deux syndicats de l'ancienne société, les représentants du Comité d'expansion de la Loire, actionnaires à 30 % de la S.N.M., l'administrateur provisoire et le commissaire aux comptes de celle-ci, le président du tribunal de commerce de Saint-Etienne et, naturellement, M. Dumas. Cependant, le face-à-face tant attendu entre l'homme d'affaires bordelais et M. Bernard Tapie n'a pas eu lieu.

Ce dernier n'avait pu déferer à l'invitation qui ne lui était parvenue que la veille au soir. Par téléphone, il avait cependant donné à l'un des deux syndicats, M. Rognon, son aval avant même la réunion. Et au cours de celle-ci il a réitéré, toujours téléphoniquement, de Paris, mais cette fois, à M. Dumas, sa déclaration prêt à signer tout ce qui serait nécessaire pour obtenir le prêt « jusqu'à et y compris la promesse de vente ».

Les parties en présence pouvaient dès lors mettre en forme la lettre à l'administrateur pro-

visoire, aux termes de laquelle les représentants de l'ancienne société considèrent comme une obligation de proposer à la S.N.M. pour la somme de 100 millions de francs, le rachat des actifs mobiliers et immobiliers à l'expiration normale du contrat de location-gérance, le 15 juin 1982.

Les deux syndicats de l'ancienne société, M. Rognon et M. Dumas, par ailleurs ce document, mais il manquait la griffe du P.D.G. Ce dernier, décidément Jean Joubert, souffrait la réponse à M. Rognon, président du tribunal de commerce de Saint-Etienne : « Qu'on m'apporte à Paris la pièce à signer, je la fais sur-le-champ ». Aussitôt dit, aussitôt fait. Par la voie des airs, le chef du personnel de la S.N.M. prenait le relais, adressant à M. Dumas, en début de soirée afin de présenter à la signature le document à M. Tapie, avant de s'en aller dans un autre avion arrivant à 23 heures à Genève, où l'avait précédé dans l'après-midi M. Dumas. Ce dernier, avant même d'avoir en main l'indispensable garantie exigée par les financiers, avait affirmé que ceux-ci avaient favorablement accueilli « tout sur le plan juridique que psychologique », les résultats enregistrés au cours de la journée. P.C.

Paribus prendrait le contrôle de Neiman

Le groupe Paribus s'approprierait à prendre le contrôle à 66 % de la Société Neiman, premier fabricant européen de systèmes antivol pour véhicules automobiles avec un chiffre d'affaires consolidé de 750 millions de francs.

Des négociations sont menées entre les responsables de l'établissement bancaire et les actionnaires de la firme, les trois sœurs Neiman, propriétaires à parts égales du capital. Une d'entre elles serait désireuse de revendre sa participation. Un accord serait, affirme-t-on de source autorisée, sur le point d'être conclu.

Par cette prise de participation majoritaire, Paribus veut, semble-t-il, élargir le champ de ses intérêts industriels et entrer dans une affaire très performante, tant dans son secteur d'activité qu'au niveau de ses résultats dont le montant consolidé net s'est élevé à 35 millions de francs en 1979. A moins que ce ne soit pour revendre les titres à un tiers. L'objectif poursuivi par la famille Neiman serait d'assurer la pérennité de l'affaire et son développement en lui trouvant un

partenaire assez puissant pour l'aider à financer ses investissements au moment où l'électronique fait sa véritable entrée dans l'équipement automobile. Mais est-ce la véritable raison ? Neiman est implantée en Europe (Allemagne fédérale, Grande-Bretagne, Espagne, possédant aussi des filiales aux Etats-Unis, en Amérique du Sud et en Afrique du Sud. Le groupe est devenu le fournisseur du troisième constructeur japonais d'automobile, la firme Toyota (marque Mazda), mais aussi de son concurrent direct Nissan (Datsun). En France, il rassemble autour de lui les sociétés Klaxon, Frentan, Mikro, Paul Journe et L.A.S. Ricouard. Outre les antivol, le groupe fabrique des serrures, des ceintures de sécurité, des avertisseurs sonores, des centraux de climatisation, des moteurs et des bras d'essuie-glace, des relais électriques, des feux de position, des bouchons d'essence et de radiateur, des serrures de valises et de meubles.

Au siège de la société, l'on se refuse pour l'instant à tout commentaire.

LÉGÈRE AMÉLIORATION DES VENTES D'AUTOMOBILES EN SEPTEMBRE

Le marché français de l'automobile s'est légèrement redressé en septembre, indiquent les premières estimations de la chambre syndicale des constructeurs d'automobiles. Selon des chiffres provisoires, les immatriculations ont atteint 12 531 unités, soit 8 % de plus qu'il y a un an, cet accroissement étant dû pour une bonne part au fait que le mois de septembre 1980 comptait deux jours ouvrables de plus que celui de 1979. Compte tenu de cette différence, les résultats de septembre — à jours ouvrables comparables — devraient s'établir en léger retrait (de 5 % environ) sur ceux de l'an passé. La régie Renault a vu une forte progression de ses ventes (+ 17,5 %), au contraire de Citroën et de Peugeot, dont les ventes ont stagné (+ 1,1 % et + 0,4 % respectivement), tandis que celles de Talbot chutaient (- 14,9 %). Les ventes de marques étrangères ont progressé (+ 11,5 %), ce qui a porté leur part de marché à 23 % environ.

● M. Corrado Provera, nouveau responsable des relations presse de Peugeot et Talbot. — M. Corrado Provera, trente-neuf ans, directeur des relations publiques Talbot, a été nommé, mardi 7 octobre, responsable des relations avec la presse pour Automobiles Peugeot et Automobiles Talbot.

● Chômage technique chez Fiat-Union en France. — Un millier de salariés de l'usine de Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire) seront placés le 3 octobre en chômage technique pour une durée indéterminée. Cette décision s'explique par les difficultés d'approvisionnement en pièces détachées de l'usine, dues aux grèves qui paralysent les usines italiennes du groupe Fiat.

● Les importations de voitures étrangères ont diminué au Japon de 24,9 % au cours des neuf premiers mois, par rapport à l'an passé. En septembre, 4 011 voitures étrangères, dont 86 françaises, ont été vendues sur le marché nippon, soit 9,3 % de moins qu'en septembre 1979. — (A.F.P.)

TIERS-MONDE

La pauvreté de masse

(Suite de la première page.)

Alors quoi ? Le professeur américain propose ce qu'il appelle la théorie de l'équilibre de la pauvreté : « Tout écoulement de revenus déclenche des forces qui l'annulent et rétablissent le niveau antérieur de privation. Le mieux se déverse lui-même. » Les investissements massifs venus de l'extérieur aident beaucoup de gens à survivre, plus d'enfants naissent : les ressources doivent être réparties entre un plus grand nombre de gens qui reviennent à peu de chose orbe à leur niveau antérieur de privation.

Le vrai drame, c'est que les pauvres s'accommodent de leur pauvreté. Galbraith consacre un chapitre complet à ce phénomène peu analysé jusqu'ici, celui de l'accommodation. Dans la population rurale pauvre, de loin la plus importante du tiers-monde, on préfère la résignation à l'espérance frustrée. Il ne s'agit pas de manque de caractère, mais d'une réaction tout à fait rationnelle. « Si la pauvreté est cruelle, une lutte perpétuelle et perpétuellement vaine pour y échapper le serait plus encore. »

Dans les domaines les plus courants, cette tendance se fait jour : toute innovation technique implique un certain risque d'échec. Pour une famille paysanne vivant aux limites de la survie, l'échec signifie la famine et peut-être la mort. On ne se trouve pas du tout dans le cas de l'agriculture prospère de l'Occident face à une mauvaise récolte. Heureusement, même dans les pays les plus pauvres, l'accommodation n'est pas totale. Il y a toujours une minorité qui cherche à s'affranchir, et comme la lutte contre l'accommodation est la condition préalable de tout progrès de l'agriculture, il faut concentrer les ressources sur la minorité, si petite soit-elle, qui a rejeté l'accommodation. Rupture certes avec le principe du passé mais qui telle que

la présente Galbraith ne rejoint pas du tout certaines thèses cyniques selon lesquelles il fallait ne s'entretenir activement qu'aux nations proches du décollage, là où les coûts étaient le plus de chances de trouver un terrain pour fructifier et laisser tomber les autres, ramassés de « bouches inutiles ». Au contraire, dans la processus qui consiste à « aider d'abord ceux qui s'aident », on retrouve un écho de thèses soulevées par les plus avancées des experts du tiers-monde selon lesquelles il s'agit moins pour l'Occident de répondre aux « besoins essentiels », plus ou moins définis par le Nord, que de favoriser le développement endogène, autocentré des pays « oeuvres ». S'appuyer — comme toujours — sur des minorités pour faire lever l'est pas abandonner les autres à leur sort, mais précisément les aider à sortir de leur résignation, poison du développement.

L'importance que Galbraith attache au phénomène culturel dans la théorie du développement est de bon aloi. Si des forces puissantes travaillent à interdire toute amélioration technique, inutile d'essayer de plaquer des modèles et d'« accommoder » à ceux qui lui tournent la dos notre philosophie de la croissance. C'est seulement par l'intérieur, en luttant contre l'analphabétisme, en développant l'apprentissage que peu à peu le croûte d'indifférence au progrès pourra s'écarter. Notre auteur rejoint ici les thèses développées dans le dernier rapport du Club de Rome traduit en français : « On ne finit pas d'apprendre (1) ».

En revanche, il nous paraît impossible de suivre la thèse de Galbraith selon laquelle une manière de sortir de l'accommodation est l'émigration. C'est un fait certain, non un remède souhaitable. Il est trop facile de dire que les Irlandais qui ont abandonné leur pays pendant et après la grande famine ont non seulement réussi leur propre évasion hors de la misère, mais ont aussi ouvert une issue à ceux qui étaient restés sur place. L'intégration des Irlandais aux Etats-Unis était relativement aisée du fait de la couleur de peau, de la langue et surtout de la volonté et de la possibilité de rester là-bas avec toute leur famille. Quand un Sénégalais ou un habitant de la Haute-Volta vient travailler en Europe, certes, il se secoue la chape de résignation qui affecte la majorité de son peuple, mais pour tomber au rang d'esclave de la société industrielle. Est-ce là une solution ? L'émigration ne devrait être encouragée que pour ceux qui sont victimes dans leur pays d'attribution aux droits de l'homme. Hors de ce cas, le détachement, l'arrachement au sol est une forme barbare de chirurgie de la misère. Lalla, de Le Clézio (2), l'avait fort bien compris. Malgré une existence qui devient très vivable à Marseille, elle est irrésistiblement poussée à rejoindre la désert qu'elle avait quitté.

PIERRE DROUIN.

* Gallimard, *Théorie de la pauvreté de masse*, 36 F environ.

(1) Pergamon, éditeur, 24, rue des Ecoles, Paris. Cette étude est due à la collaboration de M.M. J.W. Botkin, M. Elmadjra et M. Malitza.
(2) *Désert*, Gallimard, 1980.

AGRICULTURE

Le gouvernement confie à trois « sages » une étude sur la réforme du Crédit agricole

Les dirigeants du Crédit agricole peuvent être satisfaits après l'entretien qu'ils ont eu, mardi 7 octobre à Matignon, avec le premier ministre. Non seulement le conseil d'administration de la caisse nationale reste responsable de l'affectation des excédents de la banque verte, mais M. Barre a accepté de mettre en route la réforme institutionnelle qu'ils souhaitaient (nos dernières éditions du 8 octobre).

Sur 900 millions de francs d'excédents, 300 millions restent dans les caisses de l'institution, 600 autres millions seront utilisés pour, d'une part, des actions en faveur des agriculteurs en difficulté et, d'autre part, financer des programmes d'équipement. Ce second volet revient à conforter le budget du ministère de l'agricul-

ture sans que l'argent, lui-même soit reversé au compte de l'Etat, ce que les dirigeants des caisses régionales n'acceptaient pas. Ils voulaient monnayer cette ponction sur leurs gains. Mais, sur leurs prérogatives, par la promesse d'une mise en route effective d'une réforme du statut de la caisse nationale. Non seulement le gouvernement n'a pas insisté pour avoir le contrôle direct d'une partie des excédents, mais M. Barre a décidé de confier à trois personnalités indépendantes une mission de réflexion « en vue d'étudier les problèmes posés par les structures actuelles du Crédit agricole ». Ces trois « sages » devront remettre leur rapport d'ici six mois à un an. Il est trop tôt pour préjuger ce qu'il sera. M. Fiquet, président de la fédération nationale du Crédit agricole, qui souhaite que la caisse nationale actuelle devienne la caisse centrale de l'institution, avec un statut mutualiste et coopératif, a déclaré que les « rumeurs d'une privatisation étaient dénuées de tout fondement ».

Si, par privatisation, il entend création d'une société à but lucratif, cotée en bourse, par exemple, la rumeur est en effet erronée. Il n'en reste pas moins que le transfert du patrimoine de l'actuel établissement public à une entreprise, fil-elle de type mutualiste et coopératif, correspond à une privatisation. L'éventuelle modification du statut de la caisse nationale et un transfert du patrimoine devraient, de toute façon, être approuvés par le Parlement.

JACQUES GRALL.

CONJONCTURE

Les investissements des entreprises publiques ne progresseront pas en 1981

Les investissements des entreprises publiques ne progresseront pas en 1981. Les programmes arrêtés mardi 7 octobre lors de la réunion du conseil de direction du Fonds de développement économique et social (F.D.E.S.) se montent à 54,4 milliards de francs (1), contre 49,4 milliards de francs en 1980, soit une progression de 10,1 % correspondant — compte tenu de la baisse des prix — à une stabilité totale en volume. Ce plateau est le résultat de plusieurs années de très forte progression : + 16 % en volume en 1979 (par rapport à 1978), puis encore en 1980. En 1978 et 1981, les investissements des entreprises publiques auront augmenté de 95 % en volume. Le programme S.N.C.F. porte sur 15 milliards (+ 14,7 % en valeur par rapport à 1980, soit environ + 5 % en volume), celui de la R.A.T.P. sur 2,8 milliards (+ 12,4 % en valeur, soit + 2,5 % en volume). Les programmes d'Air-France — compagnie pleinement dépendante des fluctuations du marché mondial, et donc de la conjoncture internationale — n'ont pas été complètement arrêtés. Ils tournent autour de 2,3 milliards de francs, soit à peu près le même qu'en 1980. Le chiffre définitif ne sera arrêté qu'en décembre. Les investissements d'E.D.F., qui restent — et de loin — les plus importants avec 34,1 milliards de francs en 1981, progressent de 14,5 % en valeur par rapport à 1980, soit environ 5 % en volume. Le programme nucléaire, après avoir progressé très rapidement depuis 1974, arrive maintenant à un régime de croisière. Les investissements d'E.D.F. portent également sur la conversion au charbon de la centrale de Cordemais 1 (Loire-Atlantique) et les premiers travaux (pour 140 millions de francs en 1981) de Cordemais 3, nouvelle centrale au charbon de 600 MW. Le programme de Gaz de France enfin porte sur 3,3 milliards de francs.

(1) Non compris 2 milliards environ (la somme n'a pas été précisée) pour la Cogema, filiale du Commissariat à l'énergie atomique.

centre d'information des
Conseils Juridiques
46, rue Hamelin, 75116 Paris
(1) 727.51.55 - 563.62.27 - 563.74.36
Le Conseil Juridique donne toutes consultations, rédige tous actes et documents, assiste, représente et plaide devant tous organismes publics ou privés où il peut être mandaté.
- DROIT FISCAL ET SOCIAL
- FAILLITES
- PROCES-EXPROPRIATIONS
- SUCCESSIONS - REDACTIONS
D'ACTES DE VENTE - SOCIÉTÉS
- MLE LEGISLATION ARTISANS

Avis financiers des sociétés

Le Prestige exporte bien
Nous sommes
Le premier exportateur de champagne
Le premier exportateur de cognac (campagne 1979-1980)
Le premier exportateur de parfums et produits de beauté

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

■ Les établissements Bonnot, filiale du groupe Thomson, vont reprendre en location-gérance la société Becuwe-Thomson, filiale de la Société générale de fonderie et spécialisée dans le secteur de cuisines professionnelles (restaurant, etc.). La société Becuwe-Thomson, en règlement judiciaire depuis le 30 août 1980, employait cent quatre-vingt-six personnes. Cent douze seront reprises dans le cadre de cette opération.

Etranger

GRANDE-BRETAGNE

■ La masse monétaire britannique n'a augmenté, en septembre, que de 0,5 % à 0,75 %, selon les estimations de la Banque d'Angleterre publiées le 7 octobre. Elle a enregistré ainsi un important ralentissement par rapport aux augmentations alarmantes

des deux précédents mois : 5 % en juillet et 3 % en août. La trésorerie a, toutefois, tenu à signaler que ce ralentissement, bien qu'encourageant, n'entraînerait pas de réduction immédiate des taux d'intérêt.

JAPON

■ Les mouvements de capitaux au Japon et les transactions commerciales avec l'étranger vont être libérés de tout contrôle à partir du 1^{er} décembre. Le loi votée en ce sens, à la fin de l'année dernière, à la Diète, prévoit, va être appliquée. Les investisseurs étrangers pourront acquérir jusqu'à 25 % du capital des sociétés japonaises par acte sans autorisation du gouvernement. Le loi prévoit des simplifications dans les procédures d'exportation et d'importation. Pour les importations, le système des licences sera aboli, ce qui facilitera la vente de produits étrangers sur le marché japonais. Cette suppression des contrôles connaîtra toutefois deux

exceptions : d'une part, si la balance des paiements subit une détérioration importante ; d'autre part, si la valeur du yen connaît des changements notables. — (A.F.P.)

PORTUGAL

■ Les ministres des affaires étrangères de la C.E.E. ont décidé, le 7 octobre à Luxembourg, d'accorder au Portugal des prêts de pré-adhésion pour un montant de 275 millions d'unités de compte européennes sur trois ans. 150 millions du total seront fournis par l'intermédiaire de la Banque européenne d'investissement. Cette somme est équivalente à celle attribuée à la Grèce avant son adhésion. Le Portugal espérait toutefois obtenir 425 millions de dollars. — (A.F.P., Reuters.)

Social

■ Le revenu mensuel net : un mieux pour les familles de cinq

enfants. — Le revenu mensuel net (salaires + prestations — cotisations et — impôts) s'est accru de + 8,8 % ; 9,3 % pour un père de famille de cinq enfants au cours du deuxième trimestre 1980 : de 4,9 % à 5,1 % pour un père de famille de deux enfants âgés de plus de trois ans et de 4,6 % à 4,7 % pour un célibataire. Ces différences sont dues aux majorations des allocations et compléments familiaux qui en un an ont respectivement progressé de + 14,8 % à + 15,1 % (cinq enfants), + 13,5 % à + 14,1 % (trois enfants) et + 14,1 % à + 14,8 % (célibataire).

■ Du futur : la mairie de Montrouix va organiser un référendum. — La municipalité communiste de Montrouix (Seine-Saint-Denis) va organiser les 24, 25 et 26 octobre un vote pour «sauver l'entreprise Dufour» (machines-outils) dont les sept cents salariés ont été licenciés et occupent leur usine depuis deux mois.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



C-M INDUSTRIES

Les actionnaires de C-M Industries sont convoqués en assemblée générale extraordinaire le 21 octobre 1980, en vue de se prononcer sur la fusion C-M Industries-Sanofi.

Il est rappelé qu'à cette fusion est approuvée, les actionnaires de C-M Industries recevront sept actions Sanofi portant jouissance du 1^{er} janvier 1980 pour cinq actions C-M Industries.

SANOFI - SAFREP

SAFREP S.A. vient d'acquiescer à la fusion C-M Industries. La participation de 80,8 % que détenait ce groupe dans le capital de Poullin S.A. Cette acquisition prend place dans le dispositif prévu pour permettre à tous les actionnaires de C-M Industries qui le souhaitent de garder leurs intérêts dans le secteur alimentaire de cette société, postérieurement à l'opération de fusion-absorption de C-M Industries par SANOFI prévue pour le 31 octobre prochain.

À l'issue de la fusion C-M Industries-SANOFI, les actionnaires de C-M Industries, qui le souhaitent, pourront échanger, dès le début des opérations de fusion, des actions SANOFI et pendant une durée de six semaines, une partie des actions SANOFI à recevoir par en-contre des actions Poullin S.A. que SAFREP s'engage à leur fournir dans les conditions ci-dessous.

Chaque actionnaire pourra demander, à titre irréductible, une quantité d'actions Poullin S.A. proportionnelle à la participation qu'il détient dans C-M Industries. S'il exerce pleinement cette option, il échangera au maximum 15 % des actions SANOFI lui revenant. Il pourra également demander, à titre réductible, des actions Poullin S.A. dans la limite du nombre d'actions SANOFI lui restant disponibles. Ces demandes seront déposées par échangeur agréé, déposées par échangeur agréé, déposées par échangeur agréé, déposées par échangeur agréé.

Par ailleurs, des dispositions ont été prises pour que la participation de C-M Industries dans Poullin S.A. figure plus dans le patrimoine de la société à la date de réalisation de la fusion et que les actionnaires de C-M Industries aient la faculté, s'ils le désirent, de rester intéressés aux activités de Poullin S.A. qui ressortissent au secteur alimentaire.

Dans la limite des droits ainsi définis, les échanges s'effectueront dans la proportion de cinq actions Poullin S.A. contre une action SANOFI, étant précisé que l'action Poullin S.A. visée ci-dessus sera par lui à la suite de la réduction du nominal de l'action de 200 francs à 35 francs. Cette date à laquelle les opérations d'échange débuteront sera précisée dans un communiqué ultérieur.



SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE ET DE CONSTRUCTION HOTELIÈRE (SICOMI)

Au cours du premier semestre de l'exercice 1980, les recettes locatives ont atteint un montant consolidé de 40,8 millions de francs, à comparer à 30,5 millions de francs pour le premier semestre 1979 (soit + 33 %).

Il est à noter la part importante prise dans cette progression par les produits d'occupation qui ont passé de 2,3 millions de francs au cours du premier semestre 1979 à 5,3 millions de francs (soit + 80 %).

Cette hausse des recettes d'occupation s'est conjuguée à une amélioration du rendement des opérations de location pure pour donner une progression des résultats d'exploitation supérieure à 18 % (14,6 millions de francs pour le premier semestre 1980 contre 12,8 millions de francs pour le premier semestre 1979). On peut raisonnablement espérer pour l'ensemble de l'année 1980 un accroissement des bénéfices dans une proportion assez voisine.

Avec 27 millions de francs sur les neuf premiers mois les nouveaux engagements ont atteint les objectifs que la société s'est fixés et qui portent sur une cinquantaine de millions par an. Cette production s'est progressivement réalisée dans les opérations de crédit-bail à faible valeur résiduelle et uniquement dans le secteur de l'hôtellerie.

français pour le premier semestre 1980 contre 12,8 millions de francs pour le premier semestre 1979. On peut raisonnablement espérer pour l'ensemble de l'année 1980 un accroissement des bénéfices dans une proportion assez voisine.

Avec 27 millions de francs sur les neuf premiers mois les nouveaux engagements ont atteint les objectifs que la société s'est fixés et qui portent sur une cinquantaine de millions par an. Cette production s'est progressivement réalisée dans les opérations de crédit-bail à faible valeur résiduelle et uniquement dans le secteur de l'hôtellerie.

Les demandes de participation à l'adjudication devront parvenir par écrit d'ici le vendredi 31 octobre 1980 à l'adresse suivante : DEGEWO Deutsche Gesellschaft zur Förderung des Wohnungsbau, gemeinnützige Aktiengesellschaft, Potsdamer Strasse 60, 1000 BERLIN 30. Tél. : 2824 - 2.

Il convient de joindre à la demande informelle des indications et, le cas échéant, des références de travaux similaires déjà réalisés. Il convient, en outre, de mentionner la chiffre d'affaires et le nombre d'employés au cours des trois derniers exercices clos.



CONTAINERS, REMORQUES, SEMI-REMORQUES, LOCATION, EQUIPEMENT POIDS LOURDS ET SERVICE

Chiffre d'affaires consolidé H.T. 1979 : 796 millions de francs 2 400 personnes - 2 usines - 13 succursales - 4 filiales en Europe

Le 21 septembre 1980, le conseil d'administration, réuni sous la présidence de M. René More, a approuvé les comptes consolidés du premier semestre 1980.

Avec un chiffre d'affaires global de 479.037.000 francs (+ 17,1 %), la régularité des ventes et la participation à 7.785.000 francs (+ 11,5 %), après un montant global d'amortissements, provisions pour pertes et charges et litiges couvrant normalement les risques encourus par la société, l'impôt sur les sociétés et les profits divers représentant un total de 26.677.000 francs en 1979.

Le cash-flow dégagé au cours de ce semestre atteint 22.118.000 francs (soit 4,8 % du chiffre d'affaires).

La progression du chiffre d'affaires s'analyse ainsi : — Division remorques et semi-remorques : 321.584 (+ 23,0 %) — Division containers : 91.818 (+ 5,8 %) — Division équipements poids lourds et service : 47.825 (+ 19,0 %) — Division location : 17.812 (+ 15,8 %).

Dans une conjoncture généralement défavorable, nos activités ont donc réussi à progresser nettement dans l'ensemble, à l'exception des containers qui ont subi une baisse importante. Les ventes de containers ont été particulièrement difficiles, néanmoins, notre société peut raisonnablement envisager que l'ensemble de l'exercice sera marqué par une croissance satisfaisante en dégageant un cash-flow et un résultat améliorés.

CHAMPEX

S.D.R. de Champagne-Ardenne

Situation au 30 juin 1980 : forte progression de la rentabilité

La situation intermédiaire au 30 juin 1980 fait apparaître un bénéfice avant impôts et provisions (mais après dépréciation des titres de placement) de 3.194.031 F, en hausse de 100 % sur celui enregistré au 30 juin 1979 (1.573.352 F). Le chiffre d'affaires, qui fait suite à celui du bénéfice net annuel de 1979 (+ 25 % par rapport à 1978), provient pour une large part de la production s'est en effet élevée à 110 millions de francs, ce qui est à comparer à 88 millions de francs au cours des trois premiers trimestres du présent exercice, la production s'est en effet élevée à 110 millions de francs, ce qui est à comparer à 88 millions de francs au cours des trois premiers trimestres du présent exercice.

On notera en particulier le rythme soutenu des financements à long terme pour les investissements (63,6 millions de F, dont 11,5 au titre des prêts S.D.R. - Express lancés en février dernier avec un succès qui se confirme, l'importance des crédits à moyen terme (49 millions de F) et le pourcentage de l'emprunt en concours en fonds propres (7 millions de F, dont 2,6 de participation en capital). A ces chiffres il convient d'ajouter ceux des prêts participatifs réalisés pour le compte de l'Etat (C.I.D.I.S.F.) : six prêts pour 5,9 millions de F.

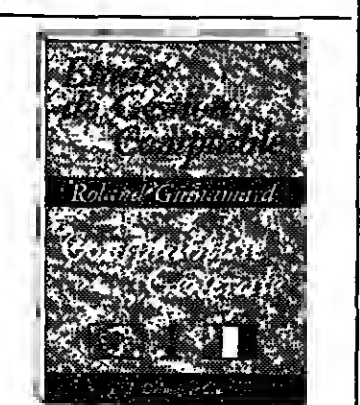
ACIER-INVESTISSEMENT

A fin septembre 1980, la valeur liquidative globale d'Acier-Investissement s'élevait à 271,39 millions de francs, soit 15,08 francs par action.

CESSATION DE GARANTIE

(Article 10 du décret 72-478 du 28-7-72)

La Banque régionale d'escompte et de dépôt, société coopérative de crédit pour l'industrie, a été créée au capital de 200 000 000 francs, dont le siège social est à 94300 Vincennes, 3 avenue d'Alsace. L'assemblée publique que le gérant financier de cinquante mille francs (30 000 francs de la Banque régionale d'escompte et de dépôt, société coopérative de crédit pour l'industrie, a été créée au capital de 200 000 000 francs, dont le siège social est à 94300 Vincennes, 3 avenue d'Alsace.



LISEZ

Le Monde des PHILATÉLISTES

Du 27 septembre au 11 octobre 1980

Quinzaine de la Mesure Industrielle

MADELIOS

Place de la Madeleine - Paris

Pour ceux qui savent choisir

(Publiée)

BRAZIL

STATE OF RIO GRANDE DO SUL
SECRETARY OF STATE FOR ENERGY,
MINES AND COMMUNICATIONS
COMPANHIA ESTADUAL DE ENERGIA ELÉTRICA
CEE
COMPANHIA AUXILIAR DE EMPRESAS ELÉTRICAS BRASILEIRAS
CAEB

INVITATION TO SUPPLIERS OF ELECTRIC AND ELECTRONIC MATERIALS AND EQUIPMENT CEE POWER DISTRIBUTION PROJECT LOAN NO. 1824-BR

I - COMPANHIA ESTADUAL DE ENERGIA ELÉTRICA - CEE, established in the State of Rio Grande do Sul, Brazil, has obtained a Loan from World Bank (IBRD), in various currencies equivalent to US \$ 114.000.000 (one hundred and fourteen million US dollars), and proposes to apply these Loan funds for the financing of a part of the expansion plan of the subtransmission and distribution system covering the period from 1980 to 1984.

II - CEE will utilize the services of COMPANHIA AUXILIAR DE EMPRESAS ELÉTRICAS BRASILEIRAS - CAEB, in the procurement of related materials and equipment.

III - During the next 12 (twelve) months CEE will issue invitations for international bidding for the supply of equipment, materials and services which are grouped in the following Bids:

BID NO.	DESCRIPTION	Approx. Estimated Cost in US\$ Millions
01	CABLES AND CONDUCTORS 1.1 Aluminum conductors ACSE 1.2 Aluminum conductors AAC 1.3 Insulated aluminum conductors class 15 kV	18.9
02	1.4 Aluminum 1.5 Bare copper cable and wire 1.6 Galvanized steel cables 2.1 Single and polyphase 2.2 Demand meters (polyphase) 2.3 Reactive energy meters (polyphase) 2.4 Special measuring equipment (automatic processing) 2.5 Special measuring equipment (semi-automatic processing)	6.3
03	2.6 Instrument transformers TRANSFORMERS AND SUBSTATIONS 3.1 Power transformers 230, 138 and 69 kV 3.2 138 kV mobile substations 04 DISTRIBUTION TRANSFORMERS 05 INSULATORS 5.1 Suspension type insulators mechanical strength 8 and 12 tons 5.2 Insulators (anti-pollution) POWER DISTRIBUTION EQUIPMENT (220V Bid)	19.7
06	6.1 Reclosers 6.2 Sectionalizers 6.3 Voltage regulators (single phase) 6.4 Capacitor banks 6.5 Oil switches MEASURING EQUIPMENT, RELAYS AND CONTROL PANELS 7.1 Instruments 7.2 Relays 7.3 Lina, transformers and feeder panels	2.5 8.4 11.8

BID NO.	DESCRIPTION	Approx. Estimated Cost in US\$ Millions
08	POWER TRANSMISSION EQUIPMENT (220V Bid) 8.1 Circuit breakers 8.2 Fuse switches 69 kV 8.3 Lightning arresters and discharge counters 8.4 Instrument transformers 8.5 Potential capacitive devices 8.6 Metal clad switchgear 8.7 Disconnecting switches single phase 8.8 Disconnecting switches three-phase 8.9 Automatic reclosers 9. LIVE LINE MAINTENANCE EQUIPMENT 9.1 Equipment, tools and accessories 9.2 Additional equipment 9.3 Hydraulic equipment 9.4 Hot-line tool trailers 9.5 Live-line washing equipment INTERFERENCES FOR TEST & MAINTENANCE 10.1 Equipment for electromechanical department 10.2 Equipment for electro-electronic department 10.3 Equipment for localization of faults in transmission lines 11 TRANSPORT, REPAIR SHOP 11.1 Equipment and instruments for repair and test of transformers 12 METEOR REPAIR SHOP 12.1 Equipment and electrical test instruments 12.2 Equipment and instruments for laboratory tests	12.8 1.3 4.8 0.1 1.6

BID NO.	DESCRIPTION	Approx. Estimated Cost in US\$ Millions
13	CONTROL SYSTEM 13.1 Polymer paper 13.2 Electronic distance meters and theodolites 14 TELECOMMUNICATION EQUIPMENT 14.1 Microwave equipment 14.2 DEB equipment 14.3 Carrier equipment 14.4 Instruments and test equipment 14.5 Supervision system (Master & Remotes) 15 MISCELLANEOUS items including hardware, accessories for cables and conductors, counterpoise, terminals, etc.	5.8 0.7

IV - These invitations will be complemented by notification to the Diplomatic Representatives in Brazil, of the World Bank member countries and of Switzerland, at the time the corresponding bidding documents are made available.

V - In the meantime, suppliers and manufacturers who wish to be included in a mailing list to receive the aforementioned bid invitations, are requested to write stating in which bid or group of bids they are interested in participating, by writing to the following address:

COMPANHIA AUXILIAR DE EMPRESAS ELÉTRICAS BRASILEIRAS
CAEB
Attn: Coordenador de Compras - Avenida Rio Branco, 135 - 13º andar.
Cajazeiro Postal 881.
20-00 Rio de Janeiro - CEP 20066 - Brasil.

1 octobre 1980

LE MONDE — Jeudi 9 octobre 1980 — Page 37

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

8 OCTOBRE

Recall

Le mouvement de repli s'achève. L'indicateur de tendance termine à environ - 0.50 %. La perspective d'un léger resserrement de la masse monétaire est diversement commentée au tour de la corbeille. Certains voient un élément positif, la confirmation d'une politique rigoureuse de défense du franc. D'autres, en revanche, craignent qu'un nouveau tour de vis mette en péril quelques secteurs déjà affaiblis.

Dans ce contexte, les investisseurs restent prudents et le volume d'affaires est toujours limité. Les valeurs sidérurgiques sont particulièrement maintenues. Le déclenchement probable par les autorités européennes de l'état de crise » dans ce secteur ne semble pas rassurer les esprits. Sactior et Chiers-Châtillon, toutes deux au plus bas de l'année, perdent respectivement 6,87 % et 10,41 %.

3,07 %. Nord-Est recule de 2,56 %
Parmi les baisses, on remarque également P.L.M. (- 5,19 %), SEB (- 5,01 %), *Crouze* (- 3,63 %), Sat (- 3,22 %), *Matra* (- 3,05 %), *Dollfus-Mieg* (- 2,52 %), *Signaux* (- 2,70 %). Les écarts à la hausse les plus notables sont enregistrés sur Béghin-Say (+ 5,19 %) et Saint-Louis-Bouchon (+ 2,76 %), tous deux au plus haut de l'année.

Progressent aussi : Pommes (+ 2,91 %), Olives (+ 2,62 %), Locustides (+ 2,46 %), La Redout (+ 1,99 %), Sade (+ 1,85 %), Jeumont industries (+ 1,78 %). Aux étrangères, les mines d'o sont irrégulières : Western Deere gagne 2,7 %, Amgold 1,57 %, alors que West Driefontein perd 3,45 % et Anglo-Américain 3,34 %.

Sur le marché du métal jaune, le linpot perd 750 F à 91190 F. Le napoleón 4,80 F à 795,10 F. L'Emprunt ? 1973 inscrit un Nouveau cours record à 9940 F.

Taux du marché monétaire
Effets privés du 8/18 11 8/8 %

BOULDER DE PARIS

LONDRES

Le calme continue à régner malgré l'absence d'informations particulières. Les industrielles s'effritent. Alourdissement des pétroles malgré la reprise des fonds d'Etat. Tendance indécise aux mines d'or.

overture) (dollars) 076 28 contra

VALEURS	CLOTURE 7/10	COURS 8/10
Beecham	154	153
British Petroleum	408	458
Courtaulds	50	50
*De Beers	12	1 7/8
Imperial Chemical	336	336
Dia Tieto Zinc Cor.	450	442
Shell	412	412
Vickers	188	137
War Loan 3 1/2 %	23 3/8	32 1/4
*Western Crumetite	118 5/4	118 5/4
Western Holdings	115 1/4	113 5/4

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

NOËL BOZEL. Les résultats du premier semestre 1980 marquent une nette amélioration. Le bénéfice net consolidé (part du groupe) passe de 10 à 15 millions de francs. Les différents secteurs d'activités ont contribué à la progression de ce résultat. Les ventes de produits de formation des matières plastiques affectées par la baisse du production ont été compensées par la hausse des ventes de produits de revêtement. Compte tenu du ralentissement conjoncturel général, les résultats de l'exercice 1980 sont jugés satisfaisants. Les perspectives de l'exercice 1981 sont à l'heure à l'aube de la première partie de l'année.

BOZEL. Au 30 juin 1980, la société enregistre un résultat net de 35 millions de francs (contre 25 millions de francs au 30 juin 1979) par le tassement des ventes, compte tenu d'une provision de 8 millions de francs pour dépréciation des matières de la filasse alésée. Celle-ci, tirée une fois de plus, a entraîné une dépréciation de 10 millions de francs. Le résultat net consolidé, après avoir été déficitaire de 10 millions de francs, est devenu positif de 10 millions de francs.

THOMSON. Les Etablissements Bozet, filiale du groupe Thomson, ont vu se reproduire la situation gérée la société Becuve-Thomson. Bozet a vu ses productions se dégrader, ce qui a entraîné la perte de ses cuisines professionnelle.

INDICES QUOTIDIENS

	(INSEE, base 100 ; 29 déc. 1979)	
	8 oct.	7 oct.
Valeurs françaises ..	112	112,1

Valeurs étrangères ..	121,6	121,6
Cle DES AGENTS DE CHANGE		
(Base 100 : ES déc. 1961)		
Indice général	113,4	113,6

8 OCTOBER

NEW-YORK

Léger repli

Après sa forte hausse de la veille, Wall Street se replie mardi. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles perd 5,03 points à 380,67.

Les risques d'extension du conflit entre l'Irak et l'Iran ont commencé à inquiéter les investisseurs. Et, mardi, après plusieurs séances de fermes, ont procédé à des ventes bénéficiaires.

Les valeurs pétrolières, qui avaient précédemment entraîné le maroc ont été les premières à souffrir de ce repli. Mobil perd 1 point à 74, Exxon 1/4 à 75, Standard Oil 1/2 à 531/2, Getty 1/2 à 92, Moss Petroleum 15/8 à 56 3/4.

Ont également été touchés les actionnaires de l'informatique, de l'aéronautique, des transports aériens, automobiles.

Boeing, qui vient de recevoir une commande ferme de neuf avions

La société sidérurgique Incol, actuellement en perte, p

VALEURS	CODS	COEFF	CONC
	8/16	7/16	
Alcoa	72	8 1/2	72
A.T.T.	53		62
Bearing	48	7 1/2	48
Chase Manhattan Bank	42		42
Ex. Fed. to Montreal	50		50
Eastman Kodak	69	8 1/2	67
Exxon	75	7 1/2	75
General Electric	65		65
General Foods	55		54
General Motors	30	12	30
Go. of Pa. to Montreal	50		50
IBM	65		67
Procter & Gamble	18	14	18
Rockwell	81	1 1/2	81
Shell Oil Co.	78	7 1/2	74
Pittman	128	18	128
Union Carbide	128	18	128
Texasco	37	17 1/2	35

Steel	22	1/4	22
Carbide	47	1/2	47
Alc. 100	10	1/8	10

Westinghouse	27	26
Xerox	71 5/8	78

COURS DU DOLLAR A TOKYO

COURS DU DOLLAR A TOKYO		
	7/13	8/13
1 Dollar (en yens)...	206 40	202

RE COMPTANT

- COMPLIANCE

Cours céd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
---------------	------------------	---------	------------------	------------------

366	366	ImmoInvest.....	168 23	168
362	142	Cib Lyon. Immo..	140 58	140
363	199	WINEG.....	113 18	114

BOURSE DE PARIS - 8 OCTOBRE - COMPTANT

VALEURS			VALEURS			VALEURS			VALEURS			VALEURS		
	% du nom.	% de capon		Cours précéd.	Dernier cours		Cours précéd.	Dernier cours		Cours précéd.	Dernier cours		Cours précéd.	Dernier cours
3 %	42	58	S.P.E.	230	289	Lineaire	356	386	Immovent.	159	21	159	21	159
4 %	26	28	552	555	Long-Expans.	142	142	C. Lyonn. rom.	148	150	148	150	148	150
5 %	3	3	165	165	Lineairefinanc.	193	193	193	193	193	193	193	193	193
5 % 29-80.	34	34	Actualis.	174	174	174	174	174	174	174	174	174	174	174
5 % 30-80.	71	80	Activ.	369	363	Marselle Ect.	274	274	U.S.I.B.M.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	87	58	Assurances Banquet	211	210	Paris-Marseill.	477	477	Univ. Habill.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Nat.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	28	28	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ. Ind.	294	294	294	294	294
Emp. M. 2-5-6-5-53	107	58	Banque Par.	285	285	Séguinasse Banq.	274	274	Univ.					

MARCHÉ A TERME

Cours des cotations des valeurs étrangères																			
VALEURS					VALEURS					VALEURS					VALEURS				
Compensation	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compensation	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compensation	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compensation				
25532	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25533	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25534	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25535	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25536	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25537	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25538	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25539	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25540	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25541	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25542	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25543	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25544	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25545	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25546	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25547	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25548	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25549	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25550	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25551	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25552	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25553	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25554	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25555	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25556	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25557	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25558	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25559	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25560	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25561	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25562	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25563	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25564	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25565	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25566	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25567	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25568	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25569	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25570	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25571	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25572	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25573	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25574	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25575	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25576	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25577	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25578	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25579	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25580	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25581	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25582	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25583	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25584	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25585	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25586	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25587	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25588	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25589	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25590	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25591	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25592	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25593	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25594	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25595	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25596	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25597	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25598	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25599	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25600	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25601	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25602	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25603	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25604	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25605	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25606	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25607	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25608	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
25609	0,4 % 1933-34	2526	2551	2526	2515	1128	El-Aguadale	1230	1555	1555	1557	156	Havag. Matto	218	209				
2																			

La Chambre syndicale a décidé, à titre exceptionnel, de prolonger, à cotation des valeurs ayant été l'objet de transactions entre 14 h. 10

VALEURS					VALEURS				
	Précéd.	Premier cours	Dernier cours	Différentiel		Précéd.	Premier cours	Dernier cours	Différentiel
1888	1893	1898	1888	1893	111	112	114	115	116
1888	1893	1898	1888	1893	120	121	122	123	124
1888	1893	1898	1888	1893	130	131	132	133	134
1888	1893	1898	1888	1893	140	141	142	143	144
1888	1893	1898	1888	1893	150	151	152	153	154
1888	1893	1898	1888	1893	160	161	162	163	164
1888	1893	1898	1888	1893	170	171	172	173	174
1888	1893	1898	1888	1893	180	181	182	183	184
1888	1893	1898	1888	1893	190	191	192	193	194
1888	1893	1898	1888	1893	200	201	202	203	204
1888	1893	1898	1888	1893	210	211	212	213	214
1888	1893	1898	1888	1893	220	221	222	223	224
1888	1893	1898	1888	1893	230	231	232	233	234
1888	1893	1898	1888	1893	240	241	242	243	244
1888	1893	1898	1888	1893	250	251	252	253	254
1888	1893	1898	1888	1893	260	261	262	263	264
1888	1893	1898	1888	1893	270	271	272	273	274
1888	1893	1898	1888	1893	280	281	282	283	284
1888	1893	1898	1888	1893	290	291	292	293	294
1888	1893	1898	1888	1893	300	301	302	303	304
1888	1893	1898	1888	1893	310	311	312	313	314
1888	1893	1898	1888	1893	320	321	322	323	324
1888	1893	1898	1888	1893	330	331	332	333	334
1888	1893	1898	1888	1893	340	341	342	343	344
1888	1893	1898	1888	1893	350	351	352	353	354
1888	1893	1898	1888	1893	360	361	362	363	364
1888	1893	1898	1888	1893	370	371	372	373	374
1888	1893	1898	1888	1893	380	381	382	383	384
1888	1893	1898	1888	1893	390	391	392	393	394
1888	1893	1898	1888	1893	400	401	402	403	404
1888	1893	1898	1888	1893	410	411	412	413	414
1888	1893	1898	1888	1893	420	421	422	423	424
1888	1893	1898	1888	1893	430	431	432	433	434
1888	1893	1898	1888	1893	440	441	442	443	444
1888	1893	1898	1888	1893	450	451	452	453	454
1888	1893	1898	1888	1893	460	461	462	463	464
1888	1893	1898	1888	1893	470	471	472	473	474
1888	1893	1898	1888	1893	480	481	482	483	484
1888	1893	1898	1888	1893	490	491	492		

TAUX DES CHANGES | COÛTS DES BILLETS | MARCHÉ LIBRE

IS OFFICIAL	COURS par.	COURS S/L	MONNAIES ET DEVISES	
100 frs (100 frs)	4 191	4 182	4 978	4 230
100 frs (100 frs)	232	231	232	232
100 frs (100 frs)	14 454	14 453	13 858	14 556
100 frs (100 frs)	213 470	218 480	296	70
100 frs (100 frs)	79 285	79 270	79	79
100 frs (100 frs)	85 263	85 220	83	82
100 frs (100 frs)	18 814	18 866	1 750	18 350
100 frs (100 frs)	1 875	1 875	1 875	1 875
100 frs (100 frs)	255 460	255 748	249	201
100 frs (100 frs)	180 798	180 726	55 880	182
100 frs (100 frs)	82 796	82 785	91 088	83
100 frs (100 frs)	5 470	5 470	33 450	35 280
100 frs (100 frs)	8 285	8 285	7 654	8 285
100 frs (100 frs)	5 887	5 884	4 490	3 720
100 frs (100 frs)	7 410	7 410		

DE L'OR

YVES	COUNTS
sec.	8 18
00	98700
00	91100
00 50	795 18
00 50	659
00 50	850
00 50	623
00 50	003 50
2	2348
05	1698 20
05	005
00	3730
03	540

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. RUE COPERNIC : « Réurgence du racisme », par Michel Debré ; « Nées sommes aussi responsables », par Jean-Pierre Esord ; « Le syndrome de Drancy », par Paul-Jean Franceschini ; « Les bras m'en tombent », par Vercors ; « Sociol-racisme », par Jacques Decour.

ÉTRANGER

3-4. LA GUERRE ENTRE L'IRAN ET L'IRAQ

4. AMÉRIQUES

— **ÉTATS-UNIS** : la campagne électorale ne suscite guère de passion.

5. ASIE

— **Révolutions écologiques en Chine** (III), par Marc Ambroise-Rendu.

6-7. AFRIQUE

— **ZIMBABWE** : après six mois d'indépendance, au pari mémoriser presque gogol.

7. DIPLOMATIE

8-9. EUROPE

— **PORTUGAL** : le général Carneiro se lance dans la bataille pour l'élection présidentielle.

— **POLOGNE** : la formation de la coalition à des nominations au sein du gouvernement.

POLITIQUE

10. La voyage de M. Giscard d'Estaing dans le Nord-Pas-de-Calais.

11. Du dossier de Bagdad à l'affaire Pankowski : « La chute de l'Union soviétique », par Michel Boile.

SOCIÉTÉ

12 à 14. L'attentat de la rue Copernic.

15. SCIENCES

— Les grandes variations climatiques pourraient s'expliquer par des phénomènes astronomiques connus.

21. SPORTS

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

17. ARCHITECTURE : rue de l'Avenir, aux Biennales d'architecture de Paris et de Venise, par Frédéric Edelmann.

18-19. EXPOSITIONS : « Écritures », à la Fondation Retsch, par Pierre Gracille. De l'œuvre de Pierre Gracille, par Jacques Michel.

21. THÉÂTRE : les metteurs en scène palois Szajoo et Kantor à Paris, par Cécile Godard. Entrées en scène, par Bogdan Gionocinski.

RADIO-TELEVISION

26-27. VU : « Kidnappée par son papa », TEMOIGNAGE : « Retour à Jean Jaurès », par Charles André Julio.

RÉGIONS

33. A PROPOS DE... la décentralisation des administrations publiques : la DATAR à l'écoute de la Grande-Bretagne.

ÉCONOMIE

34. SIDERURGIE : les difficultés de l'acier européen.

— **EUROPE** : la contribution britannique au budget de la C.E.E.

SOCIAL

35. AFFAIRES : l'Espagne prendrait le contrôle de l'Espagne.

TIERS-MONDE

RADIO-TELEVISION (26-27) : Informations - Services - (28)

La Maison : Météorologie ; Mots croisés ; Journal officiel ;

Annuaire classés (29 à 33) ; Carnet (10) ; Programmes spectacles (22 à 25) ; Bourse (37).

NOUVEAUX TISSUS "COUTURE" ET "DÉCORATION" (depuis 1970, le mètre)

RODIN 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

une étonnante facilité pour acquérir un très beau bijou

le crédit MP "spécial carat"

SOLITAIRE blanc extra 0,75 ct. 16.700 F - vous l'emportez avec 1.670 F

ALLIANCE DIAMANT 1 ct. 9.500 F - vous l'emportez avec 950 F

Le solde à crédit jusqu'à 24 mois dont 3 mois sans agios et 1^{re} mensualité en janvier 1981.

MP quand la parure devient placement

8, place de la Madeleine - Tél. : 260.31.44

86, rue de Rivoli (angle rue de Valenciennes) M^o Châtelet-Les Halles

Bijouterie-Joaillier 138, rue La Fayette (angle rue de Valenciennes) M^o Gare du Nord

* Suivant l'importance de l'achat. Après acceptation du dossier. Taux 22,90 %

* Prix indicatifs en 1980.

A B C D E F G

Le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981

Le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981, déclare le chef de l'État.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

Le chef de l'État a déclaré, au cours du conseil des ministres, que le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981.

L'encadrement du crédit va être légèrement assoupli

L'encadrement du crédit va être légèrement assoupli pour le logement (prêts conventionnés), l'exportation, les économies d'énergie. Telle est la décision la plus importante prise par le gouvernement sur proposition de M. Monory au cours du conseil des ministres de mercredi 8 octobre. Cette mesure relâchera un peu la demande de crédit dans ces secteurs, demande qui avait été fortement freinée par le durcissement — en mars 1980 — de l'encadrement, celui-ci ayant été aggravé par la montée générale des taux d'intérêt. Pour le reste — crédit à la consommation notamment — la politique des pontons publics reste la même. Il sera parfois difficile d'obtenir un prêt.

Pour le logement, en dehors des prêts conventionnés, les prêts continueront d'être plus difficiles à obtenir.

Le gouvernement a, d'autre part, fixé à 10 % le pourcentage d'accroissement de la masse monétaire entre décembre 1980 et décembre 1981. Ce taux est à rapprocher de la croissance de 12,5 % de la production intérieure brute en valeur. Pour 1980, le taux de croissance de la masse monétaire, qui avait été fixé à 11 % (décembre 1980 comparé à décembre 1979) sera à peu près respecté. La croissance de la production intérieure brute en valeur sera, cette année, de 12,5 %. Ces chiffres montrent que les normes gouvernementales de progression de la masse monétaire ne sont pas pas durcies. Globalement et compte tenu des assouplissements signalés plus haut, l'encadrement du crédit, qui concerne 87 % des crédits distribués, reste le même.

Pour le logement, en dehors des prêts conventionnés, les prêts continueront d'être plus difficiles à obtenir.

Le gouvernement a, d'autre part, fixé à 10 % le pourcentage d'accroissement de la masse monétaire entre décembre 1980 et décembre 1981. Ce taux est à rapprocher de la croissance de 12,5 % de la production intérieure brute en valeur. Pour 1980, le taux de croissance de la masse monétaire, qui avait été fixé à 11 % (décembre 1980 comparé à décembre 1979) sera à peu près respecté. La croissance de la production intérieure brute en valeur sera, cette année, de 12,5 %. Ces chiffres montrent que les normes gouvernementales de progression de la masse monétaire ne sont pas pas durcies. Globalement et compte tenu des assouplissements signalés plus haut, l'encadrement du crédit, qui concerne 87 % des crédits distribués, reste le même.

Pour le logement, en dehors des prêts conventionnés, les prêts continueront d'être plus difficiles à obtenir.

Le gouvernement a, d'autre part, fixé à 10 % le pourcentage d'accroissement de la masse monétaire entre décembre 1980 et décembre 1981. Ce taux est à rapprocher de la croissance de 12,5 % de la production intérieure brute en valeur. Pour 1980, le taux de croissance de la masse monétaire, qui avait été fixé à 11 % (décembre 1980 comparé à décembre 1979) sera à peu près respecté. La croissance de la production intérieure brute en valeur sera, cette année, de 12,5 %. Ces chiffres montrent que les normes gouvernementales de progression de la masse monétaire ne sont pas pas durcies. Globalement et compte tenu des assouplissements signalés plus haut, l'encadrement du crédit, qui concerne 87 % des crédits distribués, reste le même.

Pour le logement, en dehors des prêts conventionnés, les prêts continueront d'être plus difficiles à obtenir.

Le gouvernement a, d'autre part, fixé à 10 % le pourcentage d'accroissement de la masse monétaire entre décembre 1980 et décembre 1981. Ce taux est à rapprocher de la croissance de 12,5 % de la production intérieure brute en valeur. Pour 1980, le taux de croissance de la masse monétaire, qui avait été fixé à 11 % (décembre 1980 comparé à décembre 1979) sera à peu près respecté. La croissance de la production intérieure brute en valeur sera, cette année, de 12,5 %. Ces chiffres montrent que les normes gouvernementales de progression de la masse monétaire ne sont pas pas durcies. Globalement et compte tenu des assouplissements signalés plus haut, l'encadrement du crédit, qui concerne 87 % des crédits distribués, reste le même.

Pour le logement, en dehors des prêts conventionnés, les prêts continueront d'être plus difficiles à obtenir.

Le gouvernement a, d'autre part, fixé à 10 % le pourcentage d'accroissement de la masse monétaire entre décembre 1980 et décembre 1981. Ce taux est à rapprocher de la croissance de 12,5 % de la production intérieure brute en valeur. Pour 1980, le taux de croissance de la masse monétaire, qui avait été fixé à 11 % (décembre 1980 comparé à décembre 1979) sera à peu près respecté. La croissance de la production intérieure brute en valeur sera, cette année, de 12,5 %. Ces chiffres montrent que les normes gouvernementales de progression de la masse monétaire ne sont pas pas durcies. Globalement et compte tenu des assouplissements signalés plus haut, l'encadrement du crédit, qui concerne 87 % des crédits distribués, reste le même.

Pour le logement, en dehors des prêts conventionnés, les prêts continueront d'être plus difficiles à obtenir.

Le gouvernement a, d'autre part, fixé à 10 % le pourcentage d'accroissement de la masse monétaire entre décembre 1980 et décembre 1981. Ce taux est à rapprocher de la croissance de 12,5 % de la production intérieure brute en valeur. Pour 1980, le taux de croissance de la masse monétaire, qui avait été fixé à 11 % (décembre 1980 comparé à décembre 1979) sera à peu près respecté. La croissance de la production intérieure brute en valeur sera, cette année, de 12,5 %. Ces chiffres montrent que les normes gouvernementales de progression de la masse monétaire ne sont pas pas durcies. Globalement et compte tenu des assouplissements signalés plus haut, l'encadrement du crédit, qui concerne 87 % des crédits distribués, reste le même.

Pour le logement, en dehors des prêts conventionnés, les prêts continueront d'être plus difficiles à obtenir.

Le gouvernement a, d'autre part, fixé à 10 % le pourcentage d'accroissement de la masse monétaire entre décembre 1980 et décembre 1981. Ce taux est à rapprocher de la croissance de 12,5 % de la production intérieure brute en valeur. Pour 1980, le taux de croissance de la masse monétaire, qui avait été fixé à 11 % (décembre 1980 comparé à décembre 1979) sera à peu près respecté. La croissance de la production intérieure brute en valeur sera, cette année, de 12,5 %. Ces chiffres montrent que les normes gouvernementales de progression de la masse monétaire ne sont pas pas durcies. Globalement et compte tenu des assouplissements signalés plus haut, l'encadrement du crédit, qui concerne 87 % des crédits distribués, reste le même.

Pour le logement, en dehors des prêts conventionnés, les prêts continueront d'être plus difficiles à obtenir.

Le gouvernement a, d'autre part, fixé à 10 % le pourcentage d'accroissement de la masse monétaire entre décembre 1980 et décembre 1981. Ce taux est à rapprocher de la croissance de 12,5 % de la production intérieure brute en valeur. Pour 1980, le taux de croissance de la masse monétaire, qui avait été fixé à 11 % (décembre 1980 comparé à décembre 1979) sera à peu près respecté. La croissance de la production intérieure brute en valeur sera, cette année, de 12,5 %. Ces chiffres montrent que les normes gouvernementales de progression de la masse monétaire ne sont pas pas durcies. Globalement et compte tenu des assouplissements signalés plus haut, l'encadrement du crédit, qui concerne 87 % des crédits distribués, reste le même.

Pour le logement, en dehors des prêts conventionnés, les prêts continueront d'être plus difficiles à obtenir.

Le gouvernement a, d'autre part, fixé à 10 % le pourcentage d'accroissement de la masse monétaire entre décembre 1980 et décembre 1981. Ce taux est à rapprocher de la croissance de 12,5 % de la production intérieure brute en valeur. Pour 1980, le taux de croissance de la masse monétaire, qui avait été fixé à 11 % (décembre 1980 comparé à décembre 1979) sera à peu près respecté. La croissance de la production intérieure brute en valeur sera, cette année, de 12,5 %. Ces chiffres montrent que les normes gouvernementales de progression de la masse monétaire ne sont pas pas durcies. Globalement et compte tenu des assouplissements signalés plus haut, l'encadrement du crédit, qui concerne 87 % des crédits distribués, reste le même.

Pour le logement, en dehors des prêts conventionnés, les prêts continueront d'être plus difficiles à obtenir.

Le gouvernement a, d'autre part, fixé à 10 % le pourcentage d'accroissement de la masse monétaire entre décembre 1980 et décembre 1981. Ce taux est à rapprocher de la croissance de 12,5 % de la production intérieure brute en valeur. Pour 1980, le taux de croissance de